La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°13 • du 25 juin au 1 juillet 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Un milliard $ pour la dualité

LE GOUVERNEMENT HARPER a fait deux annonces le 19 juin : un nouveau programme de protection des droits linguistiques, et une *Feuille de route* pour la dualité linguistique canadienne.

■ Pages 3 et 5.

Soyez séduits!

MARIE-ÉLAINE THIBERT ET DANY Turcotte ont craqué pour Saint-Georges. Et vous?

■ Page 13.

Fin de semaine de fêtes!

SAINT-JEAN, FÊTE DU CANADA, Festival du patrimoine ou cérémonie À l'unission : les occasions de fêter ne manqueront pas au cours des prochains jours!

■ Pages 17, 18 et 20.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Une garderie pour toi!



photo : Julien Abord-Babin

La garderie francophone de l'école La Source à Shilo est officiellement ouverte! Bonne nouvelle pour les parents de la région. ■ Page 7.

CCB

Jugement rendu

Patricia BITU TSHIKUDI

Le bâillon imposé par le gouvernement fédéral à la Commission canadienne du blé (CCB) a été jugé inconstitutionnel par la cour fédérale. Le juge Roger T. Hughes a rendu sa décision vendredi dernier. La CCB s'était présentée devant la cour le 16 juin pour demander la suppression du bâillon que lui impose Ottawa.

« La CCB souhaitait faire annuler et rendre illégal l'ordre émis par le gouvernement fédéral, lui interdisant de faire la promotion de son guichet unique comme une solution valable pour la commercialisation de l'orge et du blé, explique le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. La CCB souhaite être en mesure de dépenser son argent comme elle l'entend. »

En octobre 2006, le gouvernement fédéral avait émis une directive interdisant à la CCB d'utiliser l'argent des producteurs de céréales pour faire la promotion de son guichet unique. Cette directive visait à mettre fin au monopole de la Commission canadienne du blé et donner aux agriculteurs le droit de vendre leurs grains aux acheteurs de leur choix.

Bilan positif pour la Fête de la musique! Les averses n'ont pas découragé le public, elles ont juste nécessité quelques adaptations. « On a tout rassemblé sur la scène intérieure », explique la directrice générale du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Agnès Champagne, qui accueillait l'événement dans ses locaux. Le public a pu apprécier des styles variés de musique tout au long de l'après-midi et de la soirée. Il y en avait pour tous les goûts! Certains tapaient des mains, d'autres dansaient, l'enthousiasme était visible. « J'ai été très impressionné par la qualité et la renommée des artistes, raconte l'instructeur principal de l'école de percussions Hand Drum Rhythms, Richard Fontaine, qui participait au spectacle. Certains venaient de l'étranger! » Autre réussite : les ateliers de musique. Djembés, tam-tams, instruments insolites : enfants comme adultes, les participants ont adoré!



photo : Camille Séguy

Coup d'œil national









La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU-TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

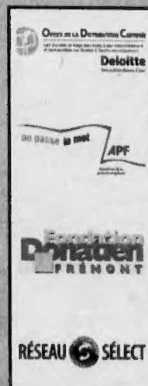
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

LANGUES OFFICIELLES

Les favoris du gouvernement

La *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013 : agir pour l'avenir* est un court document de 20 pages, brossant les grandes lignes des intentions du gouvernement fédéral à l'égard de la dualité linguistique.

Sylviane LANTHIER

Après le Plan d'action sur les langues officielles de l'ancien gouvernement libéral, la ministre conservatrice Josée Verner a déposé le 18 juin la vision de son gouvernement pour les cinq prochaines années. Attendue depuis plusieurs mois et déposée dans les suites de la tournée de consultations menées cet hiver par Bernard Lord, la ***Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013 : agir pour l'avenir*** prévoit des investissements de 1,1 milliard $ et cible cinq grands secteurs prioritaires.

La santé, la justice, l'immigration, la développement économique ainsi que les arts et la culture en sont les grands gagnants (lire le texte en page 5 pour connaître les réactions au Manitoba).

Secteurs prioritaires

En santé, la formation, les réseaux et l'accès aux services de santé recevront 174,3 millions $ sur cinq ans, soit 55 millions $ de plus que dans l'ancien plan d'action.

En justice, l'accès à la justice dans les deux langues officielles recevra 41 millions $, soit 22 millions $ de plus. 49 millions seront consacrés à un fonds de mise en application de la *Loi sur les contraventions*, et 2,5 millions $ sont maintenus pour le cadre de responsabilisation et de coordination. Ces deux derniers points touchent plutôt la fonction publique et n'auront pas d'impact direct sur les organismes communautaires.

En immigration, les francophones du Nouveau-Brunswick recevront un nouvel appui de 10 millions $ sur cinq ans, tandis que 20 millions $ seront investis dans le recrutement et l'intégration des immigrants à l'échelle du pays.

Industrie Canada injectera 40 millions $ dans les initiatives de développement économique des régions, par le biais de ses agences régionales; pour Diversification de l'économie de l'Ouest, le budget alloué est de 3,2 millions $. Par ailleurs, Ressources humaines et Développement social Canada consacrera 69 millions $ à son fonds d'habilitation des communautés, qui finance le réseau des RDEE. C'est une augmentation de 33 millions $ sur cinq ans par rapport à l'ancien plan d'action.



photo : Gracieuseté APF

Accompagnée de son secrétaire parlementaire, Pierre Lemieux, la ministre Josée Verner a rendu publiques les modalités de l'entente conclue entre son gouvernement et la FCFA et annoncé la Feuille de route pour la dualité linguistique.

Les arts et la culture font une entrée remarquée dans les priorités gouvernementales, avec la mise sur pied d'un fonds de développement culturel de 14 millions $; la création du programme Vitrines musicales pour les artistes des communautés, doté de 4,5 millions $; ainsi que d'un nouveau programme national de traduction pour l'édition du livre, qui hérite de 5 millions $.

En éducation

Mettant l'accent sur la dualité linguistique, la *Feuille de route* veut encourager l'apprentissage des langues officielles par l'ensemble des Canadiens, ainsi que l'accès aux services dans la langue officielle de son choix. Dans cet esprit, le gouvernement mettra sa banque terminologique Termium à la disposition de l'ensemble des Canadiens, qui pourront y accéder gratuitement par Internet. 16 millions $ seront consacrés à cette initiative. Le gouvernement encourage aussi la formation de traducteurs par un programme de bourses doté de 8 millions $ sur cinq ans.

Grande priorité dans le rapport de Bernard Lord, l'éducation n'est pas laissée de côté. Les conservateurs bonifient de 71 millions $ leur appui à l'enseignement dans la langue de la minorité (investissement total de 280 millions $). Les programmes d'enseignement de langue seconde obtiennent un soutien additionnel de 53 millions $ (190 millions $ au total).

Les fonds des bourses d'été de langue passent de 24 à 40 millions $ et les programmes de moniteurs de langue officielle, de 11 à 20 millions $.

Par ailleurs, le gouvernement introduit un programme Initiative jeunesse doté de 12,5 millions $ sur cinq ans, et met sur pied un projet pilote de garde d'enfants qui aura 13,5 millions $. L'alphabétisation n'est pas en reste avec 7,5 millions $, alors que 4 millions $ seront consacrés à l'amélioration des organismes oeuvrant pour le développement de la petite enfance.

Parents pauvres?

Les parents pauvres de la *Feuille de route* semblent être les organismes communautaires qui n'oeuvrent pas dans les secteurs de services favorisés par le plan. Ainsi, le fonds d'appui aux communautés de langue officielle en situation minoritaire est passé à 22 millions $, une faible augmentation de 3 millions $ comparés aux sommes de l'ancien plan.

DROITS LINGUISTIQUES

Un nouvel outil

Danny JONCAS (APF)

La ministre responsable du dossier des Langues officielles, Josée Verner, a dévoilé le 19 juin les formes que prendra le nouveau Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL), qui remplacera le défunt Programme de contestation judiciaire (PCJ).

À ce sujet, il y a deux semaines on apprenait que le gouvernement de Stephen Harper en était arrivé à une entente hors cour dans le litige qui l'opposait à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

La ministre a indiqué que le PADL sera davantage basé sur la médiation que l'était son prédécesseur. Mis sur pied pour une période de cinq ans, il disposera d'un budget annuel de 1,5 million $, ce qui est supérieur aux sommes consacrées aux droits linguistiques sous le PCJ. Par ailleurs, les causes qui avaient obtenu du PCL une promesse de financement avant que ce dernier ne soit aboli, recevront l'appui promis.

L'avocat de Patrimoine canadien, Michel Francoeur, précise que pour avoir accès au nouveau programme, les plaignants devront démontrer que leurs droits constitutionnels ont été violés. Les droits couverts sont les mêmes que sous le PCJ, soit : les droits découlant des articles 16 à 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, des articles 93 ou 133 de la Loi constitutionnelle de 1867 et de l'article 23 de la Loi de 1870 sur le Manitoba.

Les poursuites intentées en vertu de la Loi sur langues officielles fédérale ou toute loi sur les langues officielles provinciale ou territoriale ne seront pas admissibles aux fonds du PADL.

Outre le volet « recours judiciaires », le PADL comporte un volet « promotion » et un volet « résolution de conflits ». Pour obtenir du financement en recours judiciaires, les requérants devront démontrer que des efforts sérieux pour en arriver à une entente à l'amiable ont échoué. De plus, la cause doit être susceptible de faire avancer l'état du droit, comme c'était le cas pour le PCJ.

Pour Josée Verner, le nouveau programme permettra d'assurer de façon efficace le respect des droits linguistiques en mettant surtout l'accent sur la médiation. « Nous sommes convaincus, dit-elle, que des mécanismes peuvent être mis en place pour permettre aux intervenants d'en venir à une entente plutôt que de passer par un processus judiciaire stressant et coûteux. »

Les fonds du nouveau programme seront disponibles en 2009. Reste à préciser à quel moment le gouvernement nommera les membres du comité chargé d'évaluer les demandes, et à quelle institution on confiera le mandat d'exécuter le programme. On sait qu'il s'agira d'une tierce partie, comme une université.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Après le Plan, la Feuille de route

Le ministre Vic Toews était content la semaine dernière : « moins légaliste » que l'ancien, le nouveau programme de protection des droits linguistiques, dit-il, mise davantage sur le développement culturel et social des communautés. C'est d'ailleurs son sentiment sur l'ensemble des annonces faites par Josée Verner le 19 juin : pour Vic Toews, la nouvelle *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne* dont s'est dotée le gouvernement Harper est efficace et donnera des résultats.

C'est un plan concret orienté vers cinq domaines prioritaires, mais pas n'importe lesquels, puisque ce sont en majorité des domaines dans lesquels les communautés francophones ont déjà fait la preuve qu'elles obtenaient des résultats : c'est le cas en santé et en développement économique, par exemple. Ce sont aussi des domaines où il est clair que les avancées des communautés francophones ont des effets bénéfiques sur l'ensemble de la société canadienne.

Rien de bien compliqué et rien de bien long dans ce document, qui postule une idée maîtresse : si la dualité linguistique est importante pour le Canada et si le bilinguisme est désormais appuyé par une vaste majorité de Canadiens, alors le plus grand nombre possible devraient avoir accès aux deux langues officielles et aux services du gouvernement dans les deux langues.

D'une certaine façon, dans ce tableau général les communautés de langue officielle n'occupent pas la place d'honneur. Si elles contribuent à la dualité linguistique, il n'y est pas dit que cette dualité repose sur leur vitalité. (On pourrait cependant penser que c'est bel et bien le cas!) Et donc, pour que les Canadiens aient un meilleur accès à la dualité linguistique et à ses avantages, le gouvernement continue d'appuyer les initiatives des communautés minoritaires en identifiant cinq domaines prioritaires – stratégie qui fait d'ailleurs penser aux cinq priorités de sa dernière campagne électorale. Les organisations de ces domaines ont en commun d'avoir été efficaces dans leurs communications avec le gouvernement au cours des dernières années; à l'exception du secteur culturel qui fait son entrée dans les priorités gouvernementales, elles sont toutes tournées vers les services à la population et contribuent à la résolution de problématiques qui concernent l'ensemble des Canadiens : accès à la justice (thème important pour les conservateurs); accès aux services de santé et aux programmes de formation en français; développement économique, en particulier de communautés situées hors des grands centres urbains. Tous des thèmes susceptibles de plaire aux conservateurs.

Les organisations et les secteurs qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu dans l'élaboration de cette feuille de route, sont donc ceux qui ont le mieux réussi à parler un langage susceptible de plaire au gouvernement Harper : pas de grands discours idéologiques et de grands principes, mais des stratégies concrètes qui donnent des résultats éloquents.

Sur le milliard de dollars investis sur cinq ans, beaucoup va vers l'éducation : écoles françaises et d'immersion, collèges et universités offrant des programmes français comme le CUSB continuent d'y avoir leur place. La nouveauté, c'est la place qu'accorde le gouvernement aux outils d'apprentissage d'une autre langue : les outils de formation en langue seconde développés par la fonction publique seront accessibles aux universités; on accorde des montants importants à des bourses en traduction; les programmes d'été en langue seconde et les moniteurs de langue seront encore mieux dotés; et 5 millions $ iront à un fonds pour la traduction des livres édités au pays. La banque terminologique en ligne TERMIUM sera disponible pour tous les Canadiens. Aussi intéressantes soient-elles, ces initiatives concernent la dualité linguistique beaucoup plus que les communautés comme telles; le gouvernement y investit une part importante du milliard $, part qui n'ira donc pas vers les communautés elles-mêmes qui, en réclamant une bonification du Plan d'action, n'envisageaient certainement pas consacrer 16 millions $ à TERMIUM. Ce glissement vers la dualité linguistique est un virage important, déjà commencé dans l'ancien Plan d'action. En accordant de l'importance aux Canadiens qui apprennent une langue (officielle) seconde, le gouvernement ne fait pas erreur; mais dans sa façon de servir, dans un même plan, dualité linguistique et appui aux communautés de langue officielle, il continue de lancer un message qui inquiète sur la place de la francophonie minoritaire, comme s'il nous voyait toujours à la remorque de la majorité. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles l'accueil des francophones à la Feuille de route la semaine dernière a été aussi ambivalent, témoignant à la fois d'une grande satisfaction et d'une relative déception.



Citation DE LA SEMAINE

« On n'encourage pas la création et la production en français. »

Dans un commentaire fait à totre personnel et non comme rectrice du CUSB, Raymonde Gagné s'étonne et s'inquiète ce certains des aspects de la Feuille de route pour la dualité linguistique déposée par le gouvernement Harper la semaine dernière. ■ **Page 5.**



FEUILLE DE ROUTE

Une annonce qui fait des heureux

Déposée le 18 juin, la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013 : agir pour l'avenir* suscite des réactions positives au Manitoba.

Sylviane LANTHIER

Avec son 1,1 milliard en investissement au cours des cinq prochaines années, la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013 : agir pour l'avenir* dévoilée la semaine dernière est bien accueillie. Réactions de quelques intéressés :

■ **Ibrahima Diallo, président de la Société franco-manitobaine** : « Le plan n'est pas parfait, mais nous venons de loin. On sait maintenant dans quelle direction on va aller. Ça va nous permettre de consolider les dossiers et en lancer quelques autres. C'est bien qu'on ait réussi à créer un dialogue constructif avec le gouvernement conservateur. Au début, on avait l'impression qu'il pouvait être hostile, mais on a cherché à s'apprivoiser et ils sont en train d'apprendre. Je suis content que les arts et la culture aient été ajoutés; ça montre que les conservateurs ont été attentifs lors des consultations. »

■ **Rénald Rémillard, directeur général, Fédération des associations de juristes de common law** : « Pour nous, ce sont de bonnes nouvelles. Notre fonds d'appui est maintenu à 18,5 millions $, et on a 22 millions $ pour la formation dans le domaine de la justice. C'était notre demande la plus importante et ça fait deux ans qu'on travaille là-dessus. Former des gens à tous les niveaux de l'administration de la justice, est devenu une nécessité. Ça peut vouloir dire des cours de français pour des membres de la GRC comme des cours de terminologie pour les greffiers, ou des programmes universitaires. On voudrait s'inspirer du modèle mis en place dans le secteur de la santé, et on s'attend à être impliqué dans la mise en place de ces initiatives de formation. »

■ **Annie Bédard, directrice générale, Conseil communauté en santé associé au réseau national Société Santé en français** : « On est contents de cette annonce. On espère que plus d'argent va aller vers les services et les réseaux de santé en français. La priorité de notre réseau au plan national, est justement d'améliorer l'offre de services de santé en français. Ce qui reste à voir, c'est comment les sommes additionnelles annoncées seront dépensées, et si les critères du gouvernement iront dans le sens de nos priorités. »

■ **Joanne Therrien, présidente, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Maniotoba** : « On s'attendait à ce que le fonds d'habilitation de Ressources humaines soit bonifié. Les RDEE travaillent depuis longtemps avec le gouvernement fédéral. On a fait valoir les résultats qu'on a obtenus et le CDEM, je dois dire, a été cité comme modèle. La priorité accordée au développement économique est donc une très bonne nouvelle pour nous. Ça va avoir un impact direct sur nos communautés. »

■ **Roxanne Dupuis, directrice générale, Conseil jeunesse provincial** : « Je suis heureusement surprise par la nouvelle. Je ne m'attendais pas à ça : le rapport Lord ne semblait pas accorder une telle importance à la jeunesse. J'espère que les sommes additionnelles vont surtout permettre de respecter les programmations des organismes jeunesse qui sont souvent sous-financées, et pas juste de créer de nouvelles choses mais d'appuyer ce qui est en place. Nous, on a le même financement de base depuis cinq ans et on fait des camps de trois, quatre jours sur des budgets de 3 000 $ ou 4 000 $! C'est ridicule! Ce serait *le fun* si l'argent nous permettait d'avoir plus d'impact avec ce qu'on fait, et aussi si on pouvait être solidaires et accorder la priorité aux organismes qui en ont le plus besoin; à l'Île-du-Prince-Edouard, l'organisme jeunesse par exemple n'a qu'un employé. »

■ **Raymonde Gagné, rectrice, Collège universitaire de Saint-Boniface** : « En éducation, c'est difficile de voir ce que ça va donner, une fois les sommes additionnelles réparties sur tout le pays et sur les trois niveaux d'éducation (primaire, secondaire, postsecondaire). La feuille de route consacre beaucoup d'argent à l'éducation, et ce sera une fois les ententes proviciales-fédérales négociées qu'on saura vraiment ce que ça veut dire pour le Manitoba, et dans mon cas, pour le CUSB en particulier. La prochaine étape, c'est de faire notre travail pour que les prochaines négociations tiennent compte de nos besoins. Je suis aussi satisfaite de l'investissement dans le domaine de la santé et heureuse de voir qu'on maintient et bonifie la formation. Sur un plan plus personnel, j'ai aussi remarqué que la feuille de route mise davantage sur la dualité linguistique que sur l'épanouissement des communautés francophones, et ça c'est inquiétant. On investit dans des produits et des initiatives de la dualité, comme Termium ou les programmes de traduction, et par là on encourage la production dans la langue anglaise et la traduction en français. On n'encourage pas la création et la production en français, en tout cas pas dans ce qu'on appelle l'industrie de la langue, et ça c'est inquiétant. »



Archives La Liberté

Joanne Therrien.

Propos de politiciens

■ **Vic Toews, président du Conseil du trésor et député de Procencher** : « Je suis très content : 1,1 milliard $, c'est une bonne somme pour encourager les droits de la minorité et ça va avoir un impact sur des communautés comme Saint-Boniface. On a choisi de concentrer notre action sur des secteurs précis et quand je les examine, je me rends compte que dans tous les cas il y a des retombées au Manitoba. En santé, des endroits comme l'hôpital de Sainte-Anne en bénéficieront; en justice, depuis le rapport Chartier on a déjà fait du travail au Manitoba qui se poursuivra; en immigration et en développement économique, la feuille de route va dans le sens du travail que j'ai fait avec les groupes de la communauté; dans les arts et la culture, il y aura un impact au Manitoba ou la culture française est très vivante. À travers la feuille de route, on va accentuer la valeur des minorités en dépensant l'argent plus efficacement. »

■ **Raymond Simard, député libéral de Saint-Boniface** : « Le plan contient des éléments positifs mais je trouve le 1,1 milliard plutôt décevant. Au cours des cinq dernières années, toutes sortes de projets ont été lancés grâce au premier Plan d'action. Il y aurait eu besoin d'une vraie bonification pour leur permettre d'aller encore plus loin. Il aurait dû y avoir un fonds d'infrastructure pour des projets comme le théâtre du Cercle Molière. Ce n'est pas toujours facile de faire des collectes de fonds et le plan aurait pu offrir une aide .»

DSFM

Réaménagements à l'horizon

Le rapport sur les zones de repêchage en milieu urbain de la DSFM déposé par la firme Mosaik propose un réaménagement des zones, mais pas de changements majeurs dans les écoles.

Julien ABORD-BABIN

Les consultants de la firme Mosaik ont présenté leur rapport sur les zones de repêchages en milieu urbain le 18 juin. Ils soumettent 21 recommandations qui auront pour effet de modifier les zones de repêchage de plusieurs écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), mais ne prévoient pas de changer les niveaux qui y sont enseignés.

Certains scénarios présentés par les consultants lors des présentations publiques prévoyaient d'importants changements de clientèle dans certaines écoles.

Finalement, c'est surtout un réaménagement des zones de repêchage que recommandent les consultants Léo Robert, Roland Pantel et Louis Druwé, tous d'anciens cadres de la DSFM.

« Mosaik a fait un travail formidable, félicite le président de la DSFM, Bernard Lesage. Ils nous sont revenus avec des statistiques qui permettront aux commissaires de répondre le mieux possible aux besoins de nos élèves. »

Les consultants estiment que 94 élèves seront directement affectés par le réaménagement des zones de repêchage, qui entreraient en vigueur pour la rentrée de septembre 2009. Les changements doivent libérer certaines écoles surpeuplées en agrandissant les zones de repêchage d'autres écoles moins pleines.

« À l'urbain, les inscriptions augmentent considérablement, remarque Bernard Lesage. Mais avant d'ajouter des salles de classe, il faut s'assurer que tous les espaces disponibles sont pleins. »

Le rapport recommande ainsi d'agrandir considérablement la zone de repêchage de l'école Précieux-Sang, une école occupée à moins de 50 % de sa capacité. Elle pourrait récupérer la zone partagée avec l'école Christine-Lespérance ainsi que celle qu'elle partage avec l'école Taché, qui perdrait ainsi 38 élèves. Une partie de la zone de repêchage de l'école Taché irait aussi à l'école Roméo-Dallaire qui verrait s'agrandir sa propre zone pour inclure les localités de Saint-Eustache, Elie et Saint-François-Xavier.

L'école Christine-Lespérance pourrait connaître une réduction de sa zone de repêchage au profit des écoles Précieux-Sang et Noël-Ritchot. Autre changement proposé : ses locaux d'arts industriels et de sciences familiales qui seraient réaménagés en salles de classe, alors que ces programmes seraient désormais offerts au Centre scolaire Léo-Rémillard.



photo : Julien Abord-Babin

Léo Robert, Roland Pantel et Louis Druwé de la firme Mosaik ont déposé leur rapport sur les zones de repêchage en milieu urbain le 18 juin.

Les conseillers recommandent de revoir les zones de repêchage des deux écoles secondaires francophones de Winnipeg, le Centre scolaire Léo-Rémillard et le Collège Louis-Riel. Les inscriptions au Collège Louis-Riel diminueraient légèrement et la zone du Centre scolaire Léo-Rémillard serait agrandie pour s'étendre jusqu'à la route périphérique et couvrir les nouveaux développements résidentiels.

La firme Mosaik recommande que les élèves et familles affectés par ces changements bénéficient d'une période de transition de trois ans. Par la suite, ceux qui tiennent absolument à rester dans leur école pourront le faire en vertu de la politique de choix d'école. La DSFM ne pourra toutefois leur garantir le transport scolaire.

Les consultants proposent aussi trois amendements à la politique de choix d'école pour donner la priorité aux élèves dont les frères et les sœurs ont fréquenté l'école choisie.

Toutes ces recommandations ont été établies à la suite d'un processus de consultations auprès des communautés scolaires. Les consultants ont tenu 27 rencontres avec les directions d'écoles, 13 rencontres de consultations communautaires et neuf rencontres avec les comités scolaires.

Les commissaires scolaires devront se prononcer sur les recommandations lors d'une réunion extraordinaire le jeudi 26 juin. La réunion sera ouverte au public et la DSFM encourage tous les parents à consulter le rapport qui est disponible sur son site Internet au dsfm.mb.ca.

PETITE ENFANCE

Nouvelle garderie à Shilo

La communauté francophone de Shilo a inauguré sa toute nouvelle garderie, Les Amis de la Source.

Julien ABORD-BABIN

Grâce au travail bénévole de plusieurs parents, les enfants francophones d'âge préscolaire de la région de Shilo ont maintenant une garderie à eux. Les Amis de la Source, située à l'intérieur de l'école La Source sur la base militaire de Shilo a été inaugurée la semaine dernière.

La nouvelle garderie peut accueillir 30 enfants, soit quatre poupons, 16 enfants d'âge préscolaire et dix autres d'âge scolaire. L'ouverture a été très bien accueillie par la communauté francophone de Shilo qui n'avait jusqu'alors accès qu'à une petite garderie familiale de 13 places.

« Les services à la petite enfance en français étaient presque inexistants sur la base, explique la présidente du conseil d'administration des Amis de la Source, Sheila Clark-Turcotte. On manquait d'espace et les listes d'attente étaient très longues. Les places qu'on a maintenant devraient être suffisantes pour répondre à la demande. »

Pour en arriver là, les parents auront travaillé fort. « Tous les bénévoles ont investi de nombreuses heures de travail pour trouver les fonds à temps, confie Sheila Clark-Turcotte. Heureusement des locaux étaient déjà disponibles à l'école et on a été vraiment chanceux de trouver du personnel qualifié. »

C'est la propriétaire de l'ancienne garderie familiale, Erin Rémillard, qui assume la direction des Amis de la Source. Elle reconnaît toutefois que le projet n'aurait jamais pu se concrétiser sans le travail bénévole des parents de la communauté. « Je n'aurais jamais pu tout faire sans eux », affirme-t-elle.



photo : Julien Abord-Babin

La communauté francophone de Shilo a inauguré la nouvelle garderie Les Amis de la Source le vendredi 20 juin.

L'inauguration des Amis de la Source est aussi très encourageante pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) qui ouvre ainsi sa troisième garderie en un an. L'ouverture de la garderie est d'autant plus étonnante que l'école La Source n'existe que depuis quatre ans.

« La base voulait vraiment une garderie francophone et les parents ont été incroyables pour solliciter tous les niveaux de gouvernements, remarque la coordonnatrice à la petite enfance de la DSFM, Lucille Daudet-Mitchell. C'est incroyable d'avoir fait tant de choses en si peu de temps. »

En plus d'offrir un service important aux parents francophones, la nouvelle garderie rend un énorme service aux familles de militaires de la base de Shilo. « On a la tâche supplémentaire de soutenir les familles militaires, explique Erin Rémillard, dont le mari est présentement déployé en Afghanistan. Plusieurs familles sont affectées par le déploiement d'un parent. On fait face à un stress différent et les femmes seules auront souvent besoin d'un peu plus de soutien. On entretient de bons liens avec tous les parents, on se connaît et on peut bien s'entraider. »

En direct de Kandahar

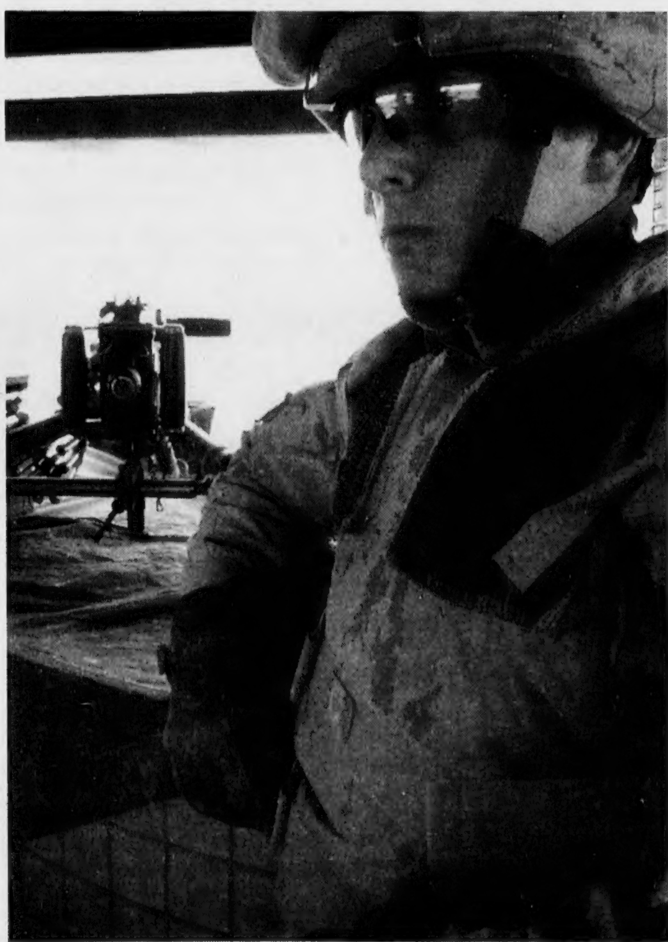


photo : Gracieuseté Forces armées canadiennes

SAINT-MALO, MANITOBA
Soldat Jean-Pierre Gosselin, fantassin, Compagnie C, 2 PPCLI

Le Soldat Jean-Pierre Gosselin travaille dans un poste d'observation d'une des bases d'opérations avancées du groupement tactique canadien dans la province de Kandahar. Natif de Saint-Malo, le Soldat Gosselin est un fantassin de la Compagnie Charlie, Deuxième Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry qui est basé à Shilo, au Manitoba.

Dans le cadre des tâches de sa section, notons des activités liées à la défense et à la sécurité du camp. Il s'agit de son premier déploiement avec les Forces canadiennes. Voici ses commentaires sur son expérience de déploiement à ce jour : « C'est un choc culturel. À mon retour, je ne tiendrai pas autant de choses pour acquises. »

SHILO

L'impact du déploiement

Julien ABORD-BABIN

Comme elle sert en grande partie la base militaire de Shilo, l'école La Source fait face à des défis particuliers. Elle doit régulièrement concéder avec le cycle des postes militaires et cette année elle a dû faire face au déploiement d'un grand nombre de soldats de la base de Shilo.

Environ la moitié des 53 élèves de l'école La Source viennent de familles militaires. Six de ces familles sont présentement touchées par le déploiement, une situation qui ne laisse pas indifférents les enfants concernés.

« Dans une communauté militaire il y a souvent des départs et c'est toujours assez difficile, explique Annie Jacob, qui enseigne le français de la 4e à la 7e année. Ça se ressent en classe, les enfants sont moins présents et peuvent avoir de la difficulté à se concentrer. Ou bien ils sont très excités parce que leur parent revient. »

De par le rôle important qu'elle joue dans la vie d'un enfant, l'école doit être attentive aux besoins particuliers des enfants de familles militaires, mais elle n'est pas seule. « La base offre beaucoup de services aux familles, affirme le directeur de l'école, Guy Fouillard. Il y a des conseillers spécialisés et toutes sortes de ressources et de mécanismes déjà en place. »

L'école est aussi ouverte aux présentations des soldats, mais essaie le plus possible de maintenir un environnement normal. « Si vous arriviez ici les yeux bandés, vous ne pourriez pas dire que vous êtes sur une base militaire », remarque Guy Fouillard.

L'école ne cache pas son drapeau, souvent en berne cette année, mais à l'intérieur la mission en Afghanistan n'est pas un sujet sur lequel on s'attarde plus que dans d'autres écoles. « Si des élèves nous posent des questions on leur répond, explique Guy Fouillard. On les responsabilise et on en parle jusqu'à un certain point. »

À l'école La Source, les enseignants connaissent bien les enfants touchés par le déploiement. Tout le personnel reste aux aguets dans certaines mesures. Une stratégie qui semble bien fonctionner puisque l'année s'y est très bien déroulée. « On a plus de familles affectées par le déploiement que l'année dernière, mais j'ai l'impression que ça a été une meilleure année », explique Guy Fouillard.

« On voit bien que les plus vieux sont conscients de ce qui se passe, ajoute Annie Jacob. Mais ils s'en sortent très bien. Je suis étonnée de voir à quel point ils peuvent être forts. »

Et à quelques jours des vacances estivales, le personnel et les élèves, comme partout ailleurs dans la province, se préparent pour l'une des étapes les plus importantes de l'année scolaire : celle des vacances!

PROJET DE LOI 17

Pas d'amendement avant l'automne

Plus de 300 personnes ont participé aux audiences publiques sur le projet de loi 17.

Patricia BITU TSHIKUDI

Après une semaine d'audiences publiques, les consultations concernant le projet de loi 17 ont pris fin le jeudi 12 juin. Aucun amendement n'a été apporté au projet de loi déposé par le ministre de la Conservation, Stan Struthers, étant donné que la fin des consultations coïncidait avec la fin de la session parlementaire.

Le projet de loi 17 ne sera donc revu qu'en septembre prochain, au moment de la rentrée parlementaire.

« Le projet de loi a passé l'étape de la deuxième lecture la nuit dernière et aucun changement n'y sera apporté avant cet automne », explique Stan Struthers.

Une décision que critique le chef des libéraux, Jon Gerrard : « J'ai l'impression que le gouvernement n'a pas écouté les fermiers, dit-il. Je ne peux pas croire qu'il n'apportera aucun changement au projet de loi, surtout après avoir entendu les nombreux commentaires des fermiers. »

Le député conservateur de Lakeside, Ralph, Eichler partage cet avis.

« Le gouvernement a plusieurs raisons de se pencher de nouveau sur ce projet de loi et revoir ses objectifs », affirme-t-il.

Le ministre de la Conservation dit pour sa part « avoir été impressionné par le niveau de participation des citoyens ». Il explique « avoir entendu les commentaires de toutes les parties », mais soutient « ne pas être en mesure de dire si des changements seront apportés au projet de loi pour le moment, ni de quelle nature ils seraient. »

« Il y a eu des commentaires en faveur de la préservation de notre environnement et aussi de la part des producteurs de porcs. Ils n'aiment pas le projet de loi 17, mais on continue à être ouverts aux commentaires », soutient Stan Struthers.

Au Conseil du porc du Manitoba, on souhaite le rejet total du projet de loi 17. « Nous souhaitons qu'il soit complètement rejeté, indique le président, Karl Kynoch. Après toutes les réactions et tous les commentaires entendus aux audiences, des changements devraient être apportés à ce projet de loi. Oui, le gouvernement doit aller de l'avant en ce qui concerne la protection de l'environnement, mais d'une façon plus positive. On verra comment les choses évoluent à la rentrée parlementaire cet automne », conclut-il.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Plus de 300 fermiers et représentants d'association en faveur du rejet du projet de loi 17 se sont fait entendre au Palais législatif lors des audiences publiques qui ont duré près d'une semaine.

Pour l'ancien producteur de porc, Maurice Gagnon, le maintien du moratoire mènerait à la fermeture de plusieurs porcheries et à la perte de plusieurs emplois.

« Le moratoire interdit l'expansion des fermes. Les fermiers n'auraient même pas le droit de faire des réparations à leurs bâtiments. Il faudrait les laisser tomber en ruines? »

Outre les fermiers, se sont les membres des colonies huttérites qui seront les plus touchés par le moratoire. « Il y a à peu près une cinquantaine de colonies au Manitoba, rappelle Maurice Gagnon. Leur survie dépend de l'industrie du porc. Si le moratoire est établi, qu'est-ce qui va leur arriver? »

« Si le moratoire est maintenu, l'industrie va fermer dans les trois ou quatre prochaines années, un peu comme ce qui arrive avec l'industrie du bœuf. Le rapport du ministre de la Conservation nous fait passer pour ceux qui polluent alors qu'on a des règlements très stricts imposés par la Province et on les respecte. »

Les audiences publiques ont battu un record de participation.

« Il s'agit du premier projet de loi de toute l'histoire du Manitoba, à avoir attiré autant de participants lors de consultations publiques », assure le président du Conseil du porc du Manitoba, Karl Kynoch

Rappelons que le projet de loi 17 vise à imposer un moratoire sur l'expansion et l'établissement de nouvelles porcheries dans la région du sud-est du Manitoba, la Vallée de la rivière Rouge et la région d'Entre-les-Lacs.

CUSB

La rectrice reste en poste

Raymonde Gagné a été réélue pour cinq ans rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface, à l'unanimité, après un premier mandat.

Camille SÉGUY

Son premier mandat comme rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymonde Gagné le compare à « une introspection. J'ai beaucoup investi mes énergies à l'interne : revoir les contrôles, les processus en place, évaluer les failles, dans le but de rehausser la gouvernance du Collège ».

Lorsqu'elle a pris les rênes du CUSB, Raymonde Gagné avait en effet du pain sur la planche. « Quand je suis entrée en poste, se souvient-elle, un rapport du vérificateur général de la province du Manitoba avait été déposé deux semaines auparavant. Il faisait état de certaines lacunes au CUSB au niveau des contrôles, et listait 38 recommandations. »

Ces recommandations portaient beaucoup sur la gouvernance du collège, mais aussi la sécurité informatique, les ressources humaines insuffisantes, la gestion de l'information, la révision de la loi instituant le CUSB...

« À ma connaissance, c'est la première fois que le CUSB y faisait face, mais je suis contente de dire que nous avons réussi à mettre toutes les recommandations en œuvre dans les cinq dernières années », se réjouit Raymonde Gagné.

Autre défi auquel la rectrice a dû faire face : le système de financement. « On reçoit des subventions du fédéral dans le cadre de la loi sur les langues officielles, donc on dépend des ententes entre la Province et le gouvernement fédéral, explique Raymonde Gagné. Mais c'est le CUSB qui assume les risques de ces ententes, notamment lors des changements de gouvernement. »

Le CUSB a donc été fragilisé par des difficultés financières, et la rectrice s'attend à d'autres obstacles du même ordre pour son prochain mandat. « C'est un défi constant, et cela ne dépend pas de nous », remarque-t-elle.

Avancer

Cependant, Raymonde Gagné ne reste pas bloquée sur les défis. « Le Collège a continué à rouler, à assurer sa mission d'enseignement et de recherche de qualité », souligne-t-elle.

Pour cette Franco-Manitobaine, ancienne étudiante au CUSB, puis professeure, directrice du secteur collégial, remplaçante à la direction des finances et directrice des nouveaux programmes au même collège, la mission de rectrice est en effet de « rallier les forces vives de l'établissement pour faire vivre sa mission ».

Pour ce qui est de l'enseignement, le CUSB propose désormais un bac en service social et un diplôme de direction en jeune enfance. Il a aussi conclu des partenariats avec des universités de l'Ouest canadien et à l'étranger.

« On investit dans le recrutement des étudiants à l'étranger, affirme la rectrice. On a mis en place un bureau international pour coordonner l'accueil des étudiants étrangers et la mobilité étudiante. On veut augmenter les échanges. »

Le CUSB a aussi mis un point d'honneur à servir les étudiants le mieux possible. En 2005, deux résidences étudiantes ont été créées rue Aulneau.

Au niveau de la recherche, les progrès du CUSB sont également significatifs. « On a investi dans les ressources humaines, précise Raymonde Gagné. On a appuyé les professeurs dans leurs demandes de subventions, en leur assurant un dégrèvement pour qu'ils puissent s'investir dans la recherche. »

La démarche a porté ses fruits : de 37 000 $ de subventions fédérales pour la recherche en 2003-2004, le CUSB est passé aujourd'hui à près de 575 000 $.

Projets

« Nous avons maintenant la responsabilité de mettre en œuvre le plan stratégique de développement que le Bureau des gouverneurs a voté en janvier 2008 », raconte Raymonde Gagné.

Le plan prévoit un renforcement de l'ouverture du CUSB sur l'étranger, avec des partenariats avec l'Afrique notamment et une meilleure coordination de la mobilité professorale en général.

« On est dans une période de baisse du nombre de diplômés du secondaire, signale-t-elle. Alors on doit intensifier nos efforts de recrutement dans les autres provinces canadiennes et à l'étranger si on veut stabiliser nos effectifs. »

Le plan met aussi l'accent sur la qualité de l'offre de services aux étudiants. « On va assurer une évaluation continue des programmes d'études, lancer des études de faisabilité pour la création de nouvelles formations, comme en théâtre et en communication. On va aussi renforcer notre collaboration avec la Division scolaire franco-manitobaine », énumère la rectrice.

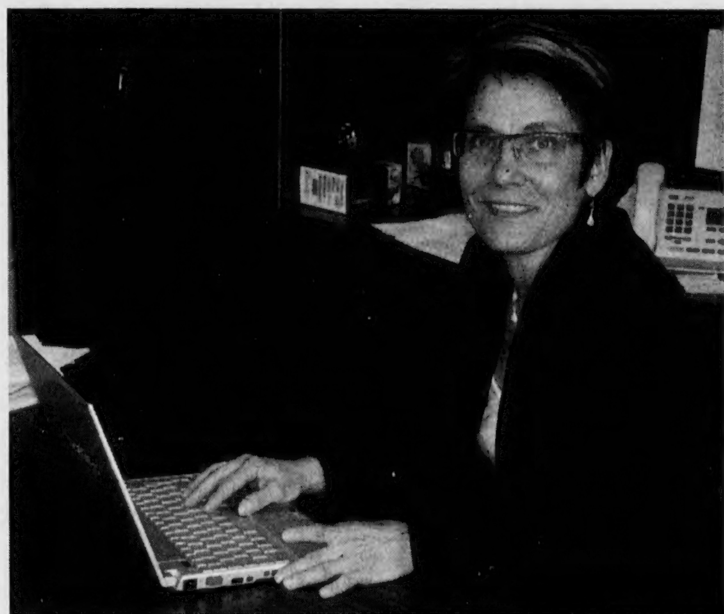


photo : Camille Séguy

Raymonde Gagné est rectrice du CUSB depuis août 2003, et restera en poste jusqu'à juillet 2013.

Un autre grand projet est l'expansion physique du campus universitaire. « On veut avoir plus d'espace pour l'enseignement et la recherche, car on prévoit augmenter encore nos capacités de recherche. On va étudier la faisabilité d'une importante collecte de fonds pour ça dans les prochaines années. »

Enfin, la rectrice prévoit revoir la structure organisationnelle interne de l'établissement, en réaménageant les postes, « pour mieux refléter notre mode de fonctionnement », précise-t-elle.

Pour la communauté

Mais ce qui tient le plus à cœur à Raymonde Gagné en tant que rectrice, c'est de rendre plus visible le CUSB, qu'il rayonne davantage aux niveaux provincial, national et international. « On va travailler notre stratégie de positionnement, assurer une présence humaine du CUSB dans tous les réseaux, dans les milieux francophone, anglophone et francophile. »

Cette mission, elle la vit comme un juste retour des choses à la communauté. « La communauté francophone du Manitoba m'a soutenue, donc je veux participer à mon tour à son développement », explique-t-elle.

« Je veux assurer sa continuité en santé, et cela passe par l'éducation. C'est la plus belle contribution qu'on puisse faire aux prochaines générations, c'est un legs que je veux personnellement laisser à ma communauté. »

Lac Devils

La vérificatrice générale s'en mêlera-t-elle?

Les Amis de la Terre et les Chambres de commerce du Manitoba font appel à la vérificatrice générale du Canada pour forcer Ottawa à faire le point sur le dossier du lac Devils.

Julien ABORD-BABIN

L'absence de tout progrès visible dans les négociations intergouvernementales sur le canal de dérivation du lac Devils commence à exaspérer, tant au Manitoba que chez les organismes nationaux. Afin de forcer le gouvernement fédéral à dévoiler ce qu'il en est, les Chambres du commerce du Manitoba se sont alliées aux Amis de la Terre Canada pour présenter une requête au bureau de la vérificatrice générale du Canada.

« Cela fait plusieurs années que nous suivons ce dossier et nous sommes préoccupés par l'absence de progrès, explique un porte-parole des Chambres de commerce du Manitoba, Dan Overall. Nous espérons que cette requête nous permettra d'obtenir un peu plus d'information. »

Les organisations déplorent un manque de transparence de la part du fédéral quant aux négociations en cours avec le gouvernement américain. « Il n'y a aucun progrès visible et le gouvernement ne nous dit rien, confie la directrice générale des Amis de la Terre Canada, Beatrice Olivastri. Nous demandons que le gouvernement révèle où en sont les négociations et les études sur les impacts du canal de dérivation. »

En vertu de la loi, le gouvernement fédéral doit répondre à une requête de la vérificatrice générale dans un délai de 120 jours. « En faisant appel à la vérificatrice générale on a l'assurance de recevoir une réponse », explique Beatrice Olivastri.

Les Chambres de commerce du Manitoba et les Amis de la Terre s'attendent aussi à ce que le Canada fasse valoir les traités qui protègent ses cours d'eau.

« La résolution de ce conflit est importante pour tous les Canadiens, estime Beatrice Olivastri. Le Canada partage la plus longue frontière du monde avec les États-Unis et les enjeux entourant le respect des cours d'eau transfrontaliers sont omniprésents. »

Les Chambres de commerce du Manitoba craignent que la pollution de la rivière Rouge, causée par le déversement des eaux du lac Devils, n'ait un impact néfaste pour l'économie manitobaine et son industrie touristique. « C'est difficile de chiffrer les pertes économiques engendrées par la pollution de la rivière, confie Dan Overall. Mais la dégradation d'un cours d'eau aussi crucial pour la province a un impact important sur tous les aspects de la vie au Manitoba. »

« Nous avons décidé de nous impliquer dans ce dossier après avoir eu l'avis unanime de notre assemblée générale, ajoute-t-il. Tous nos membres, peu importe leur secteur d'activité, reconnaissent que c'est un enjeu important pour tous les Manitobains. »

Justice

C-13 apprécié

Sophie DESRUISSEAUX

« Ce n'est pas fracassant, mais c'est un progrès », constate le directeur général de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), Rénald Rémillard, au sujet de la Loi C-13 adoptée à la mi-juin.

La loi porte en partie sur les droits linguistiques. Les juges devront s'assurer que dans tous les cas, les accusés savent que leur procès peut être tenu dans la langue de leur choix. « Le choix d'avoir un procès dans une des deux langues officielles existait déjà, mais les gens n'étaient pas toujours au courant. Avant, seules les personnes qui n'avaient pas d'avocat étaient informées de ce droit par le juge. Dorénavant, ce sera le cas pour tout le monde », explique Rénald Rémillard.

La Loi C-13 indique que le juge doit parler la langue officielle désirée par l'accusé dès l'enquête préliminaire. Le procureur de la Couronne doit en faire autant.

« C'est vraiment une bonne nouvelle. Ça fait longtemps qu'on demande que les enquêtes préliminaires se fassent dans la langue officielle demandée par l'accusé », indique Rénald Rémillard.

Tous les partis politiques fédéraux ont collaboré pour que la loi soit adoptée et réponde aux attentes du public. « C'est une bonne chose pour les francophones du Manitoba, indique le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, et ça démontre que les partis politiques peuvent travailler ensemble. »

Ce qui concerne les tribunaux n'est pas pour autant complètement bilingue. Il reste du travail à faire. « À terme, nous voulons que le système criminel soit bilingue, précise Rénald Rémillard. À ce point-ci, ce n'est pas le cas de la Cour d'appel du Manitoba. »

Rénald Rémillard précise par ailleurs que « depuis 1990, chaque province est obligée d'avoir du personnel qui parle les deux langues ». Le manque de personnel bilingue ne devrait donc pas entraver l'application de la loi.

RAPPORT BOUCHARD-TAYLOR

Le Manitoba n'en a pas besoin

Le port de signes religieux, l'intégration des immigrants ou encore les congés religieux, sont autant de sujets abordés au Québec lors de la commission Bouchard-Taylor. Mais le Manitoba pourrait-il envisager une commission Bouchard-Taylor?

Patricia BITU TSHIKUDI

Alors que tout le pays s'apprête à célébrer la Journée canadienne du multiculturalisme, on peut se demander si les questions soulevées au Québec lors des consultations de la commission Bouchard-Taylor auraient pu trouver écho ailleurs au pays.

Selon plusieurs intervenants de la communauté franco-manitobaine, cette commission aura permis aux Québécois de s'exprimer à leur façon sur la question des accommodements et de la diversité culturelle. « Les gens ont pu exprimer leurs frustrations lors de la commission, explique le président du Conseil sur l'immigration du Manitoba, Ibrahima Diallo. Messieurs Bouchard et Taylor sont allés chercher les éléments communs à tous pour rédiger ce rapport et amener les uns et les autres à vivre en harmonie. Ils ont su canaliser les différentes expressions pour jeter les bases d'une société harmonieuse. »

On est loin d'envisager un tel scénario au Manitoba qui pourtant, reçoit de plus en plus d'immigrants et doit faire face à de nombreux défis d'intégration. « Je ne crois pas qu'un tel débat serait nécessaire ici au Manitoba, dit Ibrahima Diallo. Tout est une question de sensibilisation. Il s'agit de donner la chance aux gens de parler de leurs différences, mais aussi de ce qui les unit. »

Pour le ministre responsable des services en français, Greg Selinger, la longue tradition d'immigration du Manitoba est un gros atout.

« On a ici au Manitoba, une tradition différente, dit-il. On a un Conseil interculturel qui nous aide (politiciens) à trouver des solutions aux questions liées à l'immigration, explique-t-il. On a créé des mécanismes qui nous permettent d'entretenir un dialogue. »

Pour Ibrahima Diallo, il s'agit surtout de se doter de modèles de dialogues.

« Au Collège universitaire de Saint-Boniface, par exemple, on a appris à être diplomates. On apprend à régler les problèmes sans éclats et on voit ensemble ce qui peut être fait. La chapelle du CUSB est un lieu de prière tant pour les catholiques que pour les musulmans. Les deux prient dans la même chapelle. Ça c'est un bel exemple d'accommodement. »



Archives La Liberté

Ibrahima Diallo.

Même si tous s'entendent pour dire que le Manitoba se dote de moyens pour éviter des débordements comme ceux observés au Québec, il est aussi vrai que les choses n'ont pas toujours été roses au Manitoba non plus.

« Il y a eu ici, des voix isolées qui se sont élevées contre l'immigration à une époque, raconte Ibrahima Diallo. Mais les Manitobains ont vite compris que la francophonie internationale (immigration francophone) aidait à l'agrandissement de l'espace francophone. C'est un choix que la communauté a fait de s'ouvrir pour se bâtir et se consolider. »

« Quand des écoles sont fermées par manque d'élèves par exemple, on est dans une situation de survie. On n'a pas d'autres choix que de s'ouvrir, conclut Ibrahima Diallo. On doit accepter l'autre et miser sur ce qu'il peut apporter. »

Selon le président-directeur général de la société franco-manitobaine, Daniel Boucher, « la question du nombre de franco-phones est importante ». Mais il ajoute toutefois « ne pas avoir l'impression que les Manitobains acceptent l'immigration en comptant des têtes ».

Journée du multiculturalisme

Le Manitoba célèbrera la Journée canadienne du multiculturalisme le 28 juin au lieu du 27 juin. Pour la troisième année consécutive, Héritage Canada et Célébration Canada en partenariat avec divers organismes locaux organisent des activités variées à la Fourche. Le thème cette année : ***Many Waves, One Sea***, se veut le symbole de la diversité culturelle du Canada.

« Plusieurs organismes multiculturels prendront part à cet événement, explique la porte-parole de l'événement, Malinda Lee. On comptera la présence d'organismes de la communauté chinoise, philippine, ukrainienne et plusieurs autres. »

L'événement s'inscrit dans le cadre des célébrations entourant la Fête du Canada.

« Ça fait partie des sept journées de festivités organisées en vue de la Fête du Canada, explique Malinda Lee. L'idée est de célébrer le Canada et par ce fait même, sa diversité culturelle. »

Plusieurs activités familiales seront organisées tout au long de la journée.

« Les activités débuteront à 11 h et prendront fin à 17 h, explique Malinda Lee. Il y aura des spectacles de danse, des jeux et plein d'autres divertissements pour toute la famille! »

Les célébrations du 28 juin auront lieu dans les deux langues officielles du Canada et les activités sont gratuites.

Le gouvernement du Canada a décrété le 27 juin, Journée canadienne du multiculturalisme le 23 novembre 2002. Une occasion pour tous les Canadiens de célébrer la diversité et la contribution à la société canadienne, des différentes communautés culturelles.

Les grandes lignes du rapport

Le rapport Bouchard-Taylor, dont les recommandations s'étendent sur 310 pages fait un retour sur les éléments qui ont déclenché ce que les deux commissaires appellent « la crise québécoise ».

Dans ce rapport, Messieurs Bouchard et Taylor redéfinissent la notion de laïcité. Ils proposent aussi au gouvernement, de soutenir et de mettre sur pied plus de programmes oeuvrant dans le domaine de l'immigration et du multiculturalisme.

Le rapport propose aussi :

1) l'apprentissage général de la notion de diversité.
2) des balises légales permettant de mieux gérer les pratiques d'harmonisation.
3) la déjudiciarisation du traitement des demandes d'accommodements.
4) la mise sur pied de mécanismes qui permettent la circulation des savoir sur la question des accommodements raisonnables.
5) la mise sur pied de moyens d'accueil, d'intégration et d'employabilité des immigrants.
6) l'insertion dans la charte québécoise d'une clause établissant l'égalité hommes-femmes comme valeur fondamentale du Canada.
7) la création d'une instance paragouvernementale qui pourrait relever du Conseil des relations interculturelles.
8) que les administrateurs publics et privés puisent d'une formule des congés payés avec contrepartie en ce qui a trait aux congés religieux.
9) que l'État encourage et valorise les pratiques d'harmonisation parmi les employeurs en accordant des distinctions et des prix d'excellence.
10) de renforcer l'apprentissage du français par les immigrants et l'application de la loi 101.

Des recommandations très bien reçues par des représentants d'organismes manitobains.

« Je crois que les deux commissaires ont une approche positive dans ce rapport. Il s'agit selon moi d'un rapport équilibré, affirme président du Conseil sur l'immigration du Manitoba, Ibrahima Diallo. Il ne répond certes pas à toutes les questions, mais il donne des pistes de solutions et jette les bases pour un meilleur dialogue. »

BAL DES FINISSANTS

Une étape à ne pas manquer!

Juin… Le mois de l'été, le mois des examens, et surtout le mois des bals de finissants pour quelques milliers d'élèves au secondaire! Les « anciens » livrent leurs souvenirs.

Camille SÉGUY

Pour des milliers d'élèves en dernière année de secondaire, le mois de juin est une période très intense, où diverses émotions se mêlent allègrement.

« C'est un temps excitant, car tout arrive en même temps! se souvient Mathieu Allard, aujourd'hui jeune politicien manitobain. Il faut finir ses examens, il y a le stress de la graduation, le bal à préparer, on pense aussi au futur… C'est un monde de possibilités qui s'ouvre! »

Mathieu Allard a obtenu son diplôme de secondaire au Collège Louis-Riel en 1999. Pour lui comme pour beaucoup d'autres anciens diplômés, le bal des finissants a été un moment inoubliable, « quelque chose dont tu te rappelles pour toujours! », affirme-t-il.

« C'est une grosse étape à franchir, ajoute Aimé Boisjoli, aujourd'hui directeur général du 100 Nons. Comme tout moment important dans la vie, ça vaut la peine de le célébrer et de le formaliser. Ça marque la fin d'une phase de nos vies, et le début d'une autre. »

Rachelle Desmarais, qui a obtenu son diplôme d'études secondaires il y a deux ans au Collège Jeanne-Sauvé et qui est aujourd'hui étudiante en arts au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), partage leur avis : « C'est une étape de vie dans la culture canadienne et américaine, et c'est excitant de pouvoir célébrer ça et en avoir des souvenirs! »

Retour dans le passé

« La chose la plus mémorable pour moi, se souvient Aimé Boisjoli, c'est que c'était la première fois que mon père m'achetait de l'alcool! J'avais 17 ans à l'époque, et mes parents étaient assez conservateurs. »

À mesure qu'il raconte, les souvenirs resurgissent. « Le lendemain, j'avais une répétition avec mon groupe de musique. Je pensais que j'étais en forme, mais ma gueule de bois s'est montrée quand le batteur a commencé à jouer! J'avais mal à la tête, je ne pouvais pas chanter. »

Pour Jonas Desrosiers, finissant l'an dernier de l'école Pointe-des-Chênes et qui est aujourd'hui étudiant en arts au CUSB, l'événement marquant de son bal fut une annonce de tornade.

« Il faisait très chaud dans la salle, toutes les portes étaient ouvertes, mais d'un coup le vent s'est levé. Tout le monde était parano! Enfin, ça ne nous a pas empêchés de continuer à danser! »



photo : Gracieuseté Jonas Desrosiers

Porter une belle robe ou un son premier complet, comme Ghizlaine Lakehall et Jonas Desrosiers, ce sont des souvenirs comme ça qui vous resteront en mémoire. Bon bal à tous les finissants!

Tout comme de nombreuses filles, Rachelle Desmarais garde surtout un souvenir vivace de sa préparation au bal des finissants. « C'était super le *fun* d'aller chercher la robe! s'exclame-t-elle. J'y suis allée avec des amies et ma famille, c'était presque comme un mini-mariage, mais pour soi-même! Le soir du bal, j'avais passé trois heures sur mes cheveux. C'était important! »

Mais le stress de la préparation n'est pas réservé exclusivement aux demoiselles! « Pour moi, se rappelle Mathieu Allard, c'était la première fois que je portais un complet! C'était tout nouveau! Et puis il fallait aussi se trouver une *date* pour le bal, on en parlait beaucoup! »

Profitez-en!

À quelques jours des bals de finissants, quels conseils donnent les anciens aux nouveaux? « D'en profiter et de le vivre pleinement! », affirme Aimé Boisjoli.

Même si certains, comme Jonas Desrosiers et Rachelle Desmarais pensent que c'est « beaucoup de bruit pour rien finalement », ils recommandent néanmoins, eux aussi, aux nouveaux finissants de profiter de leur soirée. « C'est la dernière fois qu'on a un party ensemble avant de faire nos propres vies », souligne Jonas Desrosiers.

Rachelle Desmarais poursuit : « Profitez de l'événement autant que vous pouvez sans le prendre trop au sérieux, et passez du bon temps avec vos camarades car c'est peut-être la dernière fois que vous allez les voir! Tu te rends comptes après qu'ils t'ont appris beaucoup, tous ces gens que tu as croisés au secondaire. »

Mathieu Allard partage son opinion : « Cette étape-là dans une vie, c'est quelque chose d'important. Tu t'en rends de plus en plus compte à mesure que tu avances dans les années. Alors soyez responsables, mais amusez-vous en même temps! »

Et surtout, comme le remarque Rachelle Desmarais, « ne croyez pas que c'est la fin! Le bal des finissants, ce n'est que le début… »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

TÉLÉVISION

Sur vos écrans le 2 juillet



Archives La Liberté

Marie-Élaine Thibert et Dany Turcotte, pendant le tournage de *La petite séduction* à Saint-Georges.

Saint-Georges a déployé ses charmes. Résultats sur vos écrans le 2 juillet!

Patricia BITU TSHIKUDI

Après les trois journées de tournage de l'émission ***La petite séduction***, en juin dernier, Marie-Élaine Thibert, Dany Turcotte et les organisateurs de la séduction à Saint-Georges en avaient long à dire sur ce que l'histoire retiendra comme étant la plus grande séance de charme jamais organisée dans un village manitobain.

« C'était une organisation sans reproche!, lance le très célèbre fou du roi, Dany Turcotte, animateur de La petite séduction. On a fait de très belles activités avec de nombreuses surprises. »

L'équipe de Saint-Georges n'a en effet lésiné sur aucun détail pour réussir son opération de charme. Ateliers de bricolages, cérémonie de remise des diplômes, mission spéciale à la Indiana Jones, collecte de livres, invasion de Schtroumpfs… bref, rien n'a été laissé au hasard lors du tournage de l'émission.

« J'ai passé une belle fin de semaine! Affirme aussi la chanteuse Marie-Élaine Thibert. Ce n'est pas très reposant d'être constamment surpris comme ça! Les gens de Saint-Georges ont vraiment travaillé fort pour me faire plaisir. Ils m'ont complètement séduite! »

Épuisée, mais heureuse, l'organisatrice, Ginette Vincent, s'est elle aussi dite ravie du déroulement de l'événement.

« C'était excellent! Tout a bien fonctionné. On était soutenus par une bonne équipe de professionnels. Je crois qu'on a bien réussi à séduire Marie-Élaine et Dany, dit-elle. Ça a été un travail énorme de tout organiser. Heureusement, toute la communauté a participé. »

« Je ne crois pas que si on me demandait de renouveler l'expérience demain, je le referais! dit-elle avec humour. Mais c'est clairement une aventure que je ferais à nouveau un peu plus tard. Je souhaite que d'autres villages vivent une expérience semblable. »

Une expérience enrichissante pour Saint-Georges, mais aussi pour les hôtes du village qui ont fait la connaissance de la culture, et de la francophonie locales.

« Ce n'est pas la première fois que je viens dans l'Ouest. J'étais déjà allée à Vancouver, mais c'est la première fois que je viens au Manitoba, dit Marie-Élaine Thibert. J'ai un peu honte de l'avouer, mais avant de venir à Saint-Georges, je ne savais pas qu'il y avait autant de francophones ici. Je n'en reviens pas! Je suis tellement contente de savoir ça! »

Pour l'animateur Dany Turcotte, il était important de sortir des frontières québécoises. « Ça faisait longtemps que je voulais aller visiter les villages francophones hors Québec. Beaucoup de gens ne connaissent pas ces communautés. Je suis fier que l'émission permette de les faire connaître. »

Un avis que partage Marie-Élaine Thibert. « Je trouve ça étrange qu'au Québec, on ne sache pas qu'il y a des francophones dans l'Ouest. Avant de venir ici, les gens au Québec me demandaient où est-ce que j'allais. Quand je leur répondais, ils me disaient " hein! Il y a des francophones au Manitoba?". L'émission va faire connaître la région », soutient la chanteuse.

L'émission fera certes connaître Saint-Georges, mais elle permettra surtout au village de vanter ses attraits touristiques.

« *La petite séduction* nous a permis de montrer la beauté et les attraits touristiques de la région », explique Ginette Vincent.

Pourtant, au-delà des retombées économiques pour la région, *La petite séduction* aura surtout réussi à souder une communauté.

« Je dois dire que le plus grand succès pour moi, c'est qu'on a réussi à rassembler les gens de la communauté dans ce projet. On a montré que nous sommes capables de travailler ensemble », confie Ginette Vincent.

Pour ce qui est de la séduite, Saint-Georges ne restera pas qu'un beau souvenir.

« C'est certain que je vais revenir au Manitoba! lance Marie-Élaine Thibert. Ce séjour restera gravé dans ma mémoire. On m'a tellement bien accueillie et c'était tellement beau, en plus, Saint-Georges. »

La petite séduction sera diffusée le 2 juillet, à la télé de Radio-Canada.

MUSIQUE

Trois Manitobains aux Rencontres qui chantent

Nadia Gaudet, Jérémie Gosselin et Benoît Morier vont retrouver neuf autres auteurs-compositeurs-interprètes francophones au Festival en chansons de Petite-Vallée, en Gaspésie.

Camille SÉGUY

« Le Canada est grand et les artistes francophones sont souvent isolés, même au Québec, remarque la responsable du bureau de promotion de l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM), Louise Beaudoin. L'ANIM organise les ***Rencontres qui chantent*** depuis trois ans, avec le Festival en chansons de Petite-Vallée, pour que se forment des amitiés, des familles d'artistes. »

Du 26 juin au 3 juillet, les douze participants travailleront avec quatre formateurs : Sylvie Paquette à l'interprétation et la scène, Marc Chabot à l'écriture de textes, Marc Pérusse aux arrangements musicaux et à l'enregistrement, et Andréanne Alain à la technique vocale.

« On est un peu des provocateurs de chansons, analyse la formatrice Sylvie Paquette. On essaie de déclencher les choses. Les Rencontres qui chantent sont un véritable laboratoire de chansons, c'est de l'artisanat pur. »

« Les artistes travaillent avec des formateurs, mais aussi ensemble, précise Louise Beaudoin. Ça permet de confronter les idées. On essaie de les prendre à un moment charnière dans leur développement, quand ils ont besoin d'outils pour poursuivre leur travail de création. »

Daniel ROA, qui a participé l'an dernier aux Rencontres qui chantent, a apprécié cet échange : « Travailler des chansons en équipe, avoir d'autres approches, c'est enrichissant. Ça a donné plus de feu à ma créativité. »

Bain musical

Entre le travail sur chansons toute la journée, et les concerts du Festival de Petite-Vallée le soir, « ils baignent dans la musique jusqu'au cou!, s'exclame le formateur Marc Pérusse. Ils l'ont en intraveineuse, c'est intense. Mais c'est un des meilleurs ateliers de la francophonie, j'en suis convaincu ».

Les anciens participants partagent unanimement son avis, l'expérience des Rencontres qui chantent laisse de très bons souvenirs. « C'est un vrai bain musical!, se souvient Éric Gosselin, qui a participé à l'aventure en 2006. C'est la meilleure chose que j'ai faite de ma vie, musicalement. Ça m'a aidé dans ma carrière, c'est certain. »

À la fin de leur séjour à Petite-Vallée, les 12 participants présentent au public le travail accompli pendant les Rencontres qui chantent. Leur spectacle sera repris à Vancouver en mars 2009, après avoir été peaufiné et étoffé pendant l'année.

« Souvent, après Petite-Vallée, les vannes de la création sont ouvertes, note Louise Beaudoin. On continue de travailler avec eux, on choisit les chansons pour le spectacle du printemps, on fait les arrangements. Mais ce sont les jeunes qui décident de l'allure que ça va prendre. »



Archives La Liberté

Jérémie Gosselin sera l'un des douze participants aux 3e Rencontres qui chantent.

« Il y a des échanges, des associations, des métissages qui se font, ajoute Marc Pérusse. C'est touchant, car on les voit essayer d'autres choses, sortir de leurs propres sentiers. »

La relève

Nouveaux participants et formateurs ont hâte de débuter l'aventure. « On a la chance de rencontrer la relève de la chanson francophone! », se réjouit Sylvie Paquette.

La nouveauté de l'édition 2008-2009, c'est la présence de deux artistes québécois d'origine étrangère. Connu? vient du Liban et Queen-KA, de Tunisie.

« Ces artistes venus d'ailleurs, c'est une ouverture à d'autres cultures, commente Louise Beaudoin. Leur présence dans le groupe va probablement amener beaucoup au niveau de la musique et de la poésie. »

Pour leur part, les trois Franco-Manitobains attendent beaucoup de ces rencontres musico-artistiques : « J'espère pouvoir m'inspirer d'idées différentes, auxquelles je n'avais pas pensé avant », confie Nadia Gaudet.

« C'est intéressant de pouvoir s'asseoir avec des professionnels pour qu'ils nous disent ce qui va ou pas dans ce qu'on fait, ajoute Benoît Morier. J'ai toujours travaillé indépendamment avant, jamais en atelier, donc je n'avais pas de retour. »

Quant à Jérémie Gosselin, il a choisi de se préparer à cette aventure en écoutant les chansons des autres participants. « Je me prépare mentalement à être curieux, ouvert aux chansons des autres. Il faut être prêt à travailler ensemble. Les styles sont très variés, ce sera très intéressant. »

Elise Richard

(née Gisiger)
le 4 juillet 1923

Chère maman,

Nous sommes heureux de vous souhaiter un joyeux 85e anniversaire.

De la part de vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Nous vous aimons beaucoup et souhaitons que cette journée soit spéciale.

Parenté ou amis qui veulent souhaiter une bonne fête à maman sont invités au **400, rue Des Meurons Salle Bayard entre 19 h et 21 h 30**

Votre présence sera votre cadeau!

Espace sans parfum.



Viviane Alexandra Lentz
Bachelor of Arts-Advanced
Université du Manitoba

Sincères félicitations pour l'obtention de ton diplôme et nos meilleurs vœux de plein succès dans tes études de droit à l'Université McGill.

Très affectueusement, Mom, Papa et Vanessa

››› Sortir...

Journée du multiculturalisme



Célébrez la journée du multiculturalisme à la Fourche le 28 juin. Assistez à des prestations hautes en couleurs et vibrez au rythme du multiculturalisme au cours de cette journée d'activités. Musique, contes et légendes, jeux traditionnels et bien plus, seront au rendez-vous. Les activités auront lieu de 11 h à 17 h. Infos. : 942-8898

Musée des beaux-arts

THE WINNIPEG ART GALLERY

Profitez d'une visite guidée au Musée des beaux-arts de Winnipeg les 25 et 26 juin et voyez les nombreuses œuvres actuellement en montre grâce au ***Summer highlight tours***. Les visites débutent à 14 h.

Pour plus de détails, appelez au 786-6641.

Plaisir en famille!



Parents et grands-parents, sortez vos agendas car la Fourche vous propose une journée d'amusements familiale le 28 juin. Profitez d'une journée d'activités en compagnie des tout-petits au Manitoba theatre for young people, à la Fourche.

Des ateliers de bricolage et des jeux de toutes sortes seront offerts pour satisfaire les jeunes et les moins jeunes.

L'activité aura lieu de 11 h à 16 h. Pour vous inscrire ou pour plus de détails, composez le 942-8898, ou visitez le www.mtyp.ca. L'entrée est gratuite.

Ahh! Une limonade musicale...

L'Orchestre symphonique de Winnipeg lance sa toute première saison estivale, avec deux spectacles destinés aux familles, *Bugs Bunny on Broadway* et *Under the Rainbow : l'OSW à Rainbow Stage*.

Daniel BAHUAUD

« En juillet, Winnipeg semble se vider, lance Jean-François Phaneuf. On dirait que tout le monde est parti au chalet. Mais ce n'est pas le cas. Et nous voulons rejoindre ces citadins qui bravent l'été sur le pavé, en leur offrant des concerts légers et rafraîchissants. Des soirées familiales à prix abordables qui répondront à tous les goûts musicaux. »

C'est ainsi que le directeur des opérations artistiques de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) décrit la toute première saison estivale de l'OSW. « Nous sommes confiants que le public répondra à notre invitation, poursuit Jean-François Phaneuf. Surtout que nous voulons leur offrir des spectacles qui s'éloignent des sentiers plus formels et sérieux de la saison régulière. »

Bugs Bunny on Broadway

L'OSW vous invite donc à rire de bon cœur en assistant au spectacle *Bugs Bunny on Broadway*, les 3 et 4 juillet. Dirigés par les invités Georges Dougherty et Leo Marchildon, les musiciens fourniront l'accompagnement musical aux aventures farfelues de Bugs Bunny, projetées sur grand écran à la salle du Centenaire. « On parle des courts métrages classiques, tels que *What's Opera, Doc?*, *The Rabbit of Seville*, *Corny Concerto* et *Baton Bunny*, souligne Jean-François Phaneuf. Ce sont les dessins animés qui depuis plusieurs générations font rire les petits tout en les initiant à la musique de Rossini et de Wagner. Enfant, je les trouvais drôles. Aujourd'hui, je les trouve encore plus tordants, surtout *What's Opera, Doc?*. Après avoir vu de vrais opéras de Wagner, la parodie est crampante! »

Et c'est aussi un défi musical, raconte la violoniste Claudine Saint-Arnauld. « Pour nous, les musiciens, ce sera encore plus difficile pour que le *Seigneur des Anneaux* que nous avons joué en avril, dit-elle. La musique dans ces dessins animés est encore plus intégrée à l'expérience que dans un film ordinaire. La musique suit de très près les mouvements des personnages et les effets sonores. Et ces images sont rapides! Chaque musicien devra porter des écouteurs; ils fourniront des petit *beeps* qui battent la mesure. Tandis que le public éclatera de rire, nous on travaillera très fort! »



Photo : Gracieuseté Orchestre symphonique de Winnipeg

L'Orchestre symphonique de Winnipeg lance sa saison estivale... avec l'aide de Bugs Bunny!

L'OSW à Rainbow Stage

Les 9 et 10 juillet, l'OSW se rendra à Rainbow Stage, au parc Kildonan, pour offrir un menu varié de musique de concert, extraits de films, danse irlandaise et chansons de films de Disney.

« Rainbow Stage, c'est le *Hollywood Bowl* de Winnipeg, lance Jean-François Phaneuf. C'est un endroit idéal pour un concert Pops qui offre le premier mouvement de la *5e symphonie* de Beethoven, la *Guerre des étoiles*, les *Pirates des Caraïbes*, l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovski, ainsi que de la danse dans le style *Lord of the Dance*, avec la troupe de l'école de danse McConnell. Le public s'étonnera de voir les acrobaties musicales de la troupe Momentum Aerial, qui présentera un mini-spectacle de trapézistes. Et puis il y aura quelques surprises que nous n'avons pas indiquées dans notre programme. Notre dernière prestation à Rainbow Stage remonte au début des années 1980. Nous avons tous hâte d'y retourner. »

Bugs Bunny on Broadway : les 3 et 4 juillet à 20 h à la salle du Centenaire, 555 rue Main. *Under the Rainbow* : les 9 et 10 juillet à 20 h à Rainbow Stage, au parc Kildonan, situé rue Main à Winnipeg. Billets : 949-3999 au guichet de l'OSW ou au 780-333 chez Ticketmaster.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Jasmine Malo**. Je suis née le 22 septembre 2007 à Winnipeg dans la maison de mes parents Marc et Lise (Blondeau) Malo. Quel bonheur pour mes frères et sœur, Justin, Sylvie et Éric, d'avoir une nouvelle petite sœur! Je fais aussi la joie de mes grands-parents Luc et Marguerite (Chénier) Malo et André et Adèle (Saulnier) Blondeau.

Merci pour tou l'amour que vous me prodiguez et de gros câlins à chacun.

Joignez-vous à nous afin de souligner le centenaire de la Monnaie royale canadienne et de la Cité de Saint-Boniface, tout en célébrant la Fête du Canada!



LE MARDI 1ER JUILLET 2008



Monnaie royale canadienne
9 h - 17 h

Activités pour toute la famille, barbecue, visites gratuites, échange de pièces et village historique.

Cérémonie de citoyenneté à 9 h 30
Cérémonie d'ouverture officielle à 10 h 30

520, boulevard Lagimodière,
à l'intersection des autoroutes 1 et 59
(204) 983-6429
www.monnaie.ca



Esplanade Riel
17 h - 23 h

Célébrons 400 ans de présence française en Amérique!

Une fête tout en musique suivie de superbes feux d'artifices à 23 h.

À l'angle de l'avenue Taché et du boulevard Provencher.

Renseignements :

233-ALLÔ (2556)
www.celebrations2008.com





Canada Manitoba Winnipeg MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT

Commanditaires d'or :



Caisse SAINT-BONIFACE

CÉLÉBRATIONS

Saint-Boniface fête le Canada

Pour le 141e anniversaire du Canada, Saint-Boniface a choisi de faire les choses en grand. De nombreuses animations auront lieu sur deux sites : la Monnaie Royale et les environs du pont Provencher.

Camille SÉGUY

Entre le Centenaire de Saint-Boniface et le 400e de Québec, les occasions de célébrer la Fête du Canada en grande pompe le 1er juillet ne manquent pas. « On a reçu des financements particuliers cette année, qui nous permettent de faire quelque chose en bonne et due forme », se réjouit la co-présidente de Célébrations 2008, Mariette Mulaire.

Les festivités se dérouleront sur deux sites en parallèle : à la Monnaie Royale canadienne de Winnipeg, qui fête aussi ses 100 ans cette année, et sur le boulevard Provencher aux abords du pont.

La matinée à la Monnaie Royale canadienne sera consacrée aux cérémonies officielles : celle d'accession à la citoyenneté pour une soixantaine de nouveaux Canadiens, puis celle de la Fête du Canada, en présence notamment de Samuel de Champlain, du maire Jos Bleau et du lieutenant gouverneur du Manitoba, John Harvard.

La fête se poursuivra l'après-midi, avec de nombreux divertissements pour les familles : barbecue communautaire, village historique, visites guidées gratuites de la Monnaie Royale, trampolines, clowns et magiciens pour les enfants, spectacles de musique, etc.

Chacun pourra aussi échanger une de ses pièces de deux dollars contre une nouvelle pièce toute neuve, à l'effigie du fondateur de Québec, Samuel de Champlain.

« La Monnaie Royale a déjà organisé des événements pour la Fête du Canada, mais jamais à aussi grande échelle », remarque la coordonnatrice de projet pour Célébrations 2008, Julie Turenne-Maynard.

Vitrine artistique

Du côté du boulevard Provencher, place Joseph-Royal, le public pourra découvrir et s'initier à différentes formes d'art avec le projet *Art en Action*. Des tables seront installées au devant des nouveaux condos.



Archives La Liberté

Des animations auront lieu à la Monnaie Royale toute la journée.

« C'est une approche de style écomusée, précise Mariette Mulaire. Les gens peuvent voir les artistes faire leurs œuvres, et ensuite ils ont la possibilité d'acheter. Ils peuvent aussi participer eux-mêmes à des ateliers. »

Les propositions d'ateliers sont variées : peinture sur drapeaux qui seront exposés par la suite sur le boulevard, peinture au pochoir sur des chandails avec Andréanne Dandeneau, fabrication et animation de marionnettes avec Gilles Noël…

Sur l'esplanade Riel, l'artiste Denis Savoie commencera un dessin à la craie et chacun sera invité à y apporter sa touche personnelle. « Le but, confie l'assistante de coordination du projet *Art en Action*, Jacquelyn Hebert, c'est de remplir tout le trottoir! »

Un des objectifs de cet atelier est « de ramener le public qui sera à la Fourche de l'autre côté du pont, à Saint-Boniface, de façon positive et intéressante », analyse-t-elle.

Elle ajoute : « On veut engager le public dans ce qui se fait du côté francophone, leur faire connaître nos artistes visuels. Beaucoup le sont dans la communauté franco-manitobaine, ça rend la communauté plus intéressante et dynamique. C'est la première fois que Saint-Boniface organise un événement aussi engagé artistiquement. »

La journée de fête se terminera par des animations de rue sur le boulevard et le pont Provencher : danses du ventre, clown, magicien… « La soirée sera plus culturelle, et l'après-midi artistique », résume Mariette Mulaire.

Plusieurs groupes musicaux se produiront également de 17 h à 23 h au pied de l'esplanade Riel, dans le parc Joseph Royal : Scenario Swing, Latitude and Longitude, André Lacroix, Keith et Renée, Les Voyous, les D's et Daniel ROA.

Enfin, des feux d'artifices seront tirés depuis la Fourche à 23 h, pour clore en beauté cette Fête du Canada 2008.

Célébrations 2008 attend beaucoup de l'événement *Art en Action* : « Si ça marche, confie Mariette Mulaire, ça pourrait devenir un legs du Centenaire de Saint-Boniface et être repris chaque année, comme le Festival du Voyageur a été un legs des 100 ans du Manitoba depuis 38 ans! »

LA BROQUERIE

C'est le temps de la Saint-Jean

Comme chaque année, La Broquerie célébrera la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Toutes les activités traditionnelles, tel le défilé et le déjeuner aux crêpes seront de retour, en plus de quelques nouveautés.

Les célébrations auront lieu du 27 au 29 juin et débuteront vendredi soir avec une soirée Bière et Saynètes. Le samedi, les amateurs de balle molle pourront participer à un grand tournoi et le groupe Johnny Cajun fera vibrer le village lors d'une danse dans la rue.

Le dimanche à 10 h, Mgr Emilius Goulet célébrera la messe de la Saint-Jean-Baptiste qui sera suivie par le traditionnel défilé, qui emprunte le même parcours depuis 1939. La journée sera ensuite ponctuée d'activités sportives et culturelles pour toute la famille. Le groupe les Normandeau, et les musiciens Micheal Audette, Damien Lussier et Bernie Vermette seront de la partie, tout comme le magicien Derrek Funk.

Les organisateurs profiteront de ces trois jours de fêtes pour marquer le 125e anniversaire de la paroisse Saint-Joachim. Ce thème reviendra au fil de certaines des activités de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

La Saint-Jean-Baptiste est célébrée à La Broquerie depuis 1897. Chaque année, les résidants se réunissent et invitent leurs voisins à célébrer la culture canadienne-française.

J. A.-B.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Matthieu.** J'ai le plaisir de vous présenter ma petite soeur **Sarah Marcianne Marie.** Elle est née le 7 mai 2008 à l'hôpital Saint-Boniface. Elle était toute petite dans mes bras, pesant 7 livres, 5 onces et mesurant 20,5 pouces, mais elle grandit déjà très vite. Nos parents, Tyler et Julie, disent qu'elle pourra bientôt jouer avec moi!

Nos grands-parents, Raymond et Nicole de Rocquigny et Gord et Marcie McLean, viennent souvent nous rendre visite. On s'amuse aussi souvent avec nos oncles (Michel, François et Bryan), nos tantes (Karine, Chantal, Janelle et Courtenay) et nos cousins (Alexus, Zachary et Nathalie).

Nos arrière-grands-parents sont Pauline Senko, Marie Rose de Rocquigny, Gisèle et Ernest Fontaine.

FÊTE DU CANADA

Le 400e à l'unisson

Deux jours après la Fête du Canada, les festivités continueront. Le pays célébrera au son des cloches les 400 ans de Québec.

« Le 3 juillet marquera la commémoration historique officielle du 400e de Québec, explique la coordonnatrice de projet de Célébrations 2008, Julie Turenne-Maynard. C'est la date d'arrivée de Samuel de Champlain à l'endroit où il allait fonder Québec en 1608. »

À la même heure, 11 h au Québec, donc 10 h au Manitoba, les cloches de 255 églises et cathédrales à travers tout le territoire canadien sonneront à toute volée.

« C'est aussi une occasion de reconnaître le rôle de l'Église dans l'histoire du Canada », ajoute la co-présidente de Célébrations 2008, Mariette Mulaire.

En grande pompe

À Saint-Boniface, l'événement sera particulièrement célébré. « La Compagnie de La Vérendrye fera le salut militiaire à la Fourche à 9 h 30, puis le Sieur de La Vérendrye et Samuel de Champlain embarqueront en canot jusqu'à la cathédrale », détaille Julie Turenne-Maynard.

Leur courte traversée sera suivie d'une cérémonie dans les ruines de la cathédrale, animée par la Chorale des Intrépides.

« La cathédrale de Saint-Boniface est la plus ancienne de l'Ouest canadien, alors on a un peu le rôle de représentants de l'Ouest canadien, explique le directeur général de la paroisse de la cathédrale, Marc Gautron. On est fiers d'appartenir à ces 400 ans d'histoire. »

Mariette Mulaire ajoute : « On veut que la population soit consciente de l'anniversaire de Québec. 400 ans, c'est beaucoup, et c'est depuis ce temps qu'il y a une présence permanente de la francophonie en Amérique du Nord. »

Les célébrations du 3 juillet à Saint-Boniface seront retransmises à la télévision dans l'ensemble du Canada.

C. S.

SCOUTISME

Soyez prêts... pour le Jamboree

Rendez-vous au Jamboree A-Vent-UR du 5 au 12 juillet, à pour marquer le 75e anniversaire du mouvement scout au Manitoba.

Daniel BAHUAUD

Le scoutisme fête ses 75 ans d'existence en français au Manitoba. Pour marquer cet anniversaire, près de 100 jeunes du Manitoba, de l'Ontario et du Québec convergeront vers le Camp Amisk, près du parc La Rivière, au sud de Winnipeg, pour un grand Jamboree.

Le Jamboree, qui aura lieu du 5 au 12 juillet, a été organisé par le District de la Rivière-Rouge de l'Association des Scouts du Canada. « C'est tout un défi sur le plan organisationnel, affirme la présidente du comité organisateur du 75e anniversaire et coordonnatrice du Jamboree, Claire Bérubé. L'événement a demandé beaucoup de préparation, mais nous sommes bien organisés. Nous avons une équipe fantastique, et toute notre préparation ardue de la dernière année a porté ses fruits. En plus des animateurs et animatrices, et le comité du 75e anniversaire, nous avons des parents très engagés, sans parler de cuistots et des 14 membres de notre équipe de service, qui nous prêterons main-forte en surveillant les jeux et activités. Une équipe s'occupera également des premiers soins. Un ancien animateur scout et ambulancier avec la Ville de Winnipeg, Paul Patry, s'est porté volontaire pour nous aider à planifier et mettre en place ce service.

« Le plus difficile aura été l'organisation à distance des activités que nous proposent les troupes de l'extérieur, poursuit-elle. Une unité bilingue manitobaine de Scouts Canada sera des nôtres. Un poste de Rouyn-Noranda, du District du Cuivre du Québec, ainsi que trois troupes d'Éclaireurs du District d'Ottawa seront également de la partie. Nous sommes en communication constante, grâce à Internet. Dès leur arrivée, quelques jours avant le Jamboree, nous serons en contact avec elles pour nous assurer que tout ira comme sur des roulettes. Nous avons tous hâte. Bientôt, le Camp Amisk aura des airs de villages, avec des tentes et des structures en bois.»

Toute une A-Vent-UR

Le Jamboree aura pour thème « A-Vent-UR ». « Vent » souligne le fait qu'un bon nombre d'activités seront liées à l'énergie éolienne. Tandis que « UR » sont les deux premières lettres d'Urus, nom zoologique du bison.

« Les scouts construiront une éolienne maison, rappelle Claire Bérubé. Pierre Courchènes, un ingénieur civil, est allé chercher les pièces dont nous aurons besoin. Son assistant, Bernard Mazerolle, a une formation d'ingénieur minier. Les scouts seront entre de bonnes mains pour réaliser ce projet ambitieux. »

Les participants auront droit à une brochette d'activités des plus scoutes. Le 8 juillet, les jeunes seront divisés en 15 équipes pour participer au jeu *Bison et compagnie*, qui leur demandera de relever 15 défis. Les équipes devront entre autres maîtriser le sémaphore (sorte de communication par drapeaux) et voyager par tyrolienne (« *zip line* »).

Le 9 juillet, lors de la journée Voyageur, les jeunes feront du canotage ainsi que du brêlage, c'est-à-dire la construction de structures de bois en utilisant des ficelles attachées par des nœuds variés. Ils feront un parcours en se servant de boussoles et pratiqueront également d'autres habiletés utiles en camping.



Archives La Liberté

Ces jeunes scouts pourront participer au jamboree qui aura lieu au début de juillet.

Ouvert au public

Les anciens scouts et guides sont invités à toutes les activités du Jamboree, et en particulier à la journée portes-ouvertes du 11 juillet (1). « Ils pourront parler aux jeunes et participer à nos jeux et activités, par exemple aux parties de Colons de Catane organisés par la meute de Louveteaux Louis-Riel, souligne Claire Bérubé. Nous aurons également installé un musée du scoutisme, où on pourra voir des anciens uniformes scouts et des photos d'anciens événements. Nous aurons un poste de traite, un endroit où on peut venir échanger des écussons et des badges. »

Le Jamboree aura lieu beau temps, mauvais temps.

(1) Renseignements : 233-4324. Un forfait de 25 $ est offert pour les visiteurs de jour, avec repas du midi et souper compris.

Montcalm

Festoyer à Saint-Joseph!

Célébrez le patrimoine de Montcalm en famille, les 28 et 29 juin à Saint-Joseph.

Patricia BITU TSHIKUDI

Musique, jeux, défilés et mets traditionnels seront au rendez-vous du Festival du patrimoine Montcalm.

« On invite les gens à venir à Saint-Joseph et à participer en grand nombre aux nombreuses activités, lance le directeur du Musée de Saint-Joseph et membre du comité organisateur, Robert Parent. Il y a plusieurs activités pour la famille. »

Le Festival du patrimoine de Montcalm est une occasion pour les citoyens de la région et des alentours de festoyer en famille tout en célébrant le Musée de Saint-Joseph.

« Quand ça a commencé en 1977, cette fête était connue comme la Fête du Musée de Saint-Joseph. Il y a une dizaine d'années, on a eu plus de financement pour organiser une fête plus grande. Depuis, on célèbre le Festival du patrimoine de Montcalm sur le terrain du Musée », explique Robert Parent.

À quelques jours du Festival, les organisateurs se disent prêts pour les célébrations.

« On est très bien organisés. Nous avons une personne en charge des activités pour les jeunes, une autre qui s'occupe des tournois, en plus de l'équipe qui sera en charge de la cuisine », explique Élise Ayotte, représentante des aînés du groupe des Sénateurs.

Deux journées de festivités: des heures de plaisir en perspective, assure Robert Parent.

« Cette année, les activités des jeunes ont un peu changé même si l'ensemble de la programmation reste la même, explique-t-il. Ceux qui le désirent pourront jouer au Paintball par exemple. »

Au cours de la journée du samedi, un tournoi de baseball est organisé à partir de 8 h 30.

Des visites du Musée, des animations, un tournoi de golf et des jeux pour aînés feront la joie des petits et des grands. Un déjeuner aux crêpes servi gratuitement de 8 h 30 à 10 h 30, marquera le coup d'envoi du Festival.

Le groupe Les Six croches ainsi que la célèbre formation La Bardasse se produiront le samedi 28 juin, à compter de 16 h 15.

Les festivaliers du dimanche auront droit dès 13 h au spectacle ***Vedettes en découverte***, qui met en scène de jeunes artistes locaux. « Ça fait six, sept ans qu'on invite de jeunes artistes de la région à se produire sur scène, explique Robert Parent. Ces jeunes ont mis beaucoup de temps et d'efforts pour se préparer. »

La chanteuse country, Lynne Brémault fera partie des célébrations du dimanche à compter de 16 h 30. Gérald Laroche et Gerry Paquin clôtureront la fin de semaine avec un concert folk de 18 h 30 à 21 h.

L'entrée sur le site du Festival est gratuite. Le coût des repas en cantine est de 12,50 $, boisson et dessert inclus.

Avant de partir



photo : Sophie Desruisseaux

L'artiste peintre Damyèle Arbez-Chaput quitte le Manitoba. Avant de partir pour les Maritimes, elle a exposé certaines toiles à The Edge Gallery.

Sous le titre *Au revoir les prairies*, l'exposition a réuni des œuvres moins récentes ainsi que de nouvelles peintures. « J'ai choisi des huiles que j'avais faites il y sept ou huit ans. J'ai ensuite décidé de présenter mes toutes dernières œuvres créées à partir de cire. Je voulais que les gens puissent suivre mon cheminement », explique Damyèle Arbez-Chaput.

L'exposition a été une réussite. L'artiste y a vendu beaucoup de peintures. « On peut dire que c'est un succès, mais c'est un peu difficile de voir partir mes bébés », raconte-t-elle.

Damyèle Arbez-Chaput déménage en Nouvelle-Écosse où elle souhaite se concentrer totalement à son art. Elle n'oublie pas le Manitoba et espère bien y revenir pour exposer ses nouvelles créations. « Ça sera toujours plaisant de revenir et de montrer ce que j'ai fait. »

LITTÉRATURE

Le train de Louis Bernardin

Ancien directeur général de l'Hôpital Sainte-Anne et de la Villa Youville, Louis Bernardin publie son autobiographie.

Sophie DESRUISSEAUX

« Je me suis battu toute ma vie contre l'assimilation. Les gens ne sauront jamais tout ce que j'ai pu accomplir. Je ne demande pas de remerciements. J'ai écrit ce livre pour que les autres générations apprennent ce qui s'est passé », déclare Louis Bernardin, qui lançait la semaine dernière son autobiographie intitulée ***Mon train de vie.***

Jamais au cours de sa vie, Louis Bernardin n'a pensé qu'il écrirait un livre. Un jour, il a simplement décidé de réunir tout ce qu'il avait amassé pendant des années. « J'écrivais de temps à autre une lettre pour dénoncer un point ou un fait qui me dérangeait. Un jour, j'ai tout réuni et j'en ai fait un livre qui raconte ma vie », explique Louis Bernardin.

Son enfance, les années passées à travailler au chemin de fer, son poste de directeur général de l'Hôpital Sainte-Anne et de la Villa Youville et sa présidence à la Société historique de Saint-Boniface, Louis Bernardin raconte tout. Deux fils conducteurs unissent les divers éléments du récit : les personnes âgées et les dangers de l'assimilation. Les aînés ont joué un rôle important dans la vie de Louis Bernardin, même avant qu'il prenne les rênes de l'Hôpital Sainte-Anne et de la Villa Youville.

« Quand je travaillais sur les chemins de fer, je déménageais régulièrement. Je n'avais pas le temps de me faire des amis. Quand j'arrivais dans un nouveau village, j'allais donc m'asseoir dans un parc à côté d'une personne âgée. Après 45 minutes, je savais tout ce que je devais savoir sur le village et même plus », raconte Louis Bernardin.

Toute sa vie, Louis Bernardin s'est battu « tel un diable dans l'eau bénite », il le dit lui-même, pour conserver sa langue maternelle. « Nous ne nous battions pas contre les anglophones, mais contre certains francophones gênés de parler leur langue. Nous avons quand même réussi à avoir une classe dans l'école où les francophones étudiaient. Ensuite, nous avons eu l'école et maintenant la division scolaire », indique-t-il.

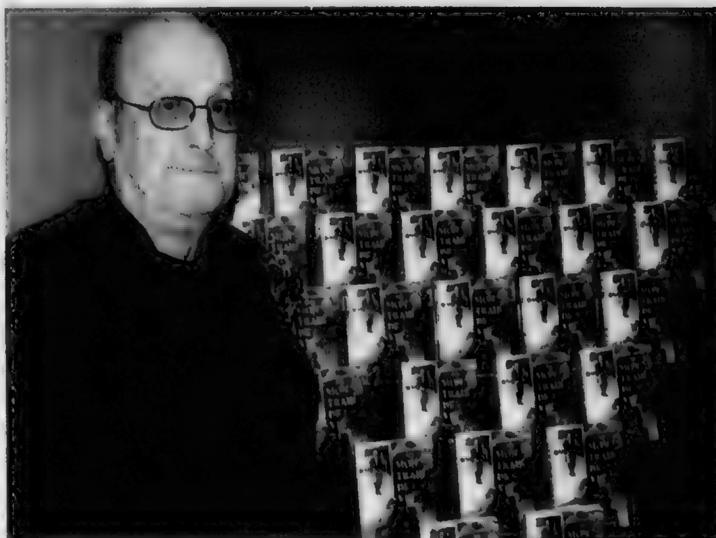


photo : Sophie Desruisseaux

Louis Bernardin lors du lancement de son autobiographie *Mon train de vie.*

Clientèles cibles

À travers son histoire propre, le livre de Louis Bernardin raconte un peu celle du Manitoba. Voilà pourquoi il espère que les adolescents et les nouveaux arrivants liront son livre. « Les jeunes ne connaissent pas assez leur histoire et les combats que leurs parents ont menés. Mon livre leur permettra aussi de comprendre que la vie est une répétition d'erreurs. J'aurais aimé, moi, qu'à l'adolescence quelqu'un me dise ça », indique-t-il.

Il ajoute ensuite que « les immigrants sont mal préparés et ne savent pas dans quoi ils s'embarquent quand ils arrivent au Manitoba ». Le livre permettra de remédier à cette situation en racontant la vie d'un Franco-Manitobain.

Louis Bernardin ne se restreint cependant pas à ces deux clientèles. Pendant les prochains mois, son livre circulera. « Tout au long de la rédaction, j'ai promis à plusieurs personnes, dont Jean Chrétien et Stéphane Dion, de leur envoyer une copie lorsque le livre serait terminé. Je tiendrai ma promesse », mentionne-t-il.

Le livre de 400 pages a été écrit en trois ans et demi.

ÉTÉ

Enfin, du temps pour lire!

Sophie DESRUISSEAUX

Quoi de mieux que de relaxer à l'ombre d'un grand arbre, dans une chaise longue, lors d'une belle journée d'été, un bon roman entre les mains? Mais qu'est-ce qui fait un bon livre d'été?

« C'est le livre qu'on n'a pas encore eu le temps de lire et qui attend sur une pile, affirme l'éditeur adjoint des Éditons des Plaines, Laurent Poliquin. Pendant les vacances, nous avons enfin le temps de nous y plonger et de profiter de chaque page! »

Pour Laurent Poliquin, un bon livre d'été n'a pas de genre particulier. C'est différent pour la bibliothécaire de la section adultes de la Bibliothèque de Saint-Boniface, Barbara Bourrier-Lacroix. « Les deux pieds dans le sable, au bord de l'eau, je ne lis que des romans policiers. Tellement que lorsque je lis un livre de ce genre en plein hiver, je peux sentir le sable chaud sous mes pieds et entendre le bruit de l'eau », raconte-t-elle.

Beaucoup de personnes partagent l'opinion de Barbara Bourrier-Lacroix. En effet, un des livres les plus attendus ce printemps était le nouveau roman de Christine Brouillet, *Silence de mort*. « Le livre est un suspense policier. L'auteure connaît beaucoup de succès avec ce type de romans. Elle continue donc à en écrire », précise le propriétaire de la librairie *À la Page*, Gérald Boily.

Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites de Marc Lévy et *La consolante* d'Anna Gavalda étaient aussi très attendus.

Suggestions

Les idées de lecture ne manquent pas. Lise Gaboury-Diallo conseille *La clef de sol et autres récits* de Gérald Tougas, auteur originaire du Manitoba qui vit présentement au Québec. « Il s'agit d'un recueil de nouvelles qui mélange nostalgie, humour et émotions. Les histoires se déroulent dans différents univers », dit-elle.

Barbara Bourrier-Lacroix propose quant à elle un livre qui saura rafraîchir les lecteurs : *Mission Antarctique* de Jean Lemire. « L'auteur a fait une expédition en Antarctique. Le livre raconte cette aventure et est illustré de photographies merveilleuses. Juste à les regarder, on a l'impression qu'il fait moins chaud », indique-t-elle.

Éditrice aux Éditions du Blé, Anne Molgat suggère un roman de Roger Léveillé, *Une si simple passion*. « Il s'agit d'un petit roman qui fait réfléchir, dit-elle. De plus, il est en format de poche et donc facile à glisser dans un sac. »

Finalement, Barbara Bourrier Lacroix a un livre à proposer aux adolescents : *Le Journal de Yalda* de Yalda Rahimi. « Il s'agit du journal intime d'une jeune fille afghane », précise-t-elle.

Sudoku

PROBLÈME N° 125

6		3		7				
			3		6	9		5
	7	9		4				3
2			7		8			9
4		7		6	5	2		
8	9	1		3	4			
		2	8		1	7		
7		5		2	3		9	
		8	6		7		4	

RÉPONSE DU N° 125

6	8	3	5	7	9	1	2	4
1	2	4	3	8	6	9	7	5
5	7	9	1	4	2	6	8	3
2	5	6	7	1	8	4	3	9
4	3	7	9	6	5	2	1	8
8	9	1	2	3	4	5	6	7
3	4	2	8	9	1	7	5	6
7	6	5	4	2	3	8	9	1
9	1	8	6	5	7	3	4	2

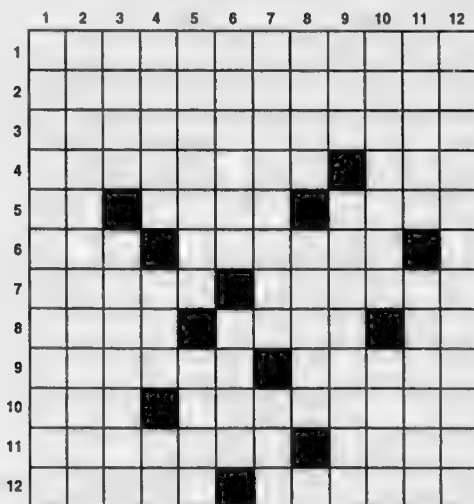
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 495



HORIZONTALEMENT

1. Suite de mouvements, d'échanges n'aboutissant à aucun résultat.
2. Relatif à la manière de rédiger un texte.
3. Qui amollit.
4. Feras ton testament. – Unité de mesure de résistance électrique.
5. Infinitif. – De la bouche. – Maîtresse.
6. Rabiot. – Prétend à.
7. Relatif à l'iléon. – Additionnent d'iode.
8. Chacune des voiles triangulaires d'un navire (pl.). – Prénom féminin. – Doublée.
9. Choisira entre plusieurs possibilités. – Lémurien arboricole et végétarien.
10. Ait une expression gaie. – Butée qui limite un mouvement dans un mécanisme.
11. Sollicitée humblement. – Sorte de prune.
12. Intentes un acte de justice. – Disposas en masse.

VERTICALEMENT

1. En forme de cratère.
2. Perte de la vision en lumière peu intense (pl.).
3. Talus pour protéger les plantes des intempéries. – Mangent.
4. Saut périlleux. – Résine malodorante. – Préposition.
5. Se dit d'un verre de contact qui s'adapte sur la face antérieure du globe oculaire. – Rayons.
6. Allongeas. – Passe à Berne.
7. Situé en deçà des Alpes par rapport à Rome. – Unité d'équivalent de dose.
8. Marin britannique (1777-1856) qui découvrit l'extrémité nord du continent américain. – Partie centrale de la région de l'Asie Mineure.
9. Odette Nadon - Asselin. – Qui causent une sensation.
10. Qui n'a pas encore reçu de nom. – Bienfaits, faveurs.
11. Il fut le père de Ramsès II. – Aéroport de Tokyo.
12. Réduits à l'essentiel.

RÉPONSES DU N° 494

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	L	A	I	R	V	O	Y	A	N	T	E
2	A	U	S	C	U	L	T	A	T	I	O	N
3	S	P	O	T	■	A	T	H	L	E	T	E
4	S	O	■	I	N	N	O	V	A	■	O	R
5	A	M	E	N	A	■	M	E	N	S	■	V
6	T	E	N	O	N	N	A	■	T	O	U	E
7	E	■	O	S	T	E	N	S	O	I	R	S
8	S	O	U	■	A	S	S	I	S	E	S	■
9	■	L	E	V	I	S	■	C	A	R	I	N
10	D	I	R	E	S	■	F	L	U	I	D	E
11	A	V	■	D	E	S	A	E	R	E	E	S
12	M	A	G	A	S	I	N	■	E	S	■	S

En route

par Prune Vellot

LE MASQUE VÉNITIEN

Venise dans la lumière triste du matin, quand la brume s'accroche aux flots et que les rayons laiteux du soleil viennent effleurer les quais. Venise dans la lumière mélancolique du soir, quand les canaux se teintent d'un dernier espoir et qu'une ombre d'amertume se glisse dans les étroites ruelles.



Venise hier, aujourd'hui et demain, avec ses regards vides derrières les masques, ses rires profonds sous les capes et le froissement sombre de ses tissus. Venise trompeuse, ni pauvre ni riche, ni humble ni fière, ni sourire ni grimace, simplement railleuse.

Venise sortie d'un roman noir, avec le vent qui s'engouffre sous les ponts, les rues qui se resserrent jusqu'à ne plus voir l'horizon, les pas qui résonnent sur les pavés. Venise sortie d'un roman d'un amour, avec ses caresses adultères, ses baisers volés, les secrets des chambres de ses doges.

Venise et son passé obscur, sa vie de reclus, ses meurtres au coin des rues. Venise et son avenir, plutôt incertain, au regard de ses murs qui s'effritent et de ses maisons qui se noient.

Venise et ses rêves en or-écarlate, le luxe de ses palais, les orgies de ses convives. Venise, vautrée dans le péché malgré ses airs de sainte. Fille du vice, reine de la concupiscence.

Venise l'immortelle, celle où l'on n'entend plus que l'effroyable silence, où les eaux ténébreuses ont pénétré les appartements, où les gondoles seules s'en vont. Venise la solitaire, celle qui n'appartient ni à la terre, ni à la mer, celle qui vit les pieds dans l'eau et la tête dans les nuages.

Venise comme un mirage, noyée dans les effluves du port, perdue dans les esprits des voyageurs. Venise l'inoubliable, ancrée dans les souvenirs ancestraux et accrochée aux lèvres des liseurs.

Venise toute en paradoxes qui, sous ses airs de fête, cache une étreignante angoisse, qui attire et qui rejette celui qui s'y aventure, qui perd les âmes entre ses murs. Venise entre deux eaux.

Recette

Poitrines de poulet à l'ail et au citron

4 demi-poitrines de poulet, désossées, sans la peau
1/4 tasse (65 ml) chapelure
3 gousses ail, hachées
1 c. à soupe (15 ml) persil haché
1/4 c. à thé (1 ml) paprika
2 c. à soupe (30 ml) jus de citron
1 c. à thé (5 ml) thym
1 c. à thé (5 ml) huile végétale

- Dans un sac en plastique, bien mélanger la chapelure, l'ail, le persil, le thym et le paprika.
- Dans un bol profond, combiner le jus de citron et l'huile végétale.
- À l'aide d'un pinceau, badigeonner les poitrines de poulet avec le mélange citron-huile.
- Ensuite, secouer chaque poitrine dans le sac en plastique pour bien l'imbiber du mélange de chapelure.
- Disposer les poitrines côte à côte dans un plat bien graissé ou non-adhésif. Verser ce qui reste de chapelure sur le poulet.
- Cuire au four à 375° F (190° C) pendant 30 min ou jusqu'à ce que le poulet ait perdu sa teinte rosée.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 30 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

RINGUETTE

Le rêve d'un mondial

Elle a passé la première étape des sélections en vue du Championnat mondial de ringuette. Son rêve : intégrer l'équipe nationale. Son nom : Sarah Lesperance.

Patricia BITU TSHIKUDI

Comme la plupart des jeunes filles de 16 ans, Sarah Lesperance chérit plusieurs rêves et entretient plus d'une passion. Mais ce qui l'anime depuis dix ans déjà, c'est sa passion pour la ringuette.

Elle a récemment participé à un camp de sélection à Regina en vue du Championnat mondial de ringuette junior et souhaite intégrer l'équipe nationale. « Sur les 67 filles des quatre provinces de l'Ouest qui ont participé au camp de sélection, 36 ont été choisies pour faire les prochains essais, explique Sarah Lesperance. J'étais tellement contente de faire partie des heureuses sélectionnées!; lance-t-elle. Le simple fait d'avoir passé la première étape et de continuer dans la compétition représente beaucoup pour moi. »

Deux autres camps de sélection auront lieu à Edmonton et Regina au cours des prochains mois. Ils permettront de choisir les joueuses qui feront partie de l'équipe qui représentera le Canada lors du Mondial de ringuette qui se tiendra en Europe en 2009.

« 17 joueuses et trois gardiennes des provinces de l'Ouest seront sélectionnées à la fin des essais. Le même nombre de joueuses sera aussi choisi dans les provinces de l'Est. Et ce sont elles qui représenteront le Canada au Championnat mondial de ringuette », explique Sarah Lesperance.

Le nom des membres des équipes Est et Ouest qui participeront au Championnat sera connu le 1er février 2009.

« Le Canada et la Finlande ont toujours été les équipes les plus fortes, explique Sarah Lesperance. Étant donnée qu'elles sont trop fortes, on a décidé cette année de baisser l'âge des joueuses. L'équipe Canada sera donc formée de filles âgées entre 16 et 19 ans. Ça permet d'égaliser le niveau des équipes et ça donne aussi la chance à de jeunes joueuses comme moi de participer au championnat. »

Espérant être repêchée, Sarah Lesperance se prépare en vue des prochains essais prévus au cours des prochains mois.

« C'est très stressant, mais excitant en même temps, dit-elle. C'est une opportunité fantastique pour moi. Le fait de faire les essais me permet de m'améliorer. Il y a tellement de joueuses fantastiques! »

Même si elle se dit nerveuse, Sarah demeure tout de même confiante. « J'ai participé à des compétitions nationales dans le passé, et c'est très amusant, dit-elle. Je joue dans une équipe à Winnipeg. J'ai été capitaine de mon équipe et j'entraîne aussi des enfants. »

Elle explique que la volonté et la passion du sport, sont les qualités requises pour être un bon joueur de ringuette.

« Ça prend le désir de réussir, la volonté de fournir des efforts et du cœur au jeu pour être un bon joueur », dit-elle.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Sarah Lesperance participe à une série d'essais en vue du Championnat mondial de ringuette qui aura lieu en Europe en 2009.

Pour ce qui est de ses qualités personnelles, elle confie avec simplicité, mais assurance que « l'agilité, la vitesse, le leadership et l'intelligence sur le jeu », sont ses principaux atouts.

« J'aime la ringuette parce que c'est vraiment un sport d'équipe. Il faut vraiment faire plusieurs passes pour pouvoir faire des points », explique-t-elle.

La jeune élève du Collège Béliveau est convaincue que la ringuette est un sport qui gagne en popularité. « Beaucoup de gens disent que la ringuette est de moins en moins populaire, mais moi je suis convaincue du contraire, dit-elle. J'entraîne des petits et je vois de plus en plus de jeunes s'y intéresser. De plus, il y a tellement d'opportunités d'avancement dans ce sport. »

Elle ajoute que des pourparlers sont en cours en ce moment pour que la ringuette fasse partie des démonstrations lors des Jeux d'hiver 2010.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie / Fête de la Saint-Jean-Baptiste

- ✓ 27 juin • ***Soirée bière et saynète*** • Hôtel de La Broquerie • 25 $, souper inclus • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 28 juin • ***Déjeuner aux crêpes***, tournoi de baseball, Johnny Cajun,etc. • 20 h • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 29 juin • ***Défilé, jeux variés***, Les Normandeau, Bernard Vermette, Damien Lussier • 5 $ pour adultes / enfants : gratuit • info. : 233-ALLÔ (2556).

Richer

- ✓ 6 juillet • ***Jamboree Métis*** • 13 h • Terrain de l'Église de l'Enfant-Jésus • info. : 422-9369.

Saint-Boniface

- ✓ 26 juin • ***Réunion*** aidants naturels de francophones aînés • Pluri-elles et FAFM • inscription • 10 h à 11 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 1 juillet • ***Fête du Canada*** • multitude d'activités • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 1 juillet • ***Tournoi de fers à cheval*** • 13 h • 340, boulevard Provencher • info. : 233-2520.
- ✓ 2 au 30 juillet • ***Camp de bijoux*** • techniques de création de bijoux • pour les 10 + • 12 h 30 à 15 h 30 • 575 rue Archibald • Joanne, 219-2528.
- ✓ 3 au 10 août • ***Recherche de bénévoles*** • Folklorama • Centre culturel franco-manitobain • info. : realise@shaw.ca.

Saint-Claude

- ✓ 13 juillet • ***Fête de la Bastille*** • cérémonie au Cénotaphe, BBQ, jeux • info. : 379-2679.

Saint-Joseph

- ✓ 28 juin • ***Jeux d'été / 55+*** • FAFM / DAS • gratuit • transport en autobus de Winnipeg disponible.

Festival du Patrimoine Montcalm / Saint-Joseph

- ✓ 28 juin • ***Déjeuner gratuit,*** baseball, Les Six Croches, La Bardasse • gratuit • Musée de Saint-Joseph • info. : 233-ALLÔ / 1-800-665-4443.
- ✓ 29 juin • ***Visite du Musée***, Foli Tambours Africains, Lynne Brémault-Parent, Gérald Laroche & Gerry Paquin • Musée de Saint-Joseph • info. : 233-ALLÔ

Saint-Malo

- ✓ Jusqu'au 13 septembre • ***Marché de Saint-Malo*** • les samedis • 10 h • Lieu de la Maison Chapelle • info. : 347-5976.
- ✓ 8 juillet • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.

Saint-Norbert

- ✓ Jusqu' au 13 octobre • ***Marché de Saint-Norbert*** • les samedis • 8 h.
- ✓ 11 juillet • ***Rallye d'anciens*** • suivi d'un souper en commun et feu de camp • 9 h 30 à 11 h • Camp Amisk • info. : Claire, 233-4324, scoutdrr@mts.net.

Sainte-Geneviève

- ✓ 29 juin • ***10e anniversaire Musée du Vieux-Presbytère*** • concert • exposition • 14 h 30 • Site Monseigneur-Taché • 98, chemin Saltel • info. : 853-7509.
- ✓ 16 juillet au 27 août • ***Mercredis au musée*** • activités pour enfants de 4 à 12 ans • les mercredis • 11 h • Musée de Sainte-Geneviève • info. : 422-5140.
- ✓ 16 juillet au 27 août • ***Marché de Sainte-Geneviève*** • vente de produits locaux : légumes, fruits, miel, sirop d'érable et pâtisseries • les mercredis • 11 h.

Winnipeg

- ✓ 1 juillet • ***Fête du Canada*** • Monnaie royale canadienne • 520, boulevard Lagimodière • info. : 983-6429.

Autres

- ✓ Jusqu'au 15 août • ***Programme estival de lecture 2008*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. et inscriptions : 986-4332.
- ✓ 1 juillet • ***Appel aux artistes et artisan(e)s*** • inscriptions • 13 h à 17 h • sur le boulevard Provencher • info. et inscriptions : 688-6151.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

SAINT-MALO

Une fin de semaine sportive

Le triathlon de Saint-Malo aura lieu comme d'habitude la fin de semaine suivant la fête des pères. Les 21 et 22 juin, une foule de sportifs envahiront le village pour participer à diverses épreuves.

Des activités seront organisées pour les triathlètes de tous âges et de tous niveaux. Des courses à difficultés variées pour les enfants auront lieu le samedi 21. Les amateurs pourront aussi participer à la course Try-a-Tri qui permettra d'essayer le sport sur une plus petite distance. Les participants devront faire 300 mètres à la nage, 15 kilomètres à vélo et 3 kilomètres de course à pied.

Un véritable triathlon olympique aura lieu le lendemain. L'épreuve implique 1 500 mètres de natation, 40 kilomètres de vélo et 10 kilomètres de course à pied. Une série d'autres épreuves auront lieu au cours de la journée, dont des sprints et des courses à relais.

Le triathlon de Saint-Malo, un des plus importants dans la province, servira d'épreuve de sélection officielle pour les Jeux du Manitoba qui auront lieu du 11 au 17 août.

« Le triathlon attire des triathlètes de haut calibre, mais nous invitons aussi les amateurs de tous les niveaux qui aimeraient essayer le sport », explique le directeur exécutif de triathlon Manitoba, Jeff Hunt.

Les organisateurs s'attendent à recevoir un peu plus de 200 inscriptions. L'année dernière, 193 triathlètes ont participé à l'évènement.

J. A.-B.

■ ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

Chantons le Mont-Riding!

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

Les élèves des 2e et 3e années de l'École Roméo-Dallaire ont participé à l'enregistrement de *Chants du Mont-Riding*, le disque compact de Parcs Canada lancé le 3 juin dans l'établissement de Winnipeg.

L'album bilingue contient dix chansons, dont la majorité a été composée et écrite par deux guides et interprètes du parc, Patrick McDermott et Daniel Péloquin-Hopfner. « *Chants du Mont-Riding* reflète bien le programme musical que nous offrons aux visiteurs du parc, explique Patrick McDermott. On s'amuse bien, autour d'un bon feu de camp, en jouant des chansons à la guitare, au banjo et à la mandoline. Au fait, parmi mes responsabilités au parc, c'est ma partie préférée. J'adore accueillir les familles et les enfants. »

« Le programme musical du parc, l'album aussi, sont d'excellentes occasions de transmettre des renseignements sur la flore, la faune et les écosystèmes du parc, tout en glissant des messages environnementaux, ajoute Daniel Péloquin-Hopfner. Je me sens privilégié d'être payé pour faire ça. »

Un ancien élève de l'École Jours-de-Plaine à Laurier, Daniel Péloquin-Hopfner se sent également privilégié d'avoir travaillé avec les élèves de l'École Roméo-Dallaire, et d'avoir présenté les chansons à l'école même, lors du lancement de l'album.

« En tant que Franco-Manitobains, nous avons un lien tout spécial, déclare-t-il. Le fait de pouvoir chanter en français est formidable. Pour le disque, les élèves ont ajouté leurs voix aux chansons *Quelle heure est-il, M. Loup?* et *Le chant du bassin versant*. Ils étaient formidables. Et notre ingénieur, John Wardrope, qui est par ailleurs le père d'un des jeunes de Roméo-Dallaire, s'est beaucoup amusé avec nous.

« J'ai adoré ça, lance John Wardrope. Sur le plan technique, le défi était d'enregistrer les jeunes à l'école, sur de l'équipement portatif, et ensuite d'intégrer en studio la piste sonore au reste de l'album pour que le tout semble très naturel. Mais pour moi, c'était plus qu'un projet professionnel. C'était la chance d'interagir avec ma famille et les élèves de notre école. »

« C'est important d'encourager de telles expériences, souligne Daniel Péloquin-Hopfner. Elles nourrissent notre identité francophone. Lorsque je chantais pour les élèves de Roméo-Dallaire, j'ai eu un petit frisson. Je voyais les jeunes dans leur siège et je me rappelais le spectacle de Kanikosa que j'avais vu à l'École Jours-de-Plaine. Ça m'avait beaucoup marqué d'entendre jouer et chanter en français des musiciens professionnels. Et me voici plusieurs années plus tard à faire la même chose. C'est à mon tour d'assumer la relève. Et j'espère que plusieurs jeunes seront inspirés comme je l'étais à leur âge. »

Chants du Mont-Riding est disponible au Centre d'accueil du Parc national du Mont-Riding, à la *Nature Shop* des Amis du Parc du Mont-Riding et au site Internet de l'organisme : www.friendsofridingmountain.com.



photo : Daniel Bahuaud

Les élèves des 2e et 3e années de l'École Roméo-Dallaire, accompagnés de Daniel Péloquin-Hopfner, John Wardrope et Patrick McDermott.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Une aventure culturelle



Photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

Bienvenue à Saint-Laurent. Les élèves de la 7e à la 9e années de l'École communautaire Aurèle-Lemoine ont accueilli, en juin, des jeunes québécois de Saint-Georges-de-Beauce.

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT, MANITOBA
ET SAINT-GEORGES DE BEAUCE, QUÉBEC

« De notre voyage échange avec l'École Notre-Dame-de-la-Trinité (ÉNDT) de Saint-Georges-de-Beauce, au Québec, j'ai tout aimé, lance Tyrone Wiebe, un élève en 8e année de l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL). J'ai été bien accueilli par des gens qui parlent français comme nous, et j'ai pu discuter de nos différents styles de vie. J'ai visité une érablière, ce qui était vraiment intéressant. J'ai vu un paysage montagneux, et revenu à Saint-Laurent, j'ai pu parler de l'importance de la pêche et faire visiter la région à mes nouveaux amis. Mais surtout, c'était l'*fun*. Je recommande à tous les élèves de participer à un voyage échange. »

Le voyage échange décrit par Tyrone Wiebe comprenait deux phases. D'abord, du 21 au 27 avril, les 22 élèves de la 7e à la 9e année de l'ÉCAL se sont rendus à Saint-Georges-de-Beauce. Ils ont visité les chutes de la rivière Chaudière, fréquenté le Carnaval de Beauce et pris connaissance de la culture et de l'économie de la région. Ils ont également visité le Vieux-Québec, tout en prenant le temps de se faire de nouveaux amis.

« J'ai vraiment aimé ça, lance une élève en 9e année, Laurence Gareau. J'ai pu vivre avec deux familles d'accueil, qui étaient vraiment gentilles. Je me suis faite beaucoup de nouveaux copains et copines. Depuis, on clavarde chaque jour, sur Internet. »

Du 2 au 8 juin, ce fut au tour des Québécois de se rendre au Manitoba. Les 30 élèves de la 2e et 3e secondaire de l'ÉNDT ont exploré Saint-Laurent et les environs, visité le Petit Fort-Garry et le marais d'Oak Hammock, et fait un tour à Winnipeg, où ils ont visité le Musée de Saint-Boniface, fréquenté la Fourche et apprécié les ruines du premier Fort Garry. Ils ont même sillonné la rivière Rouge en bateau.

« J'étais fière de leur montrer Saint-Laurent, déclare une élève en 9e année, Jocelyne Léost. Ce qui était le plus amusant, c'était de tout simplement passer du temps ensemble et de se laisser vivre. On a magasiné ensemble, en jasant et riant, comme tous les ados. J'ai trouvé que les Québécois parlent plus vite que nous, les Michifs, mais on se ressemble beaucoup. »

L'enseignant de la 7e et 8e années, Jean-Louis Carrière, est heureux de l'expérience vécue par ses élèves. « Les jeunes voient davantage l'importance de leur langue, constate-t-il. De plus, ils sont fiers de leur culture. Ils ont aussi vu un autre mode de vie. De plus, leur comportement était excellent. Ils ont été de superbes ambassadeurs de Saint-Laurent. »

Le voyage échange était organisé et appuyé financièrement par la Société éducative de visites et d'échange du Canada.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Fière de son pays

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Une élève de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Chantal Philippot, a obtenu la troisième place dans sa catégorie d'âge (cinq à huit ans), lors du volet manitobain du Défi de l'affiche du Canada.

L'élève de la 1re année s'est vue remettre plusieurs prix, lors d'une cérémonie qui avait lieu le 7 mai au parc Kildonan à Winnipeg. Le lieutenant-gouverneur du Manitoba, l'honorable John Harvard, la député de Kildonan-St. Paul, Joy Smith et la présidente du comité des célébrations du Canada pour le Manitoba, Elaine Krawchenko, lui ont remis ces prix.

« J'ai dessiné des enfants qui dansent et qui jouent, tout près d'un drapeau du Canada, explique Chantal Philippot. C'est moi qui a eu l'idée. J'aime beaucoup le Canada, alors je pense qu'il faut danser de joie. »

Plus de 11 000 enfants de cinq à 18 ans ont participé à ce concours au Manitoba.



Photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Chantal Philippot, accompagnée de l'enseignante, Karine Métivier, est fière de son affiche.

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Nettoyons la planète!





Photos : Gracieuseté École Précieux-Sang

Les élèves de la 7e et la 8e année de l'École Précieux-Sang ont ramassé des déchets dans le quartier de Norwood.

Daniel BAHUAUD
NORWOOD

C'est un fait malheureux de notre époque : il y a des déchets un peu partout. Or, le 2 juin, les 57 élèves de la 7e et 8e année de l'École Précieux-Sang ont décidé de passer à l'action pour nettoyer leur communauté.

Le groupe a balayé le quartier Norwood, en ramassant les déchets le long des berges de la rivière Rouge et sur l'espace vert situé entre la rivière et la promenade Lyndale. Les élèves ont également nettoyé l'espace public qui longe toute la promenade, pour ensuite balayer le parc Coronation.

« Plusieurs de nos jeunes sont des mordus du vélo, souligne l'enseignant de sciences naturelles et humaines de la 7e et 8e année, Roland Maître. Ils déplorent le fait que les sentiers cyclables le long de la rivière Rouge soient si sales. Ils ont donc ramassé tout ce qui traînait sur les sentiers. »

Ce beau travail fait suite aux discussions, en salle de classe, portant sur la protection de l'environnement. Les élèves des cours de sciences humaines et naturelles ont étudié les répercussions de la pollution, pour l'environnement et la société. Et il s'agit du deuxième geste concret posé par les élèves, puisqu'ils ont mis sur pieds un programme de recyclage à l'école.

« C'est un geste admirable que nos élèves ont posé, le 2 juin, conclut Roland Maître. Non seulement donnent-ils la preuve qu'ils sont bien conscients des défis environnementaux, mais ils redonnent aussi à la communauté. Bravo! »

ÉCOLE TACHÉ

Musique en mouvement

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Les élèves des écoles Lacerte, Réal-Bérard, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Saint-Joachim et Taché ont pu examiner les rapports qui existent entre la musique et le mouvement, grâce au spectacle l'*Aventure musicale* organisé par l'Orchestre symphonique de Winnipeg le 16 mai dernier.

Pendant une heure, les élèves des écoles françaises et d'immersion ont assisté à une danse de cerceaux amérindienne, à une danse celtique de style de *Lord of the Dance*, aux pas classiques du Ballet royal de Winnipeg et à une présentation multimédia d'œuvres d'art produites par les élèves, accompagnée de musique d'orchestre. Il y ont même participé, un groupe d'élèves des 5e et 6e années ayant préparé une danse chorégraphiée.

Les élèves ont aussi exploré le lien entre cinéma et musique. « Nous avons vu une séquence du film *Les Pirates des Caraïbes* avec une musique sereine, explique l'animatrice de l'*Aventure musicale*, l'altiste Élise Lavallée. Ensuite, on a vu la même séquence avec la musique du film comme telle. Quelle différence! Les jeunes ont vite compris le rôle de la musique : c'est elle qui nous fait peur quand on va au cinéma. »

« Le répertoire présenté et le matériel pédagogique fourni par l'orchestre dès la rentrée scolaire étaient excellents, souligne l'enseignante de l'École Taché, Julie Mongeon-Ferré. Dès septembre, nous avons pu explorer les compositions qui étaient au programme, et explorer, à notre rythme, le lien entre la musique et le mouvement. »



Photo : Gracieuseté Ecole Taché

Le groupe de l'École Taché à la salle du Centenaire de Winnipeg, lors de l'Aventure musicale, le spectacle éducatif présenté par de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

L'été

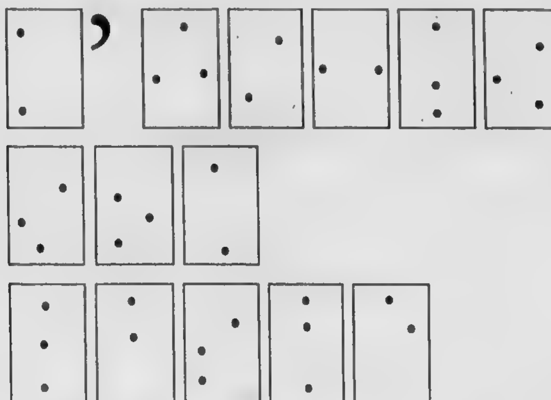
❶ NOMBRES **À RELIER**

Relie les nombres de **1** à **74** pour découvrir un joli dessin que tu pourras colorier.



❷ LES LETTRES **TOMBÉES**

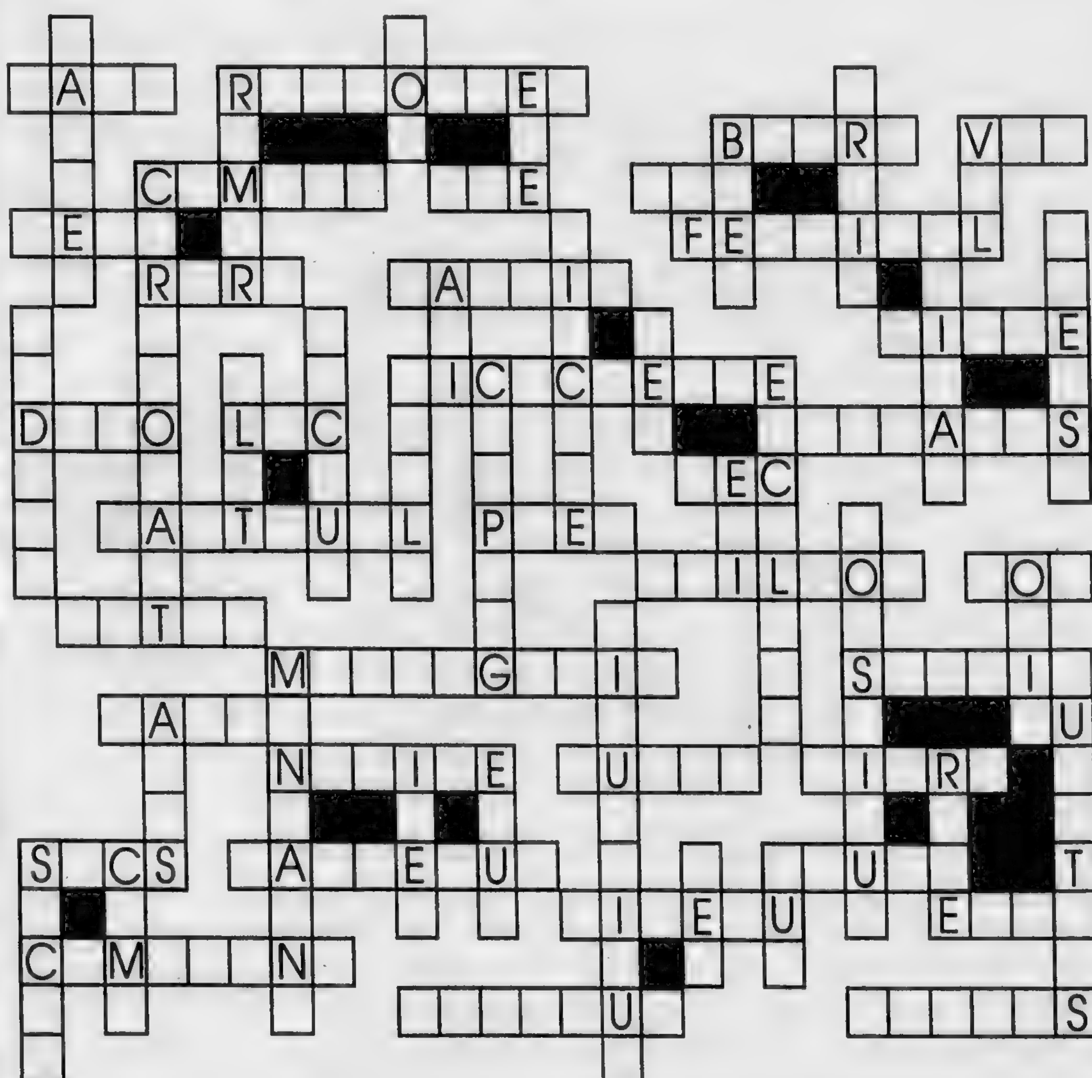
Martine a écrit un message à ses élèves avec des cartons de couleur. Mais, un coup de vent a projeté toutes les lettres de son message par terre. Il ne reste que les trous formés par les clous. Elle te demande de l'aider à remettre les lettres au bon endroit. Veux-tu?



l e f s o
n é i e
i c t e L

❸ SUPERGRILLE **D'ÉTÉ**

L'été, la vie n'est plus la même. Les vacances arrivent. On change d'habitudes et de paysages. On prend le temps de vivre. Cette supergrille comporte 70 mots ayant tous un rapport avec l'été, 36 à l'horizontale et 34 à la verticale. Place d'abord les mots les plus longs car ils sont moins nombreux. Certaines lettres sont déjà écrites pour t'aider. Bonne route!



MOTS

2 LETTRES : ☺ if ☺ lu
3 LETTRES : ☺ ami ☺ dos ☺ épi ☺ été ☺ fil ☺ jeu ☺ jus ☺ lac ☺ mot ☺ sec ☺ sel ☺ val ☺ vie ☺ vue
4 LETTRES : ☺ aras ☺ bleu ☺ camp ☺ dodo ☺ émet ☺ élus ☺ îles ☺ îlot ☺ oeil ☺ pied ☺ rare ☺ rêve ☺ rire ☺ sacs ☺ sali
5 LETTRES : ☺ balle ☺ barre ☺ hôtel ☺ jouer ☺ livre ☺ nuage ☺ patio ☺ piste ☺ ramer ☺ sucre ☺ train
6 LETTRES : ☺ animal ☺ averse ☺ cactus ☺ camper ☺ jardin ☺ native ☺ oiseau ☺ parler ☺ pédalo ☺ plage ☺ soleil
7 LETTRES : ☺ bateaux ☺ camping ☺ maillot ☺ piscine
8 LETTRES : ☺ barbecue ☺ campagne ☺ escalade ☺ fauteuil ☺ festival ☺ lunettes ☺ montagne ☺ sandales
9 LETTRES : ☺ moustique ☺ randonnée
10 LETTRES : ☺ bicyclette ☺ cerf-volant ☺ maringouin ☺ pique-nique

SOLUTIONS

2. L'école est finie.
3.



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

VOLLEY-BALL

Bye bye Winnipeg

Les joueurs de volley-ball de l'équipe nationale masculine profiteront de l'été pour faire leurs adieux à Winnipeg.

Sophie DESRUISSEAUX

L'équipe masculine nationale de volley-ball quitte Winnipeg. Elle s'entraînera dorénavant à Gatineau au Québec.

Volleyball Canada a dû choisir entre les deux villes en évaluant plusieurs critères. Le nouveau centre d'entraînement construit au coût de 55 millions $ à Gatineau, a fait pencher la balance en faveur de la ville québécoise. L'équipe masculine aura la priorité sur les gymnases, ce qui n'est pas le cas à l'Université du Manitoba, où les athlètes s'entraînent depuis plus de dix ans.

« C'est vraiment difficile d'entraîner les deux équipes nationales à l'Université du Manitoba. Quand d'autres événements sportifs y sont prévus, c'est un casse-tête de planifier les séances d'entraînement. Bref, Volleyball Canada a jugé que Gatineau représentait une meilleure opportunité pour l'équipe masculine », explique le directeur des opérations du Centre des équipes nationales de volley-ball, John Blancher.

Cet avis est partagé par le joueur de volley-ball de l'équipe nationale, Louis Pierre Mainville. « L'équipe est à Winnipeg depuis plus de dix ans. Nous n'avons pas atteint les objectifs visés. Il faut donc revoir tout le processus d'entraînement. Changer de ville en fait partie », dit-il.

Le sportif quitte tout de même Winnipeg avec un pincement au cœur. « Je ne sais pas comment réagir face à cette nouvelle. Je me suis fait des amis à Winnipeg. Ma copine vit ici. Bref, j'avais une routine. C'est un gros changement », dit-il.

Perte pour Winnipeg

Winnipeg est la grande perdante de cette annonce. Selon le directeur du Directorat de l'activité sportive, Éric Lemoine, les jeunes seront la clientèle la plus touchée par ce déménagement. « Les enfants pouvaient s'identifier à des athlètes francophones de très haut niveau. Les joueurs étaient des modèles pour eux », affirme-t-il.

Louis-Pierre Mainville est d'accord, mais il ajoute cependant que c'est maintenant au tour de l'Est du pays de recevoir l'équipe nationale. « Le volley-ball s'est développé au Manitoba grâce, entre autres, à la présence des équipes nationales. De l'autre côté, le volley-ball masculin a beaucoup souffert au Québec ces dernières années. Notre présence permettra donc de sensibiliser davantage les gens à ce sport. Winnipeg perd, Gatineau gagne. »

Les femmes

Les Manitobains n'ont cependant pas tout perdu, puisque les femmes continueront à s'entraîner à Winnipeg. Le départ des hommes pourraient même leur apporter une motivation nouvelle, croit John Blancher. « L'équipe féminine a participé aux Olympiques en 1996. C'était la dernière fois. Or, cette année-là, les deux équipes nationales ne pratiquaient pas au même endroit. Peut-être que le départ des hommes permettra aux femmes d'aller aux Olympiques en 2012. Une chose est certaine, elles auront plus d'attention », explique-t-il.

Côté financement, les femmes ne risquent pas de trop ressentir le départ de l'équipe masculine. « C'est vrai que les subventions que nous recevons du fédéral ou d'autres organismes nationaux seront maintenant divisées en deux. Cependant, avant, quand nous faisions des collectes de fonds dans la province, le total était automatiquement divisé en deux. Maintenant, il ira en totalité aux femmes », constate John Blancher.

L'équipe masculine déménagera d'ici l'automne. La construction du nouveau centre d'entraînement sera terminée en septembre 2009. D'ici là, les hommes s'entraîneront aux gymnases de certains cégeps de Gatineau. Les amateurs manitobains de volley-ball pourront encore voir l'équipe masculine à l'œuvre puisque des compétitions internationales se tiendront tout de même à Winnipeg.

FOOTBALL

Les filles plaquent aussi!

Camille SÉGUY

Manitoba Fearless, tel est le nom de la nouvelle équipe féminine de tackle football du Manitoba, la version la plus rude du football américain. Motivées, prêtes à tous les plaquages, les 38 filles de l'équipe, âgées de 16 à 43 ans, sont déterminées à se hisser sur les hautes marches des podiums. *(1)*

« Notre objectif principal, déclare la joueuse Tannis Wilson, c'est d'atteindre le même niveau en compétition que des filles qui jouent depuis cinq ans en Alberta. »

Elles pourront se mesurer à leurs rivales du 26 juin au 2 juillet, lors de rencontres avec les équipes féminines de Calgary et Edmonton. « On va organiser des petites séries éliminatoires, raconte la joueuse francophone Monique Ditter. Pour la première année, on veut prendre l'expérience avec Calgary et Edmonton. »

Leur entraîneur en chef, Craig Bachynski, est très optimiste. « Je pense qu'elles seront prêtes pour les championnats nationaux dès l'an prochain, dit-il. Elles progressent beaucoup, c'est intéressant de voir les efforts qu'elles fournissent pour apprendre ce sport. »

Rêve de ligue

L'idée de créer une équipe féminine de tackle football au Manitoba revient à Tannis Wilson, qui a longtemps travaillé comme bénévole à Football Manitoba, à entraîner des équipes de garçons.

« J'ai joué au touch football pendant 26 ans, et au flag football, se souvient-elle. J'ai aussi joué au tackle football dans des équipes masculines. Je voudrais créer une ligue féminine locale, comme il en existe en Alberta depuis cinq ans. »

Cela pourrait prendre quelques années avant que l'équipe féminine Manitoba Fearless soit officiellement constituée en ligue, mais Tannis Wilson reste positive : « Tout dépend du nombre de filles qui s'inscrivent, mais j'espère qu'on suivra les traces du rugby et que les filles seront de plus en plus nombreuses à adhérer à notre projet! »

Des défis

Les footballeuses ont du pain sur la planche. « La plupart des membres de l'équipe n'avaient jamais joué au football américain auparavant, souligne Tannis Wilson. Elles partent de rien. C'est ce qu'il y a de plus difficile pour elles et pour les entraîneurs. »

Monique Ditter ajoute : « Certaines ne sont pas habituées à faire du contact, alors on s'attend à des abandons. Beaucoup de filles sont venues mais ont lâché car elles se sentaient trop faibles. »

Les filles s'exercent à certains postes spécifiques, en attaque ou en défense, mais elles doivent pouvoir à terme jouer différents rôles, pour remplacer leurs coéquipières.

Les sept entraîneurs de la nouvelle équipe, tous des hommes, ont aussi un défi de taille à relever : « La plupart de mes entraîneurs ont l'habitude de former des jeunes garçons, adolescents, qui ont déjà une longue expérience dans le sport. Aujourd'hui, je leur demande d'entraîner des femmes, adultes, et qui pour la plupart n'ont jamais pratiqué ce sport avant! », constate Craig Bachynski.

Il a lui-même entraîné pendant 22 ans des jeunes joueurs de football américain, hommes et femmes, au Manitoba.

Un sport d'hommes?

Le tackle football est un sport pratiqué par les hommes à la base, donc cela nécessite un minimum d'adaptation de la part des entraîneurs. Les changements sont cependant mineurs.

« On utilise une balle plus petite que les joueurs masculins; mais sinon ce sont les mêmes règles », raconte Craig Bachynski. Tannis Wilson ajoute : « C'est le même jeu, mais on a des équipes un peu plus petites. On joue plus sur la course que sur les passes. »

Quoi qu'il en soit, Monique Ditter ne se plaint pas de pratiquer un sport dit «masculin» : « J'aime beaucoup ça, d'être traitée de façon égale avec les hommes, commente-t-elle. Si un entraîneur nous dit «Allez les gars», c'est pas grave, au contraire! Il faudrait vraiment que le langage change, qu'il n'y ait plus de différence entre hommes et femmes dans le sport. »

(1) voir mbfootballwomen.blogspot.com.

Les Goldeyes en français



photo : Camille Séguy

Commentaires radio traduits en français par Jean Fontaine de CKSB, pancartes dans la langue de Molière pour encourager les joueurs, drapeaux franco-manitobains...

Pour la deuxième année consécutive, les francophones ont répondu à l'appel pour le match de baseball du mercredi 18 juin au stade Canwest, opposant les Goldeyes de Winnipeg à l'équipe des Railcats de Gary, dans l'Indiana aux États-Unis. Environ 900 personnes ont rempli les trois sections réservées aux francophones dans les gradins.

« Deux autobus pleins sont venus de Saint-Laurent, et il paraît qu'une famille a acheté 21 billets! », s'est exclamé l'ancien maire de Saint-Boniface en 1908, Jos Bleau, qui a lancé la première balle du match.

« C'est un beau succès, commente la co-coordonnatrice du projet et agente de communication au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Nathalie Gérard. Les municipalités bilingues ont bien répondu à l'invitation, et les écoles francophones aussi. »

Malgré une avance de deux points à la troisième manche, les Goldeyes n'ont pas tenu tête aux Railcats. Le score final était de 4 à 3 pour les visiteurs.

Télé-horaire de la semaine du 30 juin au 6 juillet 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 6 juillet à 10 h à la SRC

Messe provenant de l'Ermitage Saint-Antoine, au Lac Bouchette, dans le diocèse de Chicoutimi.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Des kiwis et des hommes		J Salut à Champlain	Ricardo	Variées	L Journal	Variées	Variées	Cinémas variés		Ma Sur la ligne de tir		Providence		L Ma La firme / L Ma Me J V La firme	
RDI	L Me V RDI en direct / J Salut à Champlain						Variées	RDI en direct			Ma RDI en direct						Téléjournal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	:55 Champion
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Variées	Ma Le TVA

Lundi 30 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	Ici Louis-José	Chère Betty "La star de la famille"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Des racines et des ailes				Passez au vert	Une ville, un style	TV5lejournal/UnLivre	À communiquer				.50 Caméra café	.10 Le petit silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/:55feriez?	Qui perd gagne		Laura Cadieux	Histoires de filles	Monk "Monk est rock'n roll"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:40 Que feriez /.45 "Je suis timide, mais je me soigne"('78) Aldo Maccione, Pierre Richard.				45 Infopublicité		

Mardi 1 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjournal	Un soir seulement	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Une grande catastrophe"		Téléjournal	Francophonie remixée			Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Téléjournal	Le Journal de France	Dominique Poirier	400 fois Québec	Grands Rep. "Les dissidents de Chine"		Téléjournal	Dominique Poirier	Téléjournal	400 fois Québec	Téléjournal	Dominique Poirier	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	400 fois Québec	Grands Rep. "Les dissidents de Chine"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express			Fourchette/sac à dos	La planète bleue		TV5lejournal/UnLivre	Des racines et des ailes				Design	La planète bleue	
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/:55feriez?	Anges de la réno "Famille Py"		KM/H	Caméra café	La grande évasion "Bolshoi Booze"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	SucréSalé/:25feriez?	Vice Caché		.45 "Un monde sans terre"('95) Dennis Hopper, Kevin Costner.				

Mercredi 2 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Pyramide	Téléjournal	À la carte	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Les fêtes du 400e de Québec		Dominique Poirier	400 fois Québec	Grands reportages "Le silence qui tue"		Le Téléjournal		Dominique Poirier	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"À communiquer"			La 17ième mar/25ème	Cliché	Invité de marque	TV5lejournal/UnLivre	Pékin express			Village en vue	Relais G.	Questions pour un super champion	
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/:55feriez?	P.-dessus marché	Drôles de vidéos	François Léveillée Pt. 1 de 2 suite le 9 juil		Esprits criminels "Traque sans merci"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire en direct		SucréSalé/:40feriez? /:45 "Buddy"('97) Robbie Coltrane, Rene Russo.				:45 Infopublicité		

Jeudi 3 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Pyramide	Téléjournal	Croisée chemins	Des squelettes	La petite mosquée	Perdus "Seconde chance"		Téléjournal	400e anniversaire de Québec			Téléjournal	Des kiwis et des hommes		Hors d'ondes		
RDI	Le 400e de Québec		Dominique Poirier	400 fois Québec	Grands Rep. "Miami: la ville de tous les excès"		Téléjournal	400 fois Québec	Téléjournal	Le National	Téléjournal	400 fois Québec	Le journal RDI	Le National	Téléjournal	400 fois Québec	Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Aux frontières de la Chine		Design	TV5lejournal/UnLivre	Cinérama	Relais G.	"À communiquer"			Paroles et musique	
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/:55feriez?	Les Gags	"Le tombeur de ces dames"('61) Helen Traubel, Jerry Lewis.			Les Héros "Ententes et mésententes"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	SucréSalé/:25feriez?	"Sacrés machos"('00) Jerry O'Connell, Shannon Elizabeth.				.45 Infopublicité		

Vendredi 4 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Lizzie McGuire	Pyramide	Téléjournal	400 fois Québec	"Astérix et Obélix: Mission Cléopâtre"('01) Monica Bellucci, Christian Clavier.				On prend toujours un train		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"La répétition"('01) Pascale Bussières.	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier	400 fois Québec	GrandReportImax "À la conquête de l'Ouest"		Le Téléjournal		Dominique Poirier	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		GrandReportImax "À la conquête de l'Ouest"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Performance		TV5lejournal/UnLivre	"À communiquer"			La 25ème image /:15 Vivement dimanche!			
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/:55feriez?	Caméra témoin	"Salut les cousins"('64) Glenda Farrell, Elvis Presley.			Dieu Merci!		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	SucréSalé/:25feriez?	:45 "Le jour de l'indépendance"('96) Bill Pullman, Will Smith.						Infopublicité

Samedi 5 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Schtroumpfs	Spider-Man	Kong	La famille pirate	Oniva	Ma vie de star	Deuxième chance		Téléjournal/ Midi	Le monde en parlait	"À communiquer"				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Terres arctiques	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Planète prise 2
TV5	Potlach	C Comme ç@	C'est pas sorcier	Urbania	Aux frontières de la Chine		TV5lejournal/Afrique	Chamonix-Zermatt	Télétourisme	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Croisée chemins	Chiffres et lettres	Paroles et musique	.55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Trois voeux		Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Bugs et ses amis /:15 "Beetlejuice"('88) Geena Davis, Alec Baldwin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	L'Épicerie	Téléjournal	Le match des étoiles		"À communiquer"				Cover Girl	Téléjournal	Pour l'amour du country		"À communiquer"				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Le monde en parlait	Découverte "L'homme qui élevait les grizzlys"		Téléjournal	GrandReportImax "À la conquête de l'Ouest"		Planète prise 2	Téléjournal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte "L'homme qui élevait les grizzlys"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Survivre		À communiquer								TV5lejournal/UnLivre	"À communiquer"			:05 À comm.	À bon entendeur
TVA	TVA 18H Week-end	"Défi bleu"('02) Michelle Rodriguez, Kate Bosworth.				"Le dernier château"('01) James Gandolfini, Robert Redford.					Le TVA réseau	"Kuffs"('91) Milla Jovovich, Christian Slater.		:15 Infopublicité				

Dimanche 6 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	HôtelBordemer/:45Zoé	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	1-888-OISEAUX	"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	L'Épicerie	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	Les plus belles routes du monde		Kiosque		TV5lejournal/Afrique/UnLivre	Littoral	Job Trotter	Cliché	36.9°		7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Pékin express		
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La misère des riches"('97) Kirstie Alley, Tim Allen.				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Bugs et ses amis /:15 "Beethoven 5"('03) Dave Thomas, Daveigh Chase.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction		Téléjournal	Planète Terre		Laflaque	Zone doc		Les Tudors		Téléjournal	"À communiquer"				Hors d'ondes		
RDI	Terres arctiques	1-888-OISEAUX	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte "Les mers peu profondes"		Téléjournal	QuébecDepuis1608	Grands Rep. "Les dissidents de Chine"		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	QuébecDepuis1608	Découverte "Les mers peu profondes"	
TV5	Acoustic	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.				Design	Urbania	TV5lejournal/UnLivre	Aux frontières de la Chine		Enquête Magazine de société présenté par Benoît Duquesne.			Performance	
TVA	Le TVA 18 Heures	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Le sketch show	"On ne vit que deux fois"('67) Tetsuro Tamba, Sean Connery.				:15 Le TVA réseau	.45 Les saltimbanques du ring		45 "L'enterrement de madame Columbo"('90) Helen Shaver, Peter Falk.				45 Infopublicité		

Une tradition qui se perd

La Journée nationale des Autochtones le 21 juin est l'occasion pour l'artiste en textile Carol James d'initier le public au tissage de la ceinture fléchée. Une tradition qui s'essouffle au Manitoba.

Camille SÉGUY

L'un des symboles du Manitoba, la ceinture fléchée que les voyageurs métis portaient, semble en voie de disparition. Aujourd'hui, de moins en moins de personnes possèdent le savoir-faire du tissage aux doigts.

Dans les années 1990, Eva Bérard, qui pratique le tissage aux doigts depuis une trentaine d'années pour son loisir personnel, faisait partie d'un groupe de tissage aux doigts au Centre culturel franco-manitobain.

« On était huit, mais on a arrêté une dizaine d'années plus tard car on manquait de relève. C'était toujours les mêmes personnes. Je pense que je suis la seule à continuer encore aujourd'hui », confie-t-elle.

Carol James, originaire du Nebraska aux États-Unis et qui a découvert le tissage aux doigts en 1981 lorsqu'elle a épousé un Québécois, partage la même analyse de la situation.

« J'ai rejoint un groupe de tricot et tissage qui s'appelle maintenant Manitoba Living History Society. On est plus de 100 membres officiellement, et je suis la seule qui fait du tissage aux doigts, déplore-t-elle. Très peu de gens font des ceintures fléchées au Manitoba, on doit être cinq ou six. »

Relaxant

Pourtant, Eva Bérard et Carol James disent prendre beaucoup de plaisir à pratiquer un tel passe-temps.

« Ça me détend beaucoup », souligne Eva Bérard. Carol James ajoute : « Le temps passé dessus, c'est un temps propice à la relaxation et à la réflexion. »

Ce qui plaît le plus à l'artiste en textile, c'est justement ce temps nécessaire à la confection d'une ceinture fléchée. « J'ai plus de plaisir quand la chose est en train de se faire que quand je l'ai finie, confie Carol James. Quand elle est terminée, il faut tout de suite que je me trouve un autre projet. »

Elles insistent aussi sur le fait que cette pratique du tissage aux doigts est d'une difficulté accessible à tout le monde. « Ce n'est pas si difficile, il faut pratiquer, c'est tout! constate Eva Bérard. Il faut commencer petit à petit, puis ajouter d'autres fils et d'autres couleurs au fur et à mesure. »

Quand Carol James anime des ateliers d'initiation, elle apprend à son public, adultes et enfants confondus, la méthode de base. « Je leur apprends à tresser avec huit fils, et je connais de nombreuses personnes qui ont confectionné des grandes ceintures avec cette technique de base! », précise-t-elle.

Enfin, Eva Bérard sort l'argument massue vis-à-vis de l'hiver manitobain : « Ça tient chaud aux doigts pour l'hiver, grâce à la tension qu'il faut maintenir entre les fils! », lance-t-elle.



photo : Camille Séguy

Problèmes de temps ou de rentabilité, de moins en moins de personnes au Manitoba tressent des ceintures fléchées selon la tradition ancestrale.

Recrutement difficile

Recruter de nouveaux adeptes reste néanmoins difficile, même au sein des familles de tisserands. « Mes trois enfants ont appris quand ils étaient jeunes, raconte Eva Bérard, mais maintenant ils se sont dédiés à leurs affaires. Plus aucun ne tisse des ceintures fléchées. »

Pour elle, l'une des raisons de l'essoufflement de cette tradition est l'aspect financier : « C'est triste car ça devrait perdurer, mais ça ne paie pas », analyse-t-elle.

Elle déplore également la rareté des ateliers de tissage : « Ça ne prend pas seulement des expositions pour faire revivre la ceinture fléchée, commente-t-elle. Au Festival du Voyageur, par exemple, on les voit faire. C'est beau et intéressant, mais ça ne suffit pas à donner envie de s'y mettre soi-même, tout seul! »

Carol James note également la question du temps, élément essentiel dans la pratique du tissage aux doigts. « Pour faire une ceinture fléchée complète, ça prend beaucoup de temps, des semaines voire des mois, et c'est ce qui manque aux gens. Souvent, ils ne se lancent pas à cause de ça. »

Elle reste cependant positive au sujet de l'avenir de cette tradition des Métis. Son fils et sa fille connaissent tous les deux la technique du tissage aux doigts, et l'aident parfois aussi à initier les personnes intéressées.

« Je donne des cours au Musée de Saint-Boniface, explique-t-elle, et chaque année je vois de nouvelles personnes qui commencent à tisser des ceintures fléchées et qui sont motivées pour apprendre. À petits pas, la tradition recommence quand même! »

Petite enfance

Des découvertes encourageantes

Le rapport *Comprendre la petite enfance* contient des conclusions rassurantes sur l'avenir de la francophonie manitobaine.

Camille SÉGUY

« Nous espérons que les résultats du rapport éveilleront la communauté à l'importance de la petite enfance pour son propre avenir, déclare la coordonnatrice petite enfance à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Lucille Daudet-Mitchell. Il y a trois ans, on ne parlait pas de petite enfance dans la communauté. »

Comprendre la petite enfance (CPE) est une initiative nationale de Ressources humaines et développement social Canada, pour évaluer la capacité d'apprentissage des enfants inscrits à la maternelle en 2006-2007. 21 projets de recherche à travers le Canada ont reçu un financement, dont un projet de la DSFM.

Le rapport de la DSFM est d'ailleurs le seul qui traite des francophones en milieu minoritaire. Comme l'explique Lucille Daudet-Mitchell, « on a pris un portrait du niveau de préparation des enfants lors de l'entrée à l'école française, pour pouvoir mieux appuyer les parents. »

Les chercheurs ont évalué plusieurs facteurs : contexte socio-économique de la famille, environnement linguistique à la maison, niveau d'éducation des parents, capacité à communiquer en famille, ou encore utilisation des services disponibles dans la communauté. Ces facteurs influencent le développement du jeune enfant, et donc ses aptitudes scolaires.

Place au français

« Nous ne sommes pas étonnés de voir que les enfants de la DSFM ont moins de vocabulaire que les autres au Canada, remarque la recherchiste-analyste du projet CPE, Kristine Vielfaure. Mais on voit aussi que ce retard n'affecte pas la littératie et la numératie autant qu'on pensait, donc c'est rassurant! »

Pour 100 élèves ayant réussi le test de compréhension de vocabulaire dans l'ensemble du Canada, seulement 79,5 l'ont réussi dans les 20 écoles de la DSFM.

L'étude a par ailleurs permis de constater que les jeunes familles sont très sensibilisées à l'importance du français. « 99 % des familles de la DSFM ont des livres en français chez eux! », souligne Lucille Daudet-Mitchell.

Sur le même sujet, elle ajoute : « Une autre belle découverte que nous avons faite, c'est que les familles utilisent moins les services de la communauté lorsqu'ils ne sont pas disponibles en français. »

Le rapport CPE a déjà donné lieu à plusieurs plans d'action avec les communautés franco-manitobaines, pour améliorer les services à la petite enfance : création d'un Centre de la petite enfance et famille, ouvertures de garderies familiales ou rattachées aux écoles, ou encore établissement d'un comité communautaire en petite enfance.

« Ce projet constitue à ce jour la plus grande base de données francophones au Manitoba!, souligne le directeur général adjoint de la DSFM, Arsène Huberdeau. On s'engage à ce qu'il demeure vivant, qu'il se concrétise dans différents projets. »

Les conclusions du rapport Comprendre la petite enfance sont disponibles sur le site cpe.dsfm.mb.ca.



photo : Camille Séguy

Kristine Vielfaure et Lucille Daudet-Mitchell ont présenté les résultats de l'étude Comprendre la petite enfance auprès des enfants de la DSFM en maternelle.

Français

À la rencontre du monde

Sophie DESRUISSEAUX

Ils enseignent la langue de Molière et sont Brésiliens, Français, Japonais ou Canadiens. Ils se retrouveront lors du Congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français qui se déroulera à Québec du 21 au 25 juillet 2008.

« Une occasion de se retrouver et de discuter de problèmes de tout ordre, et tout ça, en français », indique le conseiller pédagogique de français du Bureau de l'éducation française du Manitoba, François Lentz.

Cette année, les congressistes seront rassemblés autour du thème des identités francophones. « Il s'agit d'une problématique extrêmement importante. Les identités francophones sont variées et ne se décrivent pas toutes de la même façon », explique François Lentz.

Certains Manitobains se rendront donc à Québec dans le but de partager leur expérience et d'apprendre des autres. « Nous sommes tellement occupés à bien faire ce que nous faisons ici, à assurer la survie du français que, des fois, nous oublions les préoccupations générales. Le Congrès sera justement l'occasion de réfléchir et de discuter avec d'autres professeurs qui vivent des situations similaires aux nôtres ou différentes », dit François Lentz.

Son de cloche semblable du côté de l'enseignante de français à l'Institut collégial Vincent Massey, Suzanne Beaumont. « J'ai hâte de parler avec des gens de partout dans le monde. Je crois que, peu importe où tu es dans le monde, les problèmes qu'entraîne l'enseignement du français sont semblables, mais qu'ils ont des saveurs différentes. Je veux vraiment m'ouvrir à des enjeux qui sont plus grands que ma salle de classe », indique-t-elle.

Ateliers

Les Manitobains ne feront pas que participer à l'événement, ils animeront aussi des ateliers. Suzanne Beaumont présentera un projet qu'elle fait avec ses élèves de 11e année. « Le projet se nomme PassepArt : Au cœur de la francophonie. J'adore les voyages et je suis partie de ça pour créer l'activité. Les élèves doivent récolter des miles en allant visiter certaines destinations. Ils doivent remplir une carte d'embarquement qui résume leur expérience et, à la fin du semestre, ils me remettent leur passeport », indique-t-elle.

Par exemple, pour cinq miles, un jeune se rend au guichet automatique et fait une transaction en utilisant le monde français. « Les élèves me ramènent un souvenir de voyage qui prouve qu'ils ont effectué l'activité en français. Dans le cas du guichet automatique, le reçu est le souvenir de voyage », dit l'enseignante.

Suzanne Beaumont se rendra donc à Québec pour expliquer son projet. « J'ai déjà donné mon atelier à l'échelle locale et nationale, mais jamais à l'international. J'ai hâte de voir comment des gens de partout dans le monde pourront l'adapter. De plus, c'est une occasion de faire valoir le Manitoba français et c'est très important pour moi », affirme-t-elle.

François Lentz organise, quant à lui, une table ronde qui parlera de la culture et du bilinguisme. « J'ai réuni trois personnes : une qui parlera de la situation pour les francophones en milieu minoritaire, l'autre qui traitera du cas des élèves des écoles d'immersion et le dernier abordera le sujet des cours de français langue seconde », précise-t-il.

Suzanne Beaumont, en plus d'être enseignante, siège au conseil d'administration des Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (EFM). « Je transmettrai aussi à l'EFM les connaissances que j'ai apprises. Ainsi, elles pourront servir aux autres enseignants. »

A + pour les fonds scolaires

L'année scolaire se termine. L'heure est aux examens et aux bilans. Les fonds scolaires ont, sans contredit, réussi leur année, et ce, avec une mention d'excellence.

Sophie DESRUISSEAUX

« En septembre 2007, notre fonds scolaire était de 28 000 $. Il est maintenant rendu à 38 000 $ », indique le président du comité responsable du fonds scolaire de l'école Christine-Lespérance, Normand Boisvert.

Lancés en 1994 lors du dixième anniversaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), les fonds scolaires gérés par Francofonds se portent bien. « Au total, le capital de tous les fonds scolaires réunis est de 300 000 $. Pour pouvoir réclamer les intérêts, les fonds scolaires doivent avoir un capital minimum de 5 000 $. En un an habituellement, le minimum est atteint », indique la directrice générale de Francofonds, Diane Bilodeau.

La directrice de l'École Sainte-Agathe, Linda Hacault, confirme : « Quand nous avons commencé notre fonds, trois familles ont fourni le minimum demandé. Cela a incité les autres familles à donner puisqu'elles savaient que le minimum était atteint, que nous récolterons les intérêts et que l'école pourrait réaliser des projets avec cette somme », explique-t-elle.

De plus, les fonds scolaires ont reçu un coup de pouce de la Caisse Saint-Boniface et de la Caisse La Prairie. Ces dernières ont décidé d'encourager financièrement les fonds des écoles situées sur leur territoire. « La Caisse La Prairie contribue jusqu'à un maximum de 3 000 $ et la Caisse Saint-Boniface a un plafond de 1 000 $. Ce partenariat permet au capital des fonds scolaires d'augmenter rapidement. Nous estimons que grâce à cette entente, 280 000 $ seront amassés au total pour les fonds scolaires », explique Diane Bilodeau.

Collecte de fonds

Chaque école a ses méthodes pour collecter des fonds. « Les écoles font vraiment preuve d'imagination », affirme Diane Bilodeau.

Par exemple, l'école Lagimodière a préparé un spectacle. « Les billets coûtaient 5 $ et tous les profits allaient à notre fonds scolaire. Les élèves étaient impliqués directement puisqu'ils faisaient le spectacle », explique la directrice de l'école Lagimodière, Yvette Mallet.

Francofonds souhaite d'ailleurs que les élèves soient de plus en plus impliqués dans les différentes étapes de la gestion du fonds scolaire. « Ça serait intéressant que certains jeunes siègent sur le comité qui prend les décisions. Ils comprendraient qu'avec une somme d'argent fixe, on ne peut pas réaliser tous les projets et qu'il faut faire des choix. Leur sens de leadership se développerait », explique Diane Bilodeau.

Réalisations

Les fonds scolaires permettent aux écoles de financer certains projets sans être obliger de demander la contribution des parents. « Le fonds scolaire est extrêmement important pour nous. Nous sommes une petite école et les subventions sont limitées. Le fonds nous permet donc de réaliser certains projets », affirme Linda Hacault.



photo : Sophie Desruisseaux

Le président de comité du fonds scolaire de l'école Christine-Lespérance, Normand Boisvert lors du dévoilement du tableau des donateurs.

Les projets sont d'ailleurs très variés. De la littératie à l'activité physique, les écoles ne manquent pas d'idées pour dépenser les sommes recueillies par leur fonds scolaire. « Les projets doivent répondre aux propres critères du fonds de l'école. Ils doivent aussi respecter la mission de Francofonds. Le projet doit donc être entièrement réalisé en français », précise Diane Bilodeau.

Cela dit, les fonds scolaires ne pourraient pas fonctionner s'il n'existait pas de généreux donateurs. À l'école Christine-Lespérance, le comité du fonds scolaire a décidé de les remercier. À l'entrée de l'école, on retrouve maintenant une plaque mentionnant le nom des donateurs.

FRANCISATION

Un nouvel outil pour les parents

Julien ABORD-BABIN

En tant qu'enseignante à l'école Pointe-des-Chênes, Joanne Brunel est souvent en contact avec des élèves issus de famille exogame. Elle a constaté que pour aider à leur francisation les efforts devaient dépasser le cadre scolaire et impliquer les parents. C'est pourquoi elle a créé Franco Jeux, un outil qui aidera les parents à jouer en français avec leurs enfants.

« J'ai remarqué qu'il y avait besoin d'un lien entre le foyer et l'école, explique Joanne Brunel. L'appartenance à la francophonie ça doit concerner toute la famille. »

De ce constat, Joanne Brunel s'est mise à développer une série d'activités que les parents pourront réaliser avec leurs enfants, même s'ils ne maîtrisent pas le français. « Les parents sont très contents de passer du temps avec leurs enfants et de contribuer à leur francisation, remarque Joanne Brunel. Par contre, certains parents de familles exogames ont de la difficulté avec le français. »

Les Franco Jeux sont donc des activités simples, avec des instructions bilingues que même les parents qui ne sont pas très à l'aise avec le français pourront utiliser pour aider leurs enfants. Conçus pour les élèves de la maternelle à la quatrième année, les activités s'inspirent de 20 différents thèmes autour desquels ont été conçus des jeux et des chansons.

À l'origine, ce projet ne visait qu'à aider les parents de l'école Pointe-des-Chênes. Il a rapidement pris de l'ampleur et attiré l'attention de la DSFM qui prévoit maintenant distribuer une trousse Franco-Jeux à tous ses élèves de la maternelle à la deuxième année.

« Les ressources en francisation ne sont pas toujours disponibles, explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Joanne Brunel a développé quelque chose de très créatif alors on a commencé à discuter d'une publication à plus grande échelle. C'est aussi quelque chose qu'on pourrait partager avec d'autres provinces. »

La publication de la trousse sera assurée par la maison d'édition Apprentissage Illimité, une filière de B-Bel Inc. qui se spécialise dans la production de matériel de francisation. La compagnie est présentement en train de fignoler le produit final et vise une mise en marché pour la rentrée scolaire de septembre.

Le président de B-Bel, Raymond Poirier est confiant d'avoir trouvé un produit de qualité qui pourrait avoir un grand succès dans les autres provinces canadiennes. « Le projet rentre parfaitement dans la niche que nous occupons, explique-t-il. En plus, le produit a déjà été testé dans les salles de classe et par des parents. Tout le monde semble très satisfait, alors je crois que je serai capable de le vendre partout au pays car il y a une grande demande d'outils de francisation et très peu de ressources disponibles. »



Le Service fransaskois de formation aux adultes (SEFFA) du Collège Mathieu

OFFRES D'EMPLOI

TECHNICIEN(NE) EN INFORMATIQUE / GESTIONNAIRE DE RÉSEAU

Le SEFFA est la composante du Collège Mathieu qui offre des cours et programmes crédités et non crédités en français aux adultes francophones et francophiles de la Saskatchewan. La personne responsable de l'informatique doit répondre aux besoins du personnel et de la clientèle des services d'éducation aux adultes et du Centre de ressources – Le Lien.

Qualifications :
Formation collégiale ou universitaire en informatique ou expérience équivalente
Posséder un certificat A+ et MCP (Windows serveur 2000 ou 2003)
Certification MCSA ou MCSE un atout
Connaissance du système First Class un atout
Connaissance du système Biblionet ou tout autre logiciel de bibliothèque un atout
Expérience de développement web un atout

Tâches :
Assurer l'installation, le bon fonctionnement et le bon usage des équipements informatiques, des logiciels et de certains équipements techniques
Assurer la gestion du réseau PC (Windows 2000, First Class, Biblionet, IIS6)
Assurer le maintien et la mise à jour de l'inventaire informatique
Identifier les besoins informatiques à court et long terme
Proposer des solutions technologiques aux niveaux des équipements et des logiciels
Offrir des formations aux usagers lorsque nécessaire
Participer aux aspects techniques des projets du Collège Mathieu

Exigences :
Bonne connaissance de l'administration de serveur Windows 2000/2003, DNS, DHCP, IIS6
Bonne connaissance de Windows XP, Vista
Bonne connaissance de la suite MS Office Pro 2000 ou 2003
Être méticuleux
Être attentif
Être bon communicateur
Être capable de travailler en équipe
Être capable de travailler de façon autonome
Avoir un bon sens de l'organisation et de la planification
Maîtrise du français
Connaissance de l'anglais
Capacité de se déplacer (permis de conduire nécessaire)
Disponible pour travailler en soirée et les fins de semaine

Horaire : Temps plein
Durée : Contrat annuel et renouvelable
Lieu de travail : Gravelbourg, Saskatchewan
Salaire : Selon les normes du Collège Mathieu

Fin du concours : 24 juin 2008
Entrée en fonction : 1er juillet 2008 ou le plus tôt possible

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Comité de sélection – Technicien en informatique
308, 1re Avenue Est
Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan)
S0H 1X0

Courriel : direction@collegemathieu.sk.ca
Téléphone : 306-648-3129 #227
Télécopieur : 306-648-2295

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME D'AIDE PÉDAGOGIQUE

Le SEFFA est la composante du Collège Mathieu qui offre des cours et programmes crédités et non crédités en français aux adultes francophones et francophiles de la Saskatchewan. La personne responsable du programme d'aide pédagogique aura pour mandat de mettre en place le programme pour qu'il soit offert en septembre 2009. Il s'agit d'un poste contractuel (individu, prêt de service, personne à la retraite, etc) pour une période déterminée.

Qualifications : Formation universitaire en éducation

Tâches :
Développer un plan de travail pour la mise en place du programme
Faire des recherches pour répertorier ce qui existe en français au Canada
Développer des partenariats avec les institutions collégiales offrant le programme
Développer des partenariats avec les institutions clientes du programme
S'assurer que le programme rencontre les exigences et est reconnu par SIAST
Voir à la traduction, adaptation, inclusion des modules de cours
Faire la promotion et le marketing du programme
Embaucher les formateurs

Exigences :
Maîtrise du français
Connaissance de l'anglais
Être bon communicateur
Être capable de travailler en équipe
Être capable de travailler de façon autonome
Capable de faire de la recherche
Capable de se déplacer (permis de conduire nécessaire)
Disponibilité pour travailler en soirée et les fins de semaine
Capacité organisationnelle
Capable de planifier

Horaire : Flexible
Durée : Contrat
Lieu de travail : Lieu à déterminer (en Saskatchewan)
Salaire : Selon les normes du Collège Mathieu

Fin du concours : 30 juin 2008
Entrée en fonction : 1er septembre 2008

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Comité de sélection – Responsable du développement du programme d'aide pédagogique
308, 1re Avenue Est
Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan)
S0H 1X0

Courriel : direction@collegemathieu.sk.ca
Téléphone : 306-648-3129 #227
Télécopieur : 306-648-2295

---

www.sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Des champs de possibilités

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.

Infirmier autorisé ou Infirmière autorisée

Bilingue • Permanent • 0,2 ETP • Jours/Fins de semaine
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer le rôle d'infirmier surveillant ou d'infirmière surveillante.

Qualifications:
- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum un an d'expérience dans le domaine des soins actifs et d'urgences
- Capacité d'accomplir les tâches et responsabilités du poste de façon efficaces
- Bilingue (français/anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par le **9 juillet 2008** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel : hr@sehealth.mb.ca**

MLCC

Possibilité d'emploi

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE

Le ou la réceptionniste sera responsable du fonctionnement efficace du standard téléphonique principal de la Société des alcools et de l'offre d'un service à la clientèle de qualité élevée. De plus, la personne choisie exécutera des tâches de traitement de texte et d'administration générale pour le Service de l'administration et des achats.

Le poste offre une excellente possibilité d'avancement professionnel au sein de la Société des alcools.

La personne choisie devra posséder les qualités suivantes :

- une douzième année d'études et une année d'expérience du travail de bureau;
- de fortes habiletés en communications interpersonnelles et en service à la clientèle, ainsi qu'une bonne aptitude à la communication;
- une forte connaissance pratique des applications du progiciel Microsoft Office (Word et Excel) et une vitesse de frappe de 45 mots/minute. Une connaissance pratique du logiciel PeopleSoft est un atout;
- une expérience antérieure à titre de réceptionniste et du fonctionnement d'un standard téléphonique dans un milieu à volume d'appels élevé est exigée;
- une solide connaissance pratique des deux langues officielles du pays à un niveau avancé est exigée.

Nous offrons une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Pour profiter de cette possibilité d'emploi, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à titre confidentiel par courrier, télécopieur ou courriel, au plus tard le vendredi 4 juillet 2008 au service suivant :

Ressources humaines
Société des alcools du Manitoba
C.P. 1023
Winnipeg (MB) R3C 2X1
Télécopieur : (204) 474-5694
Courriel : humanresources@mlcc.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi

Canada's Top 100 Employers



La Société des services agricoles du Manitoba (MASC) *propose des programmes et des services qui soutiennent la durabilité et la croissance de l'économie agricole et rurale du Manitoba. « Crédit et assurance – Pour bâtir un Manitoba rural solide.*

AGENT D'ASSURANCE

St. Pierre-Jolys, MB
Concours no 2008-22

DESCRIPTION DU POSTE :
Sous la supervision du responsable de l'équipe des projets et des ventes, vous fournirez un service à la clientèle personnalisé de qualité supérieure en matière de ventes et de commercialisation pour les programmes d'assurance-production et d'assurance contre la grêle. De plus, vous fournirez un soutien administratif et proposerez d'autres programmes d'indemnisation, comme le Programme d'indemnisation pour les dommages causés aux récoltes par la faune. Un esprit de leadership et la volonté de créer un environnement favorable au travail d'équipe au sein du bureau d'assurance sont requis. Les tâches sont l'admini stration des réclamations, l'élaboration d'un plan de vente annuel, la préparation d'un budget et la gestion générale du bureau de l'agence d'assurances. Vous prendrez également part à l'initiative Profitons des possibilités de croissance d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba.

QUALIFICATIONS :
Vous possédez une connaissance approfondie du secteur et de la gestion agricoles, acquise normalement dans le cadre d'études postsecondaires en agriculture et de plusieurs années d'expériences pertinentes. Une connaissance et des compétences éprouvées en ventes, en commercialisation et en service à la clientèle sont essentielles. D'excellentes aptitudes en matière de leadership, de gestion, de résolution de problème, de prise de décision, d'organisation et de communication sont également essentielles, en plus de la capacité de travailler en équipe et de manière indépendante. Une bonne connaissance de l'informatique ainsi qu'un permis de conduire valide, l'accès à un véhicule et la capacité de se déplacer sont également requis. Vous devez être bilingue (anglais et français). Une connaissance des programmes d'assurance-production serait un atout.

Ce poste est associé à une échelle salariale et à des avantages sociaux attrayants. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer, ou de télécopier, leur curriculum vitae accompagné d'une lettre marquée « Confidentiel » au plus tard le **vendredi 4 juillet 2008** à :

Ressources humaines
Société des services agricoles du Manitoba (MASC)
1525 First Street S. bureau 100
Brandon (Manitoba) R7A 7A1
Téléc. : 204-726-6849
Courriel : hr@masc.mb.ca

Nous remercions tous les postulants, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes ayant été sélectionnées pour une entrevue

COORDONNATEUR OU CORDONNATRICE DE CAS

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

Coordonnatrice ou coordonnateur de cas
(Travailleur ou travailleuse social(e)/infirmier ou infirmière)
Poste permanent à temps plein
N° de concours : 2008-678
210, rue Osborne, pièce 2

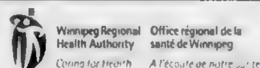
Le Programme de soins à domicile offre un vaste éventail de services visant à aider les gens à rester dans leur collectivité.

QUALITÉS REQUISES :

- Baccalauréat en travail social ou Baccalauréat en sciences infirmières. Inscription valide au CRNM.
- Aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Deux ans d'expérience communautaire connexe – un atout.
- Permis de conduire valide et véhicule.

Salaire : 27,90 $ - 38,48 $ de l'heure, CHSS
Nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Date limite des demandes : le 30 juin 2008
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, portant la mention offre d'emploi n° 2008-678, à :

Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Francofonds

la Fondation communautaire des francophones au Manitoba
est à la recherche d'un(e)
directeur(trice) général(e)

La personne choisie possédera une excellente connaissance de la communauté francophone au Manitoba. Dynamique et engagée dans la communauté, la personne choisie sera capable de tisser des relations avantageuses avec les différents groupes, secteurs, organismes et régions afin d'augmenter la visibilité de la Fondation, réaliser des collectes de fonds fructueuses, effectuer une distribution équitable et assurer une direction stratégique qui est axée sur les besoins de la communauté.

Possédant une excellente capacité de gestion et des expériences approfondies avec les relations publiques, le marketing et la collecte de fonds (ou ventes), cette personne saura bien gérer les opérations de la Fondation et réaliser ses objectifs stratégiques. En plus, les connaissances en finances et / ou le secteur de bienfaisance serait un atout.

Si vous cherchez à vivre une expérience enrichissante dans votre communauté, remplie d'opportunités de développement personnel, nous vous prions de poser votre candidature en nous faisant parvenir votre curriculum vitae sous pli de confidentialité **avant le 11 juillet 2008** à l'adresse suivante:



a/s Présidente, Francofonds
605, rue Des Meurons, pièce 202
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1
frds@francofonds.org
Entrée en fonction : août 2008

Pour plus de renseignements au sujet de Francofonds, veuillez visiter **www.francofonds.org**.

La prochaine étape de votre carrière?



STANDARDISTE BILINGUE

Vous vous exprimez bien. Vous êtes en mesure de répondre aux appels à partir d'un standard téléphonique principal et de fournir un service à la clientèle à nos clients externes. Vous pouvez mettre à jour les documents de référence quotidiennement et offrir de l'assistance à l'égard de tout problème relatif aux appareils téléphoniques ou à la messagerie vocale.

Vous êtes disponible entre 8 h 30 et 16 h 30, du lundi au vendredi. Vous avez des aptitudes exceptionnelles en matière de service à la clientèle et d'excellentes aptitudes en communication, tant en français qu'en anglais. De plus, vous avez des compétences en informatique qui vous permettent d'utiliser la suite Office de Microsoft et vous connaissez le fonctionnement de la messagerie vocale et des standards téléphoniques.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great West sont affichées sur notre site Web, à l'adresse **www.lagreatwest.com**. Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **le mercredi 2 juillet 2008.**

Vous pouvez aussi postuler en écrivant à :
Lorraine Farmer, directrice adjointe, Ressources humaines
60, rue Osborne Nord
Winnipeg (Manitoba) R3C 1V3
Télécopieur : 204 946-4116

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.



www.lagreatwest.com

La Prématernelle
JOLIS JOURS
de Saint-Lazare

est à la recherche d'un(e)
éducateur(trice)
pour 2 ou 3 avant-midis
par semaine à partir
du mois d'octobre 2008
jusqu'à la fin mai 2009.

Exigences :

- Vouloir, et être capable de, travailler en francais.
- Préférence sera donnée aux candidats ou candidates ayant pris des cours en « Jeune enfance ».

Prière d'envoyer votre curriculum vitae d'ici le 4 juillet 2008, à :

La Prématernelle Jolis Jours
C.P. 168
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0



LA PRÉMATERNELLE LES P'TITS CHÊNES

recherche un(e)

aide-éducateur(trice)
Formation préférée

Pour aider à faire de l'animation auprès d'enfants âgés de trois et quatre ans et aider l'éducatrice à établir la programmation pour une prématernelle française et pour une prématernelle de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications :

Poste :
à demi-temps,
3 jours par semaine
Contrat :
du début octobre à la fin mai avec possibilité de renouvellement
Langue de travail :
français
Qualités requises :
capacité d'analyse, initiative et esprit d'équipe

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante **d'ici le 30 juin 2008** :

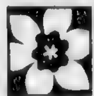
Les P'tits Chênes Inc.
C.P. 1111
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C1
ou
rlambert@mts.net

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



Canadian Cancer Society Société canadienne du cancer

MANITOBA DIVISION

DIVISION DU MANITOBA

ADJOINT/ADJOINTE AUX SERVICES D'INFORMATION

On recherche une personne enthousiaste à l'esprit altruiste pour occuper ce poste à temps plein relevant du gestionnaire, Services d'information et services à la clientèle. L'adjoint ou l'adjointe aux services d'information devra fournir un service à la clientèle de qualité supérieure pour le compte de la Société canadienne du cancer.

Qualifications

- Expérience à offrir des services à la clientèle de façon rapide et efficace.
- Excellentes compétences en communications interpersonnelles.
- Capacité d'effectuer plus d'une tâche à la fois et de s'organiser.
- Bilinguisme.
- Expérience des logiciels de Microsoft Office et de la saisie de données.

Les personnes intéressées peuvent envoyer leur curriculum vitae à
Ressources humaines par courriel (sfleisher@mb.cancer.ca),
par télécopieur (774-7500)
ou par la poste (193, rue Sherbrook, Winnipeg MB R3C 2B7).

Date limite : le lundi 30 juin 2008

La Société canadienne du cancer vous remercie de votre intérêt;
sachez cependant que nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées.

COORDONNATEUR/CORDONNATRICE DES SERVICES EN LANGUE FRANÇAISE

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Les postes indiqués ci-dessous ont été désignés bilingues.

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DES SERVICES EN LANGUE FRANÇAISE

Poste permanent à plein temps (1.0 EPT),
n° de concours 2008-694

Sous la surveillance générale de la directrice des Services en langue française pour la région, la personne sera chargée de coordonner la prestation des services en français au sein des Services de santé communautaire et des Services de santé de l'enfant de l'ORSW.

QUALITÉS REQUISES :

- Doit avoir fait des études postsecondaires, de préférence au niveau du baccalauréat, dans une discipline connexe. On pourrait prendre en considération une combinaison équivalente d'études et d'expérience.
- Doit avoir occupé pendant un minimum de deux ans un poste professionnel ou administratif dans le secteur des services de santé communautaire, dans un établissement de soins de santé ou dans une organisation privée ou publique œuvrant dans un domaine connexe.
- Doit pouvoir comprendre, parler, lire et écrire le français à un niveau prédéterminé.
- Doit avoir une expérience dans le domaine des services en français.
- Avoir une expérience dans le domaine des relations publiques, est un atout.
- Doit très bien posséder l'anglais oral et écrit.
- Il serait préférable que la personne ait une expérience en traduction anglais-français.

Salaire : de 44 135 $ à 63 051 $ par an

Date limite des demandes : le 4 juillet 2008
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — À l'écoute de notre santé

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours à :

Service des ressources humaines ORSW
155, rue Carlton, rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de Ressources humaines autochtones par courriel : ahr@wrha.mb.ca

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

[Perspective unique incomparable]



Manifestez votre enthousiasme !

EDS fournit un large portefeuille de solutions opérationnelles et technologiques pour aider ses clients dans le monde entier à améliorer le rendement de leur entreprise. Avec plus de 5 800 employés à travers le Canada et 120 000 à travers le monde, le portefeuille de base d'EDS comprend des services de technologie de l'information, d'applications et de processus opérationnels, ainsi que des services de transformation de technologie de l'information.

Représentant associé, centre d'appels

Dans notre centre d'appels, vous serez responsable de la prise d'appels entrants en vue de traiter les demandes et mettre à jour l'information des clients. À cet effet, vous effectuerez les changements d'adresse et traiterez les remboursements pour les clients, en plus de fournir des soldes de plan, de l'information sur les contributions et les taux d'intérêt ainsi que les codes d'accès Internet des clients. Au besoin, vous placerez des appels sortants. Par ailleurs, vous inciterez les clients à consulter de la documentation imprimée, profiterez des possibilités de faire la promotion et de vendre nos services, expliquerez les produits et services de l'entreprise et effectuerez des recherches en vue de répondre aux questions des clients.

En plus d'assumer les tâches décrites, vous devez posséder la capacité de traiter un haut volume d'appels et de travailler dans un environnement MS Windows, tout en utilisant le clavier de façon efficace. De plus, vous savez protéger l'information des clients, suivre des scénarios, consigner des appels téléphoniques et résoudre des problèmes de façon logique. Vous démontrez également de fortes aptitudes pour la communication et êtes en mesure d'utiliser de l'équipement de bureau, tel que des scanneurs et des photocopieurs. Par ailleurs, vous êtes disponible pour travailler sur des quarts différents et effectuer des heures supplémentaires au besoin, tout en respectant l'horaire assigné avec un bon taux de présence.

Veuillez postuler au
www.edscareers.com



EDS est une marque de commerce déposée et le logo EDS est une marque de commerce de la Electronic Data Systems Corporation. EDS favorise l'équité en matière d'emploi et valorise la diversité au sein de son personnel. Droits d'auteur 2008 Electronic Data Systems Corporation. Tous droits réservés.



Déjeuners et dîners

Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants :

cuisinier(ière)
plongeur(euse)
caissier(ière)
serveur(euse)
aide-serveur(euse)

à temps partiel
Samedis et dimanches

Entrée en fonction :
le plus tôt possible.

Personne contact : Tina Wood
Téléphone : (204) 928-1204 ou
Télécopieur : (204) 928-1206

La Division scolaire Turtle River

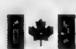
est à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant à l'École Laurier : **Enseignant(e) bilingue (français et anglais) maternelle temporaire 50 % et 7e et 8e temporaire 50 %**

L'entrée en fonction se fera **le 2 septembre 2008.**

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la directrice, Mme Odile Brook au 447-2068.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la directrice générale :

Mme Bev Szymesko
Division scolaire Turtle River
C.P. 309
McCreary (Manitoba)
R0J 1B0



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Avocates, Avocats

Ministère de la Justice

RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE ET VANCOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyennes canadiennes et les citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Le ministère de la Justice du Canada est à la recherche d'avocats motivés désireux de relever des défis dans la pratique juridique dans le domaine du droit des Autochtones. Les postes à temps plein (durée indéterminée et durée déterminée) sont ouverts aux personnes qui habitent ou qui travaillent au Canada. Nous cherchons à doter des postes d'avocats de niveau **LA 01 (de 54 580 $ à 77 865 $) et LA AA 02 (de 75 630 $ à 108 525 $)** *au Portefeuille des affaires autochtones, dans la région de la capitale nationale et à Vancouver (Colombie-Britannique).*

Nota : Une vérification de la sécurité de niveau secrète ou de la de fiabilité sera effectuée avant la nomination. Les candidats possédant des certificats et (ou) diplômes obtenus à l'étranger doivent fournir une preuve d'équivalence canadienne. (Pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez consulter le Centre d'information canadien sur les diplômes internationaux au http://cicic.ca.)

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant tous les critères de présélection et sur la manière de soumettre votre candidature, visitez le site Internet suivant **www.jobs.gc.ca** *ou composez le numéro* **Infotel 1-800-645-5605**. *Les numéros de référence sont le* **JUS08J-009293-000114** *et le* **JUS08J-009058-00132**. *La date limite de réception des candidatures est le 30 juin 2008. Si vous avez des questions, vous pouvez communiquer avec Anna Paul, Coordonnatrice en Ressources humaines par intérim au (604) 775-5185.*

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre de ce processus, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) – secondaire – mathématiques du consommateur – 70 % et conseiller(ère) en orientation à l'élémentaire 30 %**
	Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Saint-Joachim
	Luc Brémault, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 424-5287
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.
POSTE :	**Enseignant(e)– 7e et 8e années (classe combinée)**
	Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Saint-Lazare
	Gilles Normandeau, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 683-2251
DATE LIMITE :	Le 30 juin 2008
POSTE :	**Enseignant(e) – 5e et 6e années (classe combinée)**
	Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Saint-Lazare
	Gilles Normandeau, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 683-2251
DATE LIMITE :	Le 30 juin 2008
POSTE :	**Directeur(trice) 85 % et enseignant(e) 15 %**
	Contrat permanent 100 %
OÙ :	École Saint-Lazare
	Marco Ratté, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.
POSTE :	**Enseignant(e) – musique générale M à 6e année et harmonie 7e à 12e année**
	Contrat temporaire 50 %
OÙ :	École régionale Saint-Jean-Baptiste
	Edmée Sabourin, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 758-3501
DATE LIMITE :	le 30 juin 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

LES SERVICES INFORMATIQUES
font appel de candidatures pour un moniteur technicien ou une monitrice technicienne

Fonctions :

- Service de première ligne à la clientèle;
- Dépannage technique d'équipement et de logiciels;
- Maintien des inventaires informatiques;
- Installation d'équipements et de logiciels;
- Maintien des laboratoires informatiques.

Qualifications :

- Expérience et habileté démontrée dans le service à la clientèle;
- Formation pertinente en informatique ou expérience équivalente;
- Bonne connaissance dans les domaines suivants : les logiciels MS Office, les systèmes d'exploitation Windows, les ordinateurs de type Wintel et / ou de type Macintosh, l'installation d'une variété de logiciels, les technologies d'Internet et les nouveaux médias;
- Sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- Excellente connaissance de la langue française;
- Connaissance dans la gestion des réseaux et / ou dans la programmation serait considérée comme un atout.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : août 2008

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 4 juillet 2008 à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

À **CUETS Financial Ltd.**, qui fait partie du groupe **Bank of America**, nous reconnaissons qu'il est important d'avoir dans notre entreprise des personnes ayant différentes approches, différents antécédents et différentes habitudes. À l'écoute de nos agents, nous avons créé un environnement unique qui comprend des programmes tels que les primes linguistiques, le port du jean une fois par mois, des congés mensuels pour faire du bénévolat dans la collectivité, un abonnement payé au club sportif et une participation au paiement des frais d'études. Nous cherchons un :

Représentant aux services à la clientèle

Chargé d'assurer un service complet téléphonique de première ligne à la clientèle et d'aider les services MasterCard 24 h par jour, 365 jours par an, vous fournissez aux détenteurs de carte actuels des renseignements exacts concernant les produits, les services et les comptes. Vous vendez des produits et services Mastercard à des détenteurs de cartes potentiels. La préférence sera donnée aux candidats qui ont au moins un an d'expérience de la vente par téléphone. L'aptitude à travailler par postes différents est un atout.

Pour obtenir une entrevue, indiquez dans une lettre accompagnant votre c.v. comment vous avez acquis les aptitudes suivantes :

• Expérience solide de la vente • Capacités hors pair d'écoute et de communication • Excellente aptitude à exécuter plusieurs tâches en même temps. • Aptitude hors pair à résoudre les problèmes.

Salaire de base : 28 000 $ par an (plus primes linguistiques et stimulants à la vente)

Veuillez envoyer votre c.v. et la lettre d'accompagnement, en indiquant le numéro de concours **W-08-99**, à **CUETSHR@cuets.ca.** Pour plus d'information, nous vous invitons à visiter la section « Carrières » de notre site.

Nous remercions tous ceux qui voudront bien nous écrire. Toutefois, nous ne répondrons qu'aux personnes retenues pour une entrevue.

www.cuets.ca



CUETS

Montfort

Visez plus haut.

Montfort. Mon choix. Mon avenir.

L'Hôpital Montfort, une institution essentielle à la communauté franco-ontarienne, est situé dans la région d'Ottawa-Gatineau et dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'est de l'Ontario.

Vous cherchez un emploi dans un cadre professionnel hautement compétent, dynamique et agréable ? Vous aimez travailler en français ?
Nous avons besoin de vous...

Infirmier(ère) autorisé(e)
Technologue en ragiologie spécialisé IRM
Intervenant(e) en réadaptation communautaire
Gestionnaire clinique au centre familial des naissances

Pour plus de renseignements, visitez notre site web ou contactez-nous par téléphone au (613) 746-4621, poste 2202

www.hopitalmontfort.com
ou composez le (613) 746-4621 poste 2202



HÔPITAL MONTFORT
MONTFORT HOSPITAL
Ottawa, Ontario
Un hôpital d'enseignement affilié à l'Université d'Ottawa

Vous aimez les défis?

Notre centre d'appels entrants très réputé, situé au centre-ville de Winnipeg, est à la recherche d'agents de service à la clientèle dynamiques, bilingues pour travailler en soirée, en fin de semaine et de nuit.

Nous offrons :

- 12,25 $ de l'heure;
- possibilité de faire des heures supplémentaires;
- une formation de deux semaines rémunérée;
- possibilité d'obtenir un emploi permanent après 3 mois.

Le/la candidat(e) idéal(e) doit avoir un excellent sens du service à la clientèle, doit être bilingue français-anglais, et posséder d'excellentes habiletés de résolution de problèmes.

Posez votre candidature aujourd'hui et commencez à travailler demain!

Pour plus de renseignements sur ce poste,
merci de contacter Jaclyn au **204-947-0077**
ou postulez en ligne à **7306.Drake@hiredesk.net**

DRAKE O U T P E R F O R M

CBC Radio-Canada

Plus qu'un emploi... Une carrière stimulante!

Employé(e) de soutien administratif

CBC/Radio-Canada possède une main-d'oeuvre diversifiée et créative qui évolue dans un milieu axé sur la collaboration et l'acquisition de connaissances. Comptant dix mille employés, CBC/Radio-Canada présente le Canada aux Canadiens en français, en anglais et en huit langues autochtones.

Relevant du coordonnateur de soutien technique et du chef de l'administration de la division de la Transmission, vous effectuerez des tâches administratives spécialisées pour appuyer la division de la Transmission. En tant qu'employé de soutien administratif (niveau II), vous devrez faire preuve de jugement et prendre des décisions en tenant compte des procédures de fonctionnement établies. Il peut être nécessaire de coordonner le travail d'autres personnes au sein de la division.

Le candidat retenu possédera les qualifications suivantes :

- Diplôme d'études collégiales dans une discipline appropriée et au moins deux ans d'expérience pratique et pertinente.
- Expérience avec les applications informatiques grand public comme le traitement de texte, les tableurs et les bases de données.
- Bilinguisme français-anglais - essentiel.
- Créer, mettre et tenir à jour de nombreuses grosses bases de données complexes. Compiler de l'information et préparer des rapports au besoin.
- Examiner des problèmes touchant le service ou l'administration en tenant compte de son expertise.
- Tenir à jour les dossiers des congés, les fiches de présence et les données connexes des employés du service.
- Examiner des rapports financiers, des registres, des rapports d'activité ou d'autres documents de même nature pour repérer les erreurs, les conflits ou les écarts et prendre les mesures nécessaires, en fonction des paramètres établis, pour trouver une solution.

Nous reconnaissons l'importance d'avoir un effectif diversifié et nous encourageons donc les candidatures des autochtones, des femmes, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées.

Ce poste vous intéresse? Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Nous offrons des occasions de perfectionnement professionnel et de promotion pour vous aider à atteindre vos objectifs.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Interprète-traducteur – TS2 ou TS3, Culture, Patrimoine, Tourisme et Sport, Service de traduction
Numéro de l'annonce : 19590
Échelle de salaire : 59 898 $ à 78 811 $ par année
Date de clôture : le 15 août 2008

Qualités requises : Un diplôme en interprétation, un diplôme en traduction jumelé à une expérience en interprétation ou un diplôme dans un domaine connexe et une grande expérience en traduction et en interprétation est requis. Une maîtrise de l'anglais et du français, une excellente capacité de rédaction et de communication orale, une aptitude à la recherche et un esprit analytique sont essentiels. Une capacité manifeste à travailler de manière autonome et en équipe. Capacité de s'adapter à des situations stressantes tout en offrant un excellent service à la clientèle. Connaissances informatiques, sens de l'organisation et entregent démontrés. Une connaissance du fonctionnement de divers tribunaux et de l'Assemblée législative ainsi que l'agrément comme traducteur ou interprète sont un atout.

Les candidats sélectionnés devront réussir un examen d'interprétation, de traduction et de révision. La personne choisie devra subir une vérification de casier judiciaire avant d'être nommée à ce poste.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement indiquer vos langues A et B et démontrer que vous avez les qualités requises.

Fonctions : La personne choisie travaillera au sein de la Section d'interprétation et sera l'interprète principal vers l'anglais. Elle fournira des services d'interprétation simultanée, consécutive et d'escorte vers l'anglais et le français. Ces services sont offerts dans le cadre de conférences et de consultations publiques, ainsi qu'aux tribunaux et à l'Assemblée législative. La personne choisie devra également fournir, dans sa langue A, des traductions livrables et pourrait réviser d'autres traducteurs.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19590
Culture, Patrimoine, Tourisme et Sport Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : (204) 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Indiquez le numéro de l'annonce et le titre du poste dans l'objet du courriel.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



PETITES ANNONCES

Occasions d'affaires

5 000 $ - 10 000 $ par mois. URGENT : temps plein ou temps partiel. www.diversifiezvosrevenus.com

Emplois

Garderie Plein Soleil, Yellowknife, TNO, recherche : éducateur(trice)s en petite enfance 0-5 ans, contrat d'un an et un(e) coordonnateur(trice) pour développer notre centre de ressources. Formation un atout. Salaire selon expérience. Venez vivre l'aventure du Grand Nord! C.V. à Johanne Gagné soleil@learnnet.nt.ca (867) 873-9570.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc... bienvenus! Rémunération incluse. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
620-

DIVERS

RDR CONSTRUCTION : Patios, decks, clôtures et autres aménagements extérieurs. Pour recevoir un devis, svp appelez René au 997-3848.
679-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UNE PERSONNE PRÉPOSÉE AUX SOINS À DOMICILE pour une dame âgée. Situé au Parc Windsor, poste idéal pour une aide soignante ou une personne qui poursuit ses études d'infirmières. Contactez Elaine au 257-2060 ou 792-6079.
680-

À LA RECHERCHE d'une gardienne ou « nanny » à temps plein dans River Park South pour garder mon fils d'un an et ma fille de 5 ans après l'école. Appellez au 471-2419.
682-

PROFESSEUR DE FRANÇAIS, langue seconde, pour enseigner à des gens d'affaires à Winnipeg. Contactez Louis André Bastien. Tél. : 1 800 699-9929, poste 236, courriel lbastien@mlsinc.ca
689-

À VENDRE

GRAND CHALET À SAINT-MALO, environ 2 000 pi², vérenda de 600 pi², garage double 24 X 32. Contactez Lucien au 433-7653 ou André au 233-1685.
683-

OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT IMMOBILIER. Six terrains à la plage Albert (entre Traverse Bay et Victoria Beach ON 59-N). Gazebo de 1 030 X 210 X 400 pi² avec chauffage électrique. Foyer au bois, air climatisé, coupole satellite. Fournaise, laveuse et sécheuse. Couche 10 personnes, 4 des 6 chambres en pin clair avec thermostat. Terrain avec arbres de 75 X 150. 157 500 $. Contactez Melodie-Ateah Realty au (204) 756-3749.
690-

À LOUER

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, tous les services compris (accès à la buanderie et stationnement). 530 $ par mois, non fumeur. 231-8516 (laisser message). Disponible 15 juillet.
681-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, 695 $/mois entrée privée. Disponible le 1er juillet, comprend tous les services sauf l'électricité, buanderie sur les lieux, autobus en face, stationnement pour une voiture. Téléphonez au 255-1578.
684-

MAISON À LOUER : 154, rue Masson près de la Fourche. Grande cour arrière, vue sur la Cathédrale. 3 chambres à coucher, grande cuisine, 2 salles de bain. Comprend 5 appareils électro-ménagers. Non fumeur, pas d'animaux, Disponible le 1er août. 1 175 $/mois + services. Contactez le 291-1555.
685-

À LOUER : Appartements d'une chambre et de deux chambres disponibles au 235, rue Dumoulin. Contacter Gordon Paul au 291-3652.
687-

À LOUER : Charmante petite maison rénovée. Quartier tranquille, 2 chambres à coucher, 6 électroménagers. 845 $/mois + services. 269, rue Notre-Dame (Saint-Boniface). 1er août. Tél. : 957-1789.
691-

La Régie des services publics

Avis d'audience publique et de réunion préparatoire

Demandeur : La Société d'assurance publique du Manitoba

AUDIENCE :

La Régie des services publics (la « Régie ») tiendra une audience publique au sujet d'une demande de la Société d'assurance publique du Manitoba (la « Société ») dans la salle d'audience de la Régie, 330 avenue Portage, 4e étage, Winnipeg (Manitoba), le 22 septembre 2008 à compter de 9 heures. La Régie tiendra également une réunion préparatoire au sujet de la demande de la Société dans sa salle d'audience, 330 avenue Portage, 4e étage, Winnipeg (Manitoba), le 26 juin 2008 à compter de 9 heures.

DEMANDEUR :

Conformément aux dispositions de la *Loi sur l'examen public des activités des corporations de la Couronne et l'obligation redditionnelle de celles-ci* et de la *Loi sur la Régie des services publics*, la Société a soumis une demande à la Régie afin que soient approuvées sa tarification de base et ses primes d'assurance automobile obligatoire pour l'année 2009, qui doivent entrer en vigueur le 1er mars 2009.

INCIDENCES DES TARIFS DE 2008 :

La Société demande l'approbation des tarifs de son régime Autopac de base qui doivent entrer en vigueur le 1er mars 2009 et qui devraient réduire de 1,0 % ses recettes générales provenant des primes. Toutefois, les rajustements proposés pour 2009-2010 auront les incidences suivantes sur les primes de base moyennes qui s'appliquent aux principaux codes d'usage des véhicules :

Code d'usage	Nombre de véhicules	Augmentation ou réduction
Voitures de tourisme	677 447	-1,5 %
Véhicules - tarif commercial	40 910	3,9 %
Véhicules publics	10 635	2,3 %
Motocyclettes	11 232	7,2 %
Remorques	127 603	3,4 %
Véhicules à caractère non routier	44 927	-14,3 %
Total	912 754	-1,0 %

Les incidences générales des rajustements sur le parc provincial de véhicules seront les suivantes :

- 65,48 % des véhicules (597 685) bénéficieront d'une réduction de prime; la plupart des réductions seront égales ou inférieures à 50 $;
- 2,34 % des véhicules (21 397) feront l'objet du maintien des primes à leur niveau actuel;
- 29,8 % des véhicules (271 610) feront l'objet d'une augmentation de prime d'un maximum de 50 $;
- 1,5 % des véhicules (13 644) feront l'objet d'une augmentation de prime variant de 50 $ à 100 $; et
- 0,9 % des véhicules (8 418) feront l'objet d'une augmentation de prime de plus de 100 $.

Le rajustement final des primes individuelles variera selon le dossier de sinistres du conducteur, son dossier de conduite, le code d'usage du véhicule, le territoire de résidence et le groupe de tarification du véhicule.

La Société ne propose aucune modification des réductions et des surprimes applicables aux parcs de véhicules, des primes applicables aux permis de conduire ou des surprimes pour accidents, des autres frais afférents aux paiements échelonnés, ainsi que des frais de service et de transaction actuels.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :

La Société propose les rajustements tarifaires suivants aux polices émises entre le 1er mars 2009 et le 28 février 2010 :

- des rajustements tarifaires annuels, fondés sur les dossiers de sinistres des conducteurs, variant de +15 % à -15 % pour les catégories individuelles, sauf pour les cyclomoteurs, les scooters, les remorques (2 500 $ ou moins) et les véhicules à caractère non routier;
- un rajustement tarifaire annuel, fondé sur les dossiers de sinistres des conducteurs, d'un maximum de +25 % pour les cyclomoteurs et les motocyclettes ayant un style de carrosserie de scooter;
- des rajustements pour tous les véhicules autres que les véhicules à caractère non routier, afin que les modifications combinées apportées aux catégories aient un effet neutre sur les recettes;
- un plafond annuel de 20 % pour tous les rajustements tarifaires, exception faite d'un plafond annuel de 25 % pour les rajustements tarifaires applicables aux cyclomoteurs et aux scooters.

RÉUNION PRÉPARATOIRE :

La Régie tiendra une réunion préparatoire au sujet de la demande de la Société dans sa salle d'audience, 330 avenue Portage, 4e étage, Winnipeg (Manitoba), le 26 juin 2008 à compter de 9 heures.

Toute partie qui souhaite intervenir au sujet de la présente demande et participer à l'audience prévue doit être présente ou être représentée à la réunion préparatoire. Les objectifs de la réunion sont les suivants :

i) identifier les intervenants;

ii) établir le statut de certains intervenants par rapport à la demande;

iii) établir un horaire qui facilitera l'échange des renseignements utiles.

INTERVENANTS :

Aux fins de la présente audience, les intervenants sont les parties qui souhaitent participer à l'interrogation des témoins, apporter des preuves, faire des observations ou exprimer des points de vue. Les parties qui souhaitent intervenir sont priées de faire connaître leur intention au secrétaire de la Régie dès qu'elles auront pris connaissance du présent avis. La Régie indiquera ensuite à la Société l'intention de ces parties.

Les intervenants peuvent être admissibles à une aide financière. Les Règles de pratique et de procédure de la Régie (les « Règles ») décrivent la marche à suivre par les intervenants pour le remboursement éventuel de leurs frais et donnent les lignes directrices de la Régie en la matière. Les parties qui souhaitent soumettre une demande de remboursement doivent étudier les Règles au préalable.

Les parties qui, au cours de l'audience, souhaitent présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue, sans participer à tout le processus, doivent aviser le secrétaire de la Régie de leur intention de prendre part à l'audience au plus tard le 12 septembre 2008.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX :

Les tarifs de la Société seront examinés par la Régie. La Société ne peut apporter aucune modification à ses tarifs ni adopter de nouveaux tarifs applicables à ses services sans l'approbation de la Régie. Dans le cas de la Société, les tarifs applicables à ses services correspondent aux tarifs de base et aux primes du régime d'assurance automobile obligatoire qu'elle offre aux automobilistes. La Régie peut émettre une ordonnance au sujet de toute demande qui lui est soumise, qui répond à cette dernière en totalité ou en partie, ou accorder d'autres réparations en plus ou en remplacement des réparations demandées.

Les Règles de la Régie s'appliqueront à l'audience de la demande de la Société. Il est possible de visualiser les Règles sur le site Web de la Régie (www.pub.gov.mb.ca) ou d'obtenir un exemplaire des Règles en écrivant au secrétaire de la Régie, en lui transmettant un courriel (publicutilities@gov.mb.ca) ou en composant le 945-2638 à Winnipeg ou le 1 866 854-3698 (appels sans frais).

Les personnes qui souhaitent intervenir en français à l'audience doivent en aviser le secrétaire de la Régie avant le 22 août 2008 et, si possible, au cours de la réunion préparatoire. La Régie est également prête à organiser une réunion à Brandon et à d'autres endroits, si la situation le justifie.

Les personnes qui souhaitent obtenir tous les détails des modifications proposées peuvent se rendre aux bureaux de la Société ou de la Régie pour consulter la demande soumise par la Société et les documents d'appui. Les parties intéressées peuvent communiquer avec le secrétaire de la Régie ou la personne suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
À l'attention de Gail Granger
234, rue Donald, 8e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7335 (appels à frais virés acceptés)

Fait le 30 mai 2008.

G. Gaudreau, CMA
Secrétaire
Régie des services publics


Donner un préavis de cinq jours.


Site accessible en fauteuil roulant.

Manitoba

Nécrologie

Patrice Armand Martin (1923-2008)

Le 12 juin, Patrice (Pat) Martin est décédé durant son sommeil à l'Hôpital général Saint-Boniface. Il avait 85 ans. Il laisse dans le deuil sa femme Hélène, née Ferland, qu'il avait épousée en 1951, quatre fils, Armand de Saint-Boniface, Robert (Penny) d'Edmonton, Pierre (Shannon) de Saint-Boniface et Patrick (Cathy) de Winnipeg, ainsi que sept petits-enfants, quatre arrière-petits-enfants et une sœur, Connie de Salmon Arms (Colombie-Britannique). Pat et Hélène avaient perdu un autre fils en 1986.

Pat avait été à l'embauche du Canadien national en qualité d'Industrial Clerk Services de 1941 à 1978. Pendant de nombreuses années, il offrait aussi ses services comme peintre, affûteur et comme employé de maintenance au couvent des Sœurs adoratrices du Précieux-Sang. Il a été élu conseiller scolaire pour l'ancienne Division scolaire de Norwood en 1980 et a gardé ce poste pendant 15 ans.

Pat adorait voyager. Il a sillonné l'ensemble de l'Amérique du Nord avec sa famille dans leur caravane. Il aimait beaucoup les réunions en famille et se montrait toujours un hôte généreux.

Ses parents et amis garderont de lui le souvenir d'un père prévenant, d'un citoyen responsable et d'un homme des plus débrouillards.

Après son incinération, ses cendres ont été inhumées au Cimetière de Saint-Boniface le 17 juin 2008.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J. D.



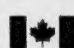
Avis d'audience publique de radiodiffusion CRTC 2008-8 Canadä

Avis de consultation et d'audience
Le Conseil tiendra une consultation publique à partir du lundi 17 novembre 2008, au Centre de Conférence, Phase IV, au 140, promenade du Portage, à Gatineau (Québec), pour traiter des questions en suspens concernant l'accessibilité des services de télécommunication et de radiodiffusion pour les personnes handicapées. Le Conseil invite les personnes ou les groupes à lui présenter leurs observations initiales au plus tard le jeudi **10 juillet 2008.**

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis d'audience publique **CRTC 2008-8.** Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis d'audience publique, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

#035


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Postes de médecins à doter

Service correctionnel du Canada

OTTAWA (ONTARIO)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyennes et les citoyens canadiens résidant à l'étranger. La priorité sera accordée aux citoyennes et citoyens canadiens. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. Les titulaires proposés devront obtenir une cote de fiabilité.

Le Service correctionnel du Canada (SCC) offre deux (2) occasions d'emploi stimulantes : 1) une conseillère ou un conseiller médical principal(e) national qui devra offrir une orientation fonctionnelle à l'échelle nationale ainsi que des conseils sur des services médicaux dans l'ensemble du SCC et 2) une conseillère ou un conseiller médical en santé publique dont le travail sera axé sur les questions de santé publique et les maladies infectieuses. Les titulaires de ces postes devront offrir une orientation aux médecins, au personnel infirmier et aux autres professionnels de la santé avec qui le SCC a passé un contrat et qui offrent des soins de santé aux délinquants sous responsabilité fédérale. La priorité sera accordée aux candidats bilingues ayant obtenu le niveau CBC/CBC. Nous espérons également créer un bassin de candidats qualifiés respectant diverses exigences linguistiques (bilingue – niveau: BBB/BBB ou ayant une bonne maîtrise de l'anglais).

Exigences d'études essentielles pour les deux (2) postes
Être titulaire d'un diplôme d'une école de médecine reconnue.
Détenir une permis d 'exercice permettant de pratiquer la médecine sans restriction, et être membre en règle, dans une province ou un territoire du Canada.

Qualifications essentielles en matière d'expérience de la conseillère ou du conseiller médical en santé publique
Expérience de la pratique de la santé publique.
Expérience de la prestation de programmes et de services pour la prévention et le contrôle des maladies infectieuses.
Expérience de la gestion d'opérations complexes liées aux services de santé.
Expérience de la gestion des professionnels de la santé.

Qualifications essentielles en matière d'expérience de la conseillère ou du conseiller médical principal national
Expérience de la pratique des soins de santé primaires.
Expérience de la gestion d'opérations complexes liées aux services de santé.
Expérience de la gestion des professionnels de la santé.

Endroit et généralités
Les postes à doter sont aux bureaux du Service correctionnel du Canada, à Ottawa, en Ontario. La fonction publique fédérale offre un ensemble complet d'avantages sociaux comprenant un régime de retraite indexé, un régime de soins de santé, un régime de soins dentaires, un régime d'assurance-invalidité et des congés annuels et de maladie qui s'accumulent.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant tous les critères de présélection et sur la manière de soumettre votre candidature, visitez le site Internet suivant **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605.** Le numéro de référence est le **PEN08J-009133-000318**. La date limite de réception des candidatures est le **4 juillet 2008**. Pour des informations concernant le CSC, visitez **http:/www.csc-scc.gc.ca.**

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyennes et citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre de ce processus, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca Canadä

Chronique RELIGIEUSE

Gilberte Proteau
Laïque



Mess'AJE-Manitoba n'est plus...

L'Association Mess'AJE-Manitoba vient de fermer ses portes après 25 ans d'enseignement biblique dans le Diocèse de Saint-Boniface ainsi qu'en Saskatchewan et dans quelques autres endroits au Canada.

C'est en décembre 2007 que le conseil d'administration de Mess'AJE-Manitoba a décidé de dissoudre l'Association car il n'y a plus d'animatrices et d'animateurs pour prendre la relève. C'est une lourde perte pour notre diocèse, car la méthode d'enseignement biblique Mess'AJE est une pédagogie inégalée d'une très grande richesse.

En 1982, un des fondateurs français de Mess'AJE, le père Maucie Pritzy, est venu au Manitoba avec une co-animatrice, Marie-Thérèse Germon, et ils ont donné des sessions au cours de l'été à Sainte-Anne-des-Chênes et dans la Montagne. Il y a eu beaucoup de participants et l'enthousiasme fut tel que dès l'automne 1982, trois personnes partaient d'ici pour aller suivre la formation en animation, un an à la faculté de Théologie à l'Université Catholique de Lille, dans le nord de la France.

Je tiens ici à souligner le courage de tous ceux et celles (une quinzaine, dont deux familles avec enfants) qui laissaient tout - famille, carrière, sécurité - pour s'envoler vers la France où ils ne savaient vraiment pas ce qui les attendait. L'année de formation en animation de la catéchèse est un réel défi car les conditions de vie sont très différentes d'ici et les études extrêmement exigeantes. Mais oh! Quelle richesse personnelle et professionnelle nous avons acquise au cours de cette année!

Mess'AJE-Manitoba a, plus tard, fondé une École de formation ici, à Saint-Boniface, et a formé plusieurs autres animatrices et animateurs.

L'Association Mess'AJE-Manitoba fut créée officiellement en 1886, mais les sessions Mess'AJE avaient été offertes continuellement depuis 1982, par des animateurs et animatrices manitobains ainsi que des français qui venaient nous prêter main-forte dans les premières années. La dernière session fut offerte en 2007.

Nous ne pourrons jamais mesurer l'impact des sessions Mess'AJE au Manitoba, mais au cours des ans, nous avons eu de nombreux témoignages éloquents des participants et participantes – approfondissement de leur foi, retour aux sacrements, guérisons de blessures affectives, ouverture à l'Esprit, connaissance de leur Église, etc.

La dissolution de Mess'AJE nous fait vivre un deuil, car nous savons quel trésor nous avions là. Les associations Mess'AJE-International et Mess'AJE-Québec sont toujours très vivantes en France et au Québec. Peut-être qu'un jour d'autres personnes d'ici prendront la relève. Sinon, nous savons que l'Esprit de Dieu est toujours à l'œuvre et qu'Il suscitera d'autres moyens de faire connaître la Parole de Dieu.

À tous ceux et celles qui ont œuvré avec Mess'AJE-Manitoba, à tous les participants et participantes aux nombreuses sessions, nous disons un très sincère merci. Votre apport, si humble fut-il, nous a édifiés et soutenus tout au long de ces 25 années. Rendons grâce à Dieu pour tout ce qui fut accompli par Mess'AJE dans notre diocèse et ayons confiance en l'Esprit pour l'avenir, l'Esprit qui travaille présentement en profondeur chez de nombreux jeunes.....

RELIGION

Une foi rythmée

Tuesday Bloom lance son premier album tout en participant au Congrès eucharistique international de Québec.

Daniel BAHUAUD

Tuesday Bloom était à Québec pour participer à la clôture du Congrès eucharistique international, qui e eu lieu en fin de semaine. La formation de rock chrétien de Saint-Boniface y a lancé son premier album, ***Tuesday Bloom***.

« C'est un honneur de jouer au Congrès, affirme une des membres du groupe, Marie Cormier Brunet. Nous avons participé à deux concerts. On s'est bien amusés.

« Notre foi est centrée sur la présence du Christ dans nos vies, et encore davantage dans l'eucharistie, poursuit la musicienne. C'est pourquoi nous voulions lancer notre album au Congrès. »

Janelle Krebs, autre membre de Tuesday Bloom, précise : « On était à Québec l'an dernier pour la Montée jeunesse. C'est avec beaucoup de fierté et d'émotion que nous sommes retournés à Québec, l'album en main. On a travaillé très fort pour le terminer à temps. »

Tuesday Bloom est composé d'André Brunet (batterie), Marie Cormier Brunet (voix et claviers), Janelle Krebs (voix), Adrian Besaw (guitare) et Josh Gervais (basse). Tous sont de la paroisse Sainte-Famille à Saint-Boniface.

Leur album éponyme rassemble 11 chansons originales, dont deux en français, aux rythmes et aux couleurs très contemporaines, qui rappellent le rock de Coldplay, Salvador ou encore de U2. Elles sont composées par le groupe, surtout par Adrian Besaw, Marie Cormier Brunet et Janelle Krebs.

« Le son est très poli, très professionnel, fait remarquer André Brunet. Nous avons embauché un ingénieur professionnel, Adrian Bradford, qui a également été notre producteur. Il nous a aidé à développer des arrangements musicaux solides.

« L'album a demandé du temps, du travail et de la patience, poursuit-il. Dans les derniers mois, nous avons mis les bouchées doubles pour terminer le disque à temps pour le Congrès eucharistique. La date butoir nous a grandement motivés! C'était du travail, mais du travail plaisant. »

« Pour moi, écrire de la musique, c'est une prière. C'est ma façon de prier », explique Janelle Krebs.

« On pourrait entendre Tuesday Bloom à la radio sans toujours se rendre compte qu'on parle de Dieu, souligne Marie Cormier Brunet. D'ailleurs, j'espère que notre musique tournera à la radio. Nous voudrions tous que les jeunes écoutent notre musique et l'apprécient comme de la bonne musique rock, et ensuite comme de la musique qui repose sur des valeurs solides. »

Tuesday Bloom est disponible dans les magasins chrétiens de Winnipeg et sur Internet. au tuesdaybloomcom. Le groupe sera en spectacle dans les ruines de la Cathédrale de Saint-Boniface pour la fête du Canada.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

SERVICES

ASSUREURS

COMPTABLES AGRÉÉS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________

☐ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.
Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, et pour toutes les questions entourant la publicité adressez vous à :
promotions@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.